



L'EDUCATION URSULINE



Angela sculpture by Annette Zobel

LES BRANCHES



SERVIAM : Expérience d'une Culture de Service

L'année 1944 en Angleterre. Un matin de septembre, une petite fille de 11 ans monte pour la première fois en tant qu'élève des Ursulines une colline assez raide (qui s'appelle ironiquement La Descente (The Downs)). Elle porte sur son chapeau (oui, elle a dû en porter un !) le blason de Serviam. Sur la poche de son blazer – encore – le blason de Serviam. A la fin de la journée, elle a acheté tous ses cahiers (disponible seulement à l'école) tous portant le blason de Serviam sur la couverture. Elle n'avait aucune idée, ce premier jour, de ce que veut dire en fait Serviam, mais elle l'apprit bientôt. L'idéal de Serviam sera toujours devant ses yeux.

Au début, grâce à son professeur principal, elle a appris à reconnaître la constellation de "la Petite Ourse" ou Ursa Minor et savoir que le nom d'Ursule venait de celle-ci. Ces deux étoiles précédant directement l'étoile polaire fixe, lui ont appris à vivre les yeux fixés sur un idéal. La Croix au-dessus de la devise "Serviam : je servirai" lui a montré que la marche vers la réalisation d'un idéal peut être un défi, mais quelqu'un a fait cette marche avant elle, Celui qui est venu *pour servir, non pour être servi, et pour donner sa vie en rançon pour la multi-*

tude. (Marc 10, 45) Elle ne savait pas à ce moment-là que le blason de Serviam avait été proposé aux élèves des Ursulines dès 1931 par la Prieure Générale des Ursulines de l'époque, Mère Marie de St. Jean Martin. Cette grande éducatrice a cru que le blason serait un signe d'unité des cœurs et des esprits, ainsi qu'un moyen pour les élèves des Ursulines à travers le monde de se reconnaître – mondialisation avant la lettre. Elle a choisi le mot : Serviam, idéal, cri de guerre attribué aux anges-esprits qui, avant la création, ont choisi la loyauté et l'obéissance à Dieu plutôt que l'orgueil et l'intérêt personnel des anges rebelles centrés sur leur propre arrogance.

Qu'est-ce que tout cela veut dire en réalité en ces temps lointains où la société était si différente de la nôtre ? Il était convenu que la jeune fille serait obligeante, ferait tout le bien possible, que ce soit le déplacement des bureaux et des chaises, le nettoyage ici et là, la vaisselle sans fin après le repas, l'aide aux élèves plus jeunes de différentes manières, travaillerait des heures entières au cours d'un après-midi chaud pour la vente de charité annuelle le jour de la kermesse. En fait, elle se réjouissait, avec ses amies, que Serviam soit un mode de vie, une manière de vivre. Elle n'était pas du tout une élève exceptionnelle ; elle n'a jamais eu de prix pour rien jusqu'au jour où elle a quitté l'école, et où à la distribution des prix annuelle, le Prix de Service supérieur très convoité, complètement inattendu lui fut décerné.

L'année 2012. Dans un pays éloigné de son pays natal, elle partage son expérience de l'idéal de Serviam avec des jeunes femmes d'une génération et d'une culture très différentes des siennes. La joie est que Serviam est encore dynamique et vivant parmi les étudiantes des Ursulines comme cela a toujours été. Les étudiantes d'aujourd'hui répondent aux besoins de ceux qui, à bien des égards, sont moins privilégiés qu'elles physiquement, intellectuellement ou mentalement. Leur cœur est ouvert à la vérité ; elles vont au-delà d'elles-mêmes dans

l'amour, dépensant du temps et de l'énergie souvent avec une immense générosité, répondant aux idéaux de désintéressement quand ils leur sont présentés. Elles servent les personnes handicapées physiquement, les étudiantes les plus défavorisées des régions montagneuses, les personnes âgées souvent solitaires et délaissées. On comprend que le leadership est un service quel que soit le contexte dans lequel on le pratique. Les étudiantes témoignent d'un idéal partagé avec les étudiantes des Ursulines dans le monde entier. Ce flambeau est allumé et déjà enflammé. Que tous ceux qui partagent le charisme éducatif de Ste Angèle le saisissent avec joie et avancent avec lui pour illuminer les chemins de la vie de tous ceux que Ste Angèle leur confie.

Ellen Mary Mylod osu

Taiwan



Angèle Merici et les Valeurs Traditionnelles Sénégalaises

Un regard sur la vie et les Ecrits de Sainte Angèle Merici nous fait voir les coïncidences et points d'insistance avec la tradition africaine et plus particulièrement sénégalaise. Parce que les valeurs sont universelles, nous les retrouvons dans toutes les sphères sociales avec des accents plus ou moins variés. Aujourd'hui, dans beaucoup de pays, le milieu scolaire traverse une grande crise et notre système éducatif sénégalais n'est pas à l'abri. De plus en plus, nous accueillons dans nos établissements une jeunesse en mal de guides, souvent désorientée et accablée par des situations familiales très difficiles. Quel message Sainte Angèle peut-elle offrir aujourd'hui à la jeunesse que nous côtoyons dans nos milieux scolaires ? Quelles valeurs leur laisse-t-elle à vivre ?

Il nous semble l'entendre sortir de son cœur de mère ce trinôme axiologique :

- ❖ Le sens de Dieu
- ❖ Le sens de l'hospitalité ou *teranga*,
- ❖ Le sens de l'entente ou *déggoo*.

1. Angèle et le sens de Dieu

Le milieu familial où Angèle a vu le jour et dans lequel elle a évolué n'est pas complètement indifférent à la valeur du sacré. Les nombreux récits parlant de son enfance soulignent que Jean Merici, son père, avait à cœur de former ses enfants au sens de Dieu. C'est le témoignage que livrent d'ailleurs quelques rares intimes qui soutiennent que *toute petite déjà, Angèle écoutait avec avidité les lectures que faisait son père et se laissait peu à peu former et orienter par elles pour la vie. C'est donc depuis le seuil de sa tendre enfance qu'Angèle avait commencé à mener une vie spirituelle faite de contemplation et de pénitence*¹. La source de ce sens de Dieu, qui n'a cessé de se développer chez Angèle, est à lier à cette tradition familiale, cette initiation catéchétique, dirions-nous aujourd'hui !

Tout comme le Sénégalais, Angèle a été très tôt ouverte à ce Tout-Autre à qui elle remet entièrement sa vie. Cette séquence de sa prière témoigne de son abandon confiant en Dieu : *Ô mon Seigneur, ma seule vie et mon unique espérance, je te prie de daigner recevoir ce cœur si misérable et si impur (...), mon libre arbitre, chaque expression de ma volonté propre, chacune de mes pensées, paroles et actions et finalement tout ce qui est à moi, et en moi et hors de moi. Tout cela je le dépose en offrande aux pieds de ta divine Majesté.* (Règle V, 35-42) Le nombre de fois qu'Angèle cite dans ses Ecrits le Seigneur des seigneurs ou le Roi des rois, la Sainte Mère l'Eglise, l'Esprit, les multiples allusions à Dieu ou à sa Majesté, à Jésus-Christ avec les différents noms qu'elle lui donne montrent également son attachement au sacré, et en même temps, la place et le primat de ce sacré dans sa vie. De manière implicite ou explicite, Angèle revient presque à chaque page, sur la référence à Dieu, à son Fils ou à

¹ Mariani, Tarolli, Seynaeve, *Angèle Merici – Contribution pour une biographie*, Milano, Editrice Ancora Mediaspaul, 1987, 80

l'Esprit. Ces références fréquentes au sacré révèlent tout de la relation d'Angèle avec Dieu et la rapprochent de l'Africain qui *a un profond sens religieux du sacré et de l'existence de Dieu Créateur*.² Le poète Sedar Senghor, affirme l'importance de ce sacré dans la « culture nègre » et dans la vie des Africains qui conçoivent Dieu à *l'origine de toutes les puissances, de toutes les volontés des génies et des Ancêtres*³. Le cardinal Gantin va dans le même sens et note que l'Afrique reconnaît l'immanence de Dieu, Être suprême, sa primauté et sa priorité sur toute sa création. En effet, tout ce qui existe, et qui n'est autre que l'expression de son vouloir, n'a de sens et de valeur qu'en rapport avec lui.

Angèle nous amène à travers son sens aigu du sacré à prendre conscience du primat de Dieu sur toute chose nous invitant à orienter notre vie entière vers Dieu seul. Il y aurait aujourd'hui mille et une occasions de se détourner de lui, de voir sa place occultée par d'autres idoles comme l'argent, le pouvoir, le sexe, l'art, le sport, la science, la mode, la réussite...

2. Angèle et la teranga

La teranga est une valeur essentielle de la culture africaine ; elle oblige à l'accueil, à la solidarité agissante. Loin de se limiter à un simple sentiment de compassion vague ou d'attendrissement superficiel pour les maux subis par tant de personnes proches ou lointaines. *Elle va au-delà et devient, comme le dit si bien le pape Jean Paul II de vénérable mémoire une détermination ferme et persévérante de travailler pour le bien commun*. La teranga ou solidarité se traduit dans bien des cas comme l'accueil de l'autre, de tout autre comme il est, sans distinction de race, de langue ou de culture.

² Exhortation Apostolique post-synodale, *Ecclesia in Africa*, 2002, n°42.

³ De Benoist J.R., Léopold Sédar Senghor, 192.

Angèle s'ingénie à promouvoir autour d'elle la teranga quand elle console ceux qui sont dans la peine, éclaire les érudits, ou encore quand tout simplement elle offre soutien et réconfort à ceux qui sollicitent son aide. Elle n'a pas vécu seulement en paroles mais a traduit dans ses plus insignifiants gestes ce qui était sa foi. En cela, elle se rapproche de cette grande valeur africaine de l'hospitalité ; les multiples témoignages que ses proches ont laissés viennent à point pour le confirmer. On note par exemple que sur la demande de ses supérieurs franciscains, Angèle à titre de tertiaire se rend à Brescia pour consoler la veuve Caterina Patengola que plusieurs deuils ont frappée. Angèle qui a été une femme d'écoute et d'accueil attentifs tout au long de sa vie, dicte à ses filles la couleur que doit prendre l'accueil d'abord au sein de la Compagnie, puis à l'extérieur. Elle précise que les épouses du Christ doivent être bien entourées, *visitées aidées et servies de jour et de nuit*, en cas de maladie.(Règle XI, 30) Par conséquent, *s'il y avait ne fût-ce que deux sœurs à rester seules, sans père ni mère, ni autres supérieurs, alors, par charité, qu'on loue pour elles une maison (si elles n'en ont pas), et qu'on subviennne à leurs besoins.*(Règle XI, 25)

Cette vertu de l'accueil et par conséquent du sens de l'hospitalité, ne se limite pas seulement au secours qu'occasionnellement une personne offre à celui qui est dans le besoin. Angèle la conçoit autrement car pour elle, cette vertu doit conduire à partager également son toit avec le sans-logis, à ouvrir la porte de son cœur au Visiteur qui se tient dehors et cherche à établir sa demeure.

Vivre l'hospitalité telle qu'Angèle la conçoit, c'est accueillir l'autre et l'écouter, consoler et réconforter celui qui est abattu ou dans la peine. « Matungulu » se rapproche de cette conception et suggère l'exemple de Jésus : *donner un peu de son temps, de sa capacité d'écoute, de son enseignement, partager son pain, sa qualité de vie juste et priante, son*

amour du Père.

Quand en Afrique un hôte se présente dans un village, il n'est plus l'hôte d'une famille mais de toute la communauté villageoise. Angèle nous invite à travers la valeur de l'hospitalité, à accueillir toute personne qu'elle soit pauvre ou riche, enfant ou adulte, avec un grand respect ; il est bon, pour cela de voir d'abord en toute personne, un être créé à l'image et à la ressemblance de Dieu.

3. Angèle et le déggoo

Qu'Angèle ait cherché à promouvoir l'union et la concorde autour d'elle, qu'elle ait été un artisan de paix et de réconciliation, nous en avons des preuves suffisamment claires dans ses Ecrits. Les exemples concrets que ses intimes ont par la suite racontés en disent long. Il n'y a donc pas de doute qu'Angèle est une âme de paix qui, non seulement a intégré dans sa vie une certaine unité intérieure, mais la favorise en réconciliant, en conseillant ou en priant pour que la paix et l'entente règnent entre les personnes et les peuples. Il est certain que cette renommée si grande attire beaucoup de personnes de toutes catégories vers Angèle et elle les unit les unes aux autres. Elle est très sollicitée en raison de ce don si singulier de pacificatrice. C'est encore Gallo qui le précise : *tout au long de nombreuses années qu'elle vécut, cette révérende Mère fut toujours d'une grande aide à beaucoup de personnes ; en effet, on prenait conseil d'elle, ou pour changer de vie, ou pour supporter les tribulations, ou pour faire un testament, ou pour prendre femme, ou pour marier filles et fils. Elle conseillait et consolait chacun du mieux qu'elle pouvait, de sorte que ses œuvres tenaient du divin plutôt que de l'humain.*⁴

⁴ Mariani, Tarolli, Seynaeve, *Angèle Merici – Contribution pour une biographie*, Milano, Editrice Ancora Mediaspaul, 1987, 543

Toutefois, c'est à travers la fondation que la singularité du don d'Angèle s'est faite plus évidente. La nouvelle Compagnie regroupe des filles de différentes conditions sociales. *Toutes faisaient partie de la même famille, partageaient la même dignité, le même appel, le même Epoux, la même Mère et finalement, la même récompense au ciel. C'est la même récompense au ciel qu'Angèle souhaitait pour les matrones : soyez consolées, ne doutez pas ; nous voudrions vous voir au ciel au milieu de nous, car ainsi le voudra aussi Celui qui nous aime toutes.* (Dernier Legs, 17-18)

Le thème de l'unité traverse les Ecrits mériciens d'un bout à l'autre et révèle l'importance qu'Angèle y attachait. Cette valeur est si fondamentale pour elle qu'elle en trace l'itinéraire qui permettra aux filles de la conserver à l'intérieur de la famille et de la promouvoir en dehors du cercle méricien. Angèle suggère aux mères colonelles des visites assez fréquentes pour continuer la formation spirituelle de ses filles : *que les quatre vierges veuillent bien prendre pour leur tâche propre principalement ceci : visiter tous les quinze jours toutes les autres vierges, leurs sœurs..... afin de les reconforter et de les aider si elles se trouvaient dans quelque situation de discorde ou dans quelque tribulation, aussi bien de corps que d'esprit.* (Règle XI, 8-9) Aux matrones, Angèle laisse cette recommandation : *faites en sorte de vous réunir toutes avec les colonelles deux, ou tout au moins une fois par mois, pour ensemble échanger vos vues et faire un bon examen du gouvernement.* (Septième Legs, 1-3) Plus loin dans son discours, elle leur explique la nécessité de telles réunions dans la Compagnie : *vous devez avoir soin de faire réunir vos filles de temps en temps, dans le lieu qui vous paraîtra le meilleur et le plus commode. Et ainsi (selon que vous aurez à votre disposition quelqu'un qui convienne) vous leur ferez donner quelque petit sermon et quelque exhortation, pour que, de cette façon aussi, elles puissent se retrouver ensemble, comme des sœurs très*

chères..... et s'encourager ensemble, ce qui ne sera pas pour elles d'un petit avantage. (Huitième Legs, 1-6) Ces réunions dont parle Angèle favorisent donc et avant tout la communion entre les membres de la Compagnie, puis avec le monde. C'est d'ailleurs ce qu'affirme le document *La vie fraternelle en communauté* qui reconnaît qu'une initiative s'est révélée grandement positive pour la vie communautaire. Elle consiste à tenir régulièrement, souvent selon un rythme hebdomadaire, des rencontres où religieux et religieuses partagent les problèmes de la vie communautaire, de l'institut, de l'Eglise. Ce sont des moments tout indiqués pour écouter les autres, leur communiquer ses propres pensées, revoir et évaluer le parcours accompli, réfléchir et programmer ensemble.⁵

L'instruction *Repartir du Christ* souligne l'actualité et l'importance de telles rencontres : *la marche quotidienne de la vie fraternelle en communauté demande une participation qui permet l'exercice du dialogue et du discernement... La responsabilité et la participation sont également exercées dans les divers types de conseils aux différents niveaux : ce sont des lieux dans lesquels doit tout d'abord régner la pleine communion de façon à ce que le Seigneur qui illumine et qui guide soit constamment présent.*⁶ Cependant, il s'impose de noter qu'Angèle ne se limite pas seulement à unir les personnes entre elles ; elle avait également le don de les attirer à elle non pour se les approprier, en disposer comme de son propre bien, mais plutôt pour les tourner à Dieu. Parce qu'elle était devenue comme une théophanie du Seigneur, parce qu'elle incarnait sa bonté et sa miséricorde, les personnes venaient alors chercher Dieu en elle. Gallo, Romano tout comme Cozzano, Caterina Patengola, Ippolita, la sœur d'Agostino Gallo et tant d'autres n'étaient-ils pas fascinés devant les qualités de la Mère

⁵ Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique, *La Vie Fraternelle en Communauté*, 1994, n°31

⁶ Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique, *Repartir du Christ*, 2002, n°14

de créer autour d'elle la paix ?

C'est encore Cozzano, le fidèle secrétaire, qui note cette fascination d'Angèle qui, tel un soleil, éclaire toute personne : *elle était comme un feu et un incendie d'amour qui les enflammait. Elle était comme un trône de Dieu qui les enseignait.*⁷

Un autre exemple du don d'union de la Mère se trouve chez Gallo : *elle me parla avec tant d'affection et de bonté qu'elle fit de moi pour ainsi dire, son captif, au point que ni moi, ni ma femme, ni toute la famille, nous ne pouvions vivre sans elle. Ma sœur la fréquentait déjà du vivant de son mari, mais après la mort de celui-ci, elle s'attacha davantage à la Mère.*⁸ Tel était donc la manière d'Angèle de rendre visible la présence de Dieu sur terre et à laquelle elle nous invite aujourd'hui.

Cette valeur de l'entente qui cherche à établir la paix et l'union dans les rapports humains a une place centrale dans la pédagogie méricienne. Voilà pourquoi elle est retenue comme un des axes fondamentaux autour duquel les filles d'Angèle bâtiront leur vie. La transmission des valeurs dans le milieu traditionnel africain et plus particulièrement au Sénégal était assurée par tous les aînés. L'enfant du couple était considéré comme appartenant à tous et par conséquent, chacun se sentait responsable de son éducation.

Aujourd'hui la réalité est tout autre aussi bien dans le contexte urbain que rural. La tâche éducative est abandonnée aux seuls parents quand ceux-ci ne la délèguent pas à l'école. C'est une des raisons pour lesquelles l'éducation est devenue une œuvre plus ardue et plus exigeante. Nous devons considérer comme un précieux héritage culturel, spirituel et moral les valeurs africaines. Elles construisent encore aujourd'hui comme elles ont façonné l'homme

⁷ Marie-Bénédicte Rio osu, *Le Scribe et les Témoins*, Rome, 2001, p.76

⁸ Ibid. p.109

africain d'hier. Dans ce que nous sommes aujourd'hui, il y a ce patrimoine reçu de nos Ancêtres. Nous avons le devoir de « le conserver, mais aussi de l'adapter, de l'enrichir et de le transmettre plus grand et plus beau encore aux générations à venir ».

Claudine-Marie NDIONE osu

Sénégal



Serviam : Service Désintéressé

L'appel 'Serviam' est une faim intérieure qui n'est satisfaite que dans l'acte de donner. C'est un désir de se mettre soi-même au défi et de servir les autres par le sacrifice et un amour débordant. C'est grâce au service que l'on découvre son être spirituel et qu'on devient véritablement enfant du Christ.

C'est à cette lumière que j'ai commencé à chercher les occasions qui ouvriraient mon cœur à l'amour que Dieu attend de nous – le même genre d'amour qu'il a pour chaque être. Je voulais faire quelque chose qui ne finirait pas simplement avec la conclusion de mon parcours à l' « Ursuline Academy » ; j'ai plutôt cherché la possibilité d'un service qui durerait toute la vie.

Ma famille et moi avons conclu que nous voulions lancer un programme dans lequel toute ma famille pourrait être impliquée, avec des familles qui avaient des enfants ayant des besoins particuliers – en particulier le cancer. Nous avons fait quelques appels téléphoniques et nous avons trouvé trois familles qui voulaient nous rencontrer. Les craintes et les inquié-

des de tout ce qui pourrait aller mal – les enfants bouleversés, les humeurs difficiles et les désirs impossibles – tout cela fut immédiatement dissous dès les premiers moments de la rencontre avec une famille. La fille était jeune, elle avait à peine onze ans. Elle souffrait d'un cancer du cerveau depuis plus de la moitié de sa vie ; elle avait subi plusieurs interventions chirurgicales, des traitements de chimiothérapie et de radiothérapie. Il était manifestement évident qu'à l'intérieur de son petit corps fragile il y avait un cœur plein de courage, de force et d'amour. Son sourire était si lumineux et l'étreinte qu'elle m'a donnée si forte, que je sus que j'avais été appelée à servir.

Ce même jour nous avons planifié notre première sortie avec la jeune fille et sa sœur de six ans. Je lui ai demandé ce qu'elle voulait faire, où elle voulait aller, pensant qu'elle répondrait quelque chose d'extraordinaire, bien au-delà de notre capacité. Mais à ma surprise elle m'a simplement dit : « J'irai n'importe où. Tant que je suis avec vous je sais que je vais passer un bon moment. » La force de foi que possède cette petite fille est incroyable.

En prenant un enfant et ses frères et sœurs, nous rendons service aux parents en leur donnant du temps libre qu'ils n'auraient pas autrement. Ils sont extrêmement reconnaissants pour ce que nous faisons, même si nous les distrayons simplement chez nous, les menons au cinéma ou dans un parc.

Dieu m'a donné un don bien au-delà de ce que j'aurai pu demander. Cette jeune fille illumine ma journée, me donne le courage et la force pour aller de l'avant chaque jour de ma vie. Quand je pense que j'ai des choses difficiles à faire, je me rappelle son cœur fort et d'infinie bonté envers tous ceux qu'elle rencontre, malgré tout ce qu'elle vit. Elle me rappelle les bénédictions de ma vie – ma famille, ma foi, ma santé et mon éducation. Elle a sans doute orienté le but de ma vie vers quelque chose de plus grand – une vie au service des autres. Elle

inspire mes actions quotidiennes et, sans le savoir, elle a fait de moi une personne plus aimable et plus serviable.

Trois mots qui expriment mon expérience : reconnaissance, humilité et ouverture du cœur. Cette expérience au service des autres me fait espérer que le nombre d'enfants et de familles que nous assistons va croître énormément, ainsi que le nombre d'adolescents impliqués dans notre service à leur égard. Dieu n'a pas donné l'amour pour qu'on le possède seulement pour soi-même. Il l'a destiné à être partagé avec d'autres. Ce sont des expériences touchantes comme celle-ci qui nous permettent de répandre l'amour du Christ dans le monde qui nous entoure. Tandis que mon intention était de toucher le cœur de quelqu'un d'autre, j'ai trouvé que ma propre vie a été affectée plus profondément que je n'aurais pu l'imaginer.

Lelesse Mocio

Etats-Unis



Valeur fondamentale de l'Éducation globale : Perspectives d'une étudiante

L'accent que l'école Ursuline met sur l'éducation globale est une idée que j'ai embrassée volontiers dès ma première année. J'étais heureuse de retrouver l'amour de l'espagnol que j'avais négligé dans les classes de « middle school » – dans lesquelles n'ont d'importance que les couleurs, les chiffres et le temps (conditions météorologiques). Finalement j'ai approfondi l'espagnol grâce aux nouveaux moyens offerts par l'école Ursuline.

La première des nombreuses possibilités dont j'ai bénéficié grâce à l'école Ursuline, fut le voyage d'ambassadeur d'étudiante au Pérou auquel j'ai participé après ma première année. En voyage au Pérou j'ai pu expérimenter et embrasser une autre culture, une autre façon de penser en m'immergeant dans l'espagnol. Bien que j'aie commencé mon voyage en réalisant combien j'étais loin de parler couramment, deux semaines à peine d'immersion ont fait des merveilles et pour mon écoute et pour mon expression espagnole. Mon voyage au Pérou m'a aidée à découvrir la valeur d'apprendre à voir la vie à travers les yeux des autres dans le monde; le voyage fut aussi un moyen important de promouvoir ma passion pour l'espagnol à l'école.

La deuxième possibilité fut mon entrée dans la branche ursuline « National Spanish Honor Society ». Quand j'ai enfin reçu l'invitation très désirée de rejoindre la Société à la fin de ma deuxième année, j'ai débordé de joie. Je me suis jetée dans le club et son service communautaire en aidant les enfants défavorisés dans une école au centre de Dallas. Je suis honorée et ravie d'être élue co-présidente de NSHS cette année et d'élargir son influence sur la communauté, ainsi que de créer davantage de liens avec de merveilleux amis que mon adhésion a attirés. J'ai la grande chance d'avoir notre animatrice de club, Señora Yousfi-Roy, comme professeur depuis quatre ans ; elle m'a donné, ainsi qu'à mes collègues, un exemple exceptionnel de service et d'accomplissement.

Quand j'ai entendu dire que les Ursulines offriraient des cours d'arabe au début de la troisième année du lycée, j'ai désiré de m'y lancer et explorer une nouvelle langue et une nouvelle culture. Señora Yousfi-Roy qui est devenue Usteda (enseignante) quand les classes d'arabe ont commencé, a rendu l'alphabet, la phonétique et le vocabulaire arabe difficiles à la fois accessibles et passionnants. Tout le cours de l'an dernier fut une expérience de pratiques tout à fait étrangères : la lecture de droite à gauche, l'apprentissage de la distinction de sons semblables qui peuvent changer complètement la signification, et la réorientation de nos esprits autour d'un nouvel alphabet. Si l'année dernière a été profitable, cette deuxième année d'Arabe l'est plus encore. Comme nous avons un peu plus d'habitude de lire et d'apprendre les mots, nous pouvions étendre notre attention non seulement sur la langue mais inclure l'étude et culturelle et politique.

Découvrir les problèmes qui ont conduit notre pays à la guerre et certains pays du monde au conflit m'a fait sentir que je suis beaucoup mieux préparée à utiliser les connaissances que j'acquiers chaque jour pour apporter des changements. En groupe, nous avons dé-

veloppé un plus grand respect et une meilleure compréhension de la culture arabe et de l'islam ; je crois que toutes les élèves des ursulines devraient avoir la possibilité d'acquies cela. Dans notre culture américaine où le mot musulman est devenu synonyme de terroriste et où on peut voir chaque jour une peur et une haine générale de l'islam, je sens que cette compréhension interreligieuse et interculturelle est inestimable. Je suis pour toujours reconnaissante à l'école Ursuline de m'avoir offert la possibilité de grandir dans la connaissance d'une belle culture et d'une langue magnifique, ainsi que de favoriser le respect interculturel qui peut introduire une réelle différence dans notre monde.

Abby Keeble

Etats-Unis



Une Education globale dans l'Esprit de Ste Angèle

« Ursuline Academy » de Dallas a été fondée en 1874, comme « independant Catholic preparatory school » sous la responsabilité des Religieuses Ursulines. La mission de l'école vise le développement total de chaque élève par la formation spirituelle, la croissance intellectuelle, le service des autres et la construction de la communauté.

L'éducation globale à « Ursuline Academy » de Dallas est un engagement soutenu, encouragé par le Conseil d'Administration et la Direction, par les parents, les enseignants et les élèves. Cette conviction est née de la catholicité de l'Eglise et de son histoire, de l'impact de Ste Angèle qui a encouragé celles qui la suivaient à vivre dans le monde.

Ces valeurs sont une référence qui traverse toute la vie quotidienne de notre école. Un rôle important est assumé par le programme de développement professionnel des éducateurs, le IEG, ou l'Initiative pour une Education Globale. Notre programme d'études est continuellement mis à jour en lien avec ce programme. Nous sommes encouragés à être plus conscients d'une collaboration interdisciplinaire qui vise une articulation globale. Tout le corps

professoral prend part aux sessions du lundi matin ; on lui donne le temps de développer des relations de travail créatrices, afin d'améliorer l'engagement des élèves. Nous partageons l'idéal de préparer nos élèves à leur entrée dans le monde afin qu'elles intègrent toutes ses interpellations. Chaque département d'études est encouragé à être créatif, à chercher des composantes interdisciplinaires et à s'engager dans une formation fondée sur des projets, des voyages d'étude et des évaluations de part et d'autre.

Notre département de théologie est un de nos principaux moyens de promotion d'un esprit mondial. On y offre un cours de religion comparative qui inclut l'hindouisme, le bouddhisme, l'islam, le judaïsme, et les religions et cultes modernes. Les élèves visitent une mosquée, une synagogue et un temple hindou. L'enseignement social catholique est bien présenté par un cours qui envisage des sujets tels que la peine de mort, l'avortement, un salaire juste, le trafic humain, la solidarité, la pauvreté et beaucoup d'autres sujets actuels. Il est impressionnant de voir combien les élèves de deuxième année approfondissent l'histoire de l'Eglise. Elles connaissent non seulement le catholicisme, mais aussi l'orthodoxie, le protestantisme et l'histoire missionnaire.

Notre département de mathématiques a collaboré avec celui de l'art pour visiter un musée d'art géométrique. Ses artistes proviennent surtout d'Amérique Latine et d'Europe. Ce programme a introduit les élèves au monde de la couleur, du dessin et de l'expression individuelle en utilisant des formes mathématiques. Les élèves ont alors créé leurs propres œuvres. Elles ont utilisé un fichier de dessins géométriques de l'ordinateur pour exprimer leur travail. Récemment, une classe d'informatique s'est employée à faire un exercice de recherche, en utilisant un système GPS afin de localiser des objets cachés. Elles l'ont appelé « géocaches ». C'était vraiment un exercice de portée mondiale ! Des membres de ce département travaillent

sur des mandalas chrétiens en lien avec les départements de l'histoire et de l'art. Les mathématiques et la musique ont suscité un travail de collaboration qui a fait comprendre aux élèves qu'elles sont partenaires dans un langage universel. Notre programme informatique pour laptop tourné vers l'universel nous permet de faire des recherches et de rester engagés de nombreuses façons dans le monde actuel.

Nous accordons de l'importance à notre programme de langues étrangères qui est un portail vers le monde. Un bon nombre de nos étudiantes qui ont progressé dans cette étude expérimentent la joie de parler couramment. Récemment, nos jeunes filles ont partagé par e-pal et Skype des informations sur les hauts et les bas de l'adolescence avec nos écoles-sœurs d'Amérique Latine. Sur chaque ordinateur, on peut accéder aux nouvelles de cette partie du monde au moyen d'un programme mondial quotidien mis en ligne pour les étudiants par le CNN. Nos cours de français se concentrent sur les pays francophones, en privilégiant l'Afrique occidentale et sa littérature. Des classes de chinois ont été ajoutées récemment pour augmenter notre connaissance des langues du monde. Nous venons d'accueillir un groupe d'invités venus de Chine pour célébrer avec nous leur fête du Nouvel An. Ils nous ont présenté des sujets tels que la calligraphie, l'art, les traditions culinaires et la médecine. Comme le dit une élève de chinois de quatrième année, « J'estime que je n'ai pas seulement entrepris une nouvelle manière de communiquer avec des millions de personnes à l'étranger, mais que j'ai aussi acquis une nouvelle perspective sur les cultures étrangères. Mon professeur de chinois affirme que la langue n'a aucun sens sans la culture ; j'ai découvert que cette assertion est vraie ». Nous offrons couramment l'arabe. Selon une étudiante qui est actuellement à West Point, « Cadette à l'Académie Militaire des Etats-Unis, j'ai rencontré des centaines d'étudiants brillants qui viennent d'écoles secondaires prestigieuses dans tout le pays, mais je

suis la seule sur 1300 étudiants à avoir étudié l'arabe à l'école secondaire. Cela me donne un avantage en tant qu'étudiante à West Point, mais aussi en tant que futur officier de l'armée des Etats-Unis, puisqu'une grande partie de notre mission dans cette Guerre contre le Terrorisme dépend des relations des Etats-Unis avec les autochtones des nations du Moyen Orient. »

Un outil de connaissances dont nous sommes très fiers, est un bâtiment qui a été honoré par une médaille d'or, le LEED, (Leadership en énergie et dessin de l'environnement). Il englobe les sciences, la technologie, et les mathématiques. Ce bâtiment vert reflète notre engagement pour un environnement durable. Il a été construit avec un but fondamental, celui de conserver l'énergie et de se concentrer sur le recyclage et l'utilisation de matériaux locaux. Il comprend des gouttières automatiques, une plomberie extérieure, un capteur de pluie sur le toit pour alimenter une région aride et pour limiter l'usage de l'eau au jardin, un auvent qui tamise les rayons de soleil, des panneaux solaires et l'utilisation intensive du verre pour réduire le besoin d'électricité. Tout en étant consciente de son devoir de conserver notre planète, notre école a organisé un symposium sur l'énergie, le climat et l'eau. Nos élèves l'ont présenté à d'autres écoles moyennes qui proposent des cours sur le climat global. Un Symposium Scientifique a fait comprendre à toute l'école des problèmes tels que la conservation des ressources planétaires en pétrole et en gaz, le bioterrorisme, et un grand nombre d'autres questions d'environnement, comme l'érosion des côtes et la manière dont les greffes de plantations de cacao ont été faites au Brésil.

Notre département d'histoire et de politique, tout en exigeant deux années d'études sur l'histoire du monde, introduit les élèves aux nouvelles du jour par des revues hebdomadaires ou mensuelles sur le monde, adaptées à leur âge. Nos cours nous emmènent dans

l'histoire de l'Asie, de l'Amérique Latine, de l'Afrique et de l'Europe. Actuellement, un de nos professeurs d'histoire des Etats-Unis participe à un programme sur l'enseignement de notre pays dans un contexte global. Il s'agit de cours au choix sur le monde d'aujourd'hui, de 1950 aux temps actuels, et sur les valeurs culturelles contemporaines.

Une étude comparative de la vie politique vise non seulement le gouvernement des Etats Unis, mais aussi celui du Royaume Uni, du Mexique, de la Russie, du Nigéria, de l'Iran, de la Chine et de l'Union Européenne. Nos cours sur l'économie et le gouvernement envisagent des perspectives mondiales sur le commerce et sur le rôle joué par les Etats-Unis sur la scène mondiale actuelle.

Les départements de l'art et de l'art appliqué sont parmi les plus alertés sur le monde qui nous entoure. Un projet de nos élèves comporte le dessin de portraits d'orphelins au Pérou. Il s'intitule le « Projet de la Mémoire ». Un autre exemple est le voyage de notre professeur de céramiques en Chine, pour étudier le monde de la porcelaine. Elle a même aidé à dessiner notre symbole olympique. Dans le domaine du théâtre, nos travaux comprennent des auteurs provenant de nombreux pays, ainsi que des sujets proposés à nos élèves pour leur faire écrire une pièce de théâtre d'un acte. Récemment une élève de dernière année a présenté son « acte » sur l'époque des Nazis. C'était très impressionnant. Les élèves de la section Théâtre III travaillent couramment sur une production ambulante d'*Elephant's Child* de Kipling, qui incorpore des contes à la manière africaine et indienne.

Les instruments de musiques du monde entier sont étudiés et les élèves, tout en étant bien versées dans l'héritage musical occidental, sont particulièrement ouvertes aux expressions asiatiques et africaines. Le jazz et la musique folklorique, ainsi que la musique classique, reflètent les influences culturelles riches et diversifiées de l'héritage américain. Bien des

élèves de différents pays accueillies chez nous organisent des réunions où elles chantent et dansent selon les coutumes de leur pays. Un jour, nos élèves asiatiques ont endossé leurs vêtements ancestraux et effectué une belle démonstration sur l'Inde, la Chine, le Japon, les Philippines, la Corée et le Vietnam.

Notre doyen en éducation mondiale diversifiée coordonne pour nos élèves des programmes d'échanges avec des écoles-sœurs, au Royaume Uni, en Chine, au Mexique, en Italie, en Allemagne, au Pérou, au Brésil, au Chili et au Kenya. C'est un aspect important dans la vie de tous ceux qui y collaborent, que ce soit des enseignants, des élèves, ou des familles qui accueillent. Le bureau du DODGE supervise le club de lecture, des sélections de lectures pour l'été et les voyages de ce club, ainsi que l'adhésion au Conseil des Affaires Mondiales de Dallas et au Conseil des Juniors (composé d'étudiants).

Nous invitons les membres du corps professoral à devenir membres du Conseil des Affaires Mondiales de Dallas, un organisme qui offre des informations, invite des intervenants et offre des occasions d'éducation internationale. Des élèves participent au Conseil Junior des Affaires Mondiales de Dallas, qui leur propose diverses activités d'orientation mondiale. Parmi les invités actuels il y a l'ambassadeur de Turquie et un savant du Brésil. Trois équipes de nos élèves se préparent au concours de Recherche Académique Mondiale, qui comprend des sujets tels que les religions du monde, la liberté de presse et, bien sûr, les Objectifs du Millénaire des Nations Unies. L'Irlande constitue le sujet particulier de cette année.

Notre journée annuelle sur les problèmes mondiaux est une des activités préférées de beaucoup de nos élèves. Comme le disait une élève de première année, « Nous avons écouté une des femmes les plus inspirées du monde, Immaculée Illibazia. J'ai pris des cours de danses indiennes, un cours de hula, obtenu du henné, et j'ai même fait écrire mon nom en chinois.

J'ai écouté une présentation d' « Empower Africa », un organisme charitable qui aide des enfants défavorisés d'Ouganda et j'ai écouté un diplomate américain qui était attaché à l'Ambassade des Etats-Unis à Moscou. Parfois j'oublie combien je suis favorisée par une école qui promeut une éducation mondiale autant que le fait ma famille (Maman est née à Dublin, Papa au Sierra Leone). Chez les Ursulines, notre devise est *Serviam*. Quand vous combinez une éducation globale avec le service, vous obtenez l'élève typique des Ursulines : une jeune fille intelligente qui s'en va dans le monde pour servir ceux qui sont défavorisés. »

Il est très important que nos élèves aient différentes occasions de contact avec des organismes qui peuvent contribuer à développer leur prise de conscience et leur engagement pour un monde plus paisible et plus juste. Par exemple, en septembre, des centaines d'élèves de chez nous ont participé à une diffusion par web de *TEDxChange* qui a fait connaître les Objectifs du Millénaire des Nations Unies dans la lutte contre la faim, la pauvreté, et la maladie et la promotion de l'éducation des femmes. Ce programme les a aussi incitées à travailler pour un environnement durable et à chercher l'égalité des genres dans un partenariat mondial.

Toutes nos étudiantes participent à des projets de services communautaires. En construisant la communauté, elles sont mises en contact avec des immigrants récents provenant de nombreuses parties du monde. Un bon nombre de nos filles se portent volontaires pour garder les enfants de réfugiés, tandis que leurs parents suivent des cours d'anglais. Ceci est à la fois un service global et un service aux voisins dans le besoin. Alors que la plus grande partie de nos services communautaires se font dans la région, nous récoltons des fonds pour une banque mondiale à proximité, ou pour Haïti, ou pour notre école-sœur au Kenya.

Les administrateurs, les enseignants et les élèves sont encouragés à voyager à l'étranger. Beaucoup de ces voyages comprennent une part de services. Nous avons beau-

coup de chance d'avoir des écoles-sœurs chez les Ursulines au Brésil, au Pérou, au Chili et au Royaume Uni ; elles travaillent avec nous pour rassembler les gens et les rendre conscients de leurs valeurs communautaires et culturelles. Selon une de nos étudiantes, « J'ai eu le privilège de faire partie d'une délégation de notre école au Brésil. Je n'ai pas assez de mots pour décrire tout ce que j'ai appris sur un seul pays et sa culture, en étant immergée dans cette société ».

Beaucoup de nos clubs ont un but mondial. Notre équipe « Modèle des Nations Unies » a comme objectif des informations sur des problèmes comme la piraterie maritime, le terrorisme, l'assassinat pour l'honneur, les changements de climat, la sécurité nucléaire, et cela en utilisant la documentation des comités permanents des Nations Unies comme l'UNESCO, l'UNIDIR, et le SOCHUM. Nous avons d'autres clubs à portée mondiale, comme le Club Asiatique, le Club Africain-Américain, le Club Indien et, bien sûr, celui de la Recherche Mondiale et le Club Junior des Affaires du Monde. Récemment nous avons récolté 600\$ pour « les Enfants Invisibles ». Beaucoup de nos clubs sont en lien avec des organismes mondiaux. Par exemple, le Modèle des Nations Unies est engagé à l'égard de l'UNESCO. Actuellement la « guerre des pièces » est en route pour aider des étudiants au Kenya. Notre équipe écologique s'occupe non seulement de l'écologie mondiale, mais elle est aussi engagée dans notre programme de recyclage.

Notre école a été choisie pour accueillir le Congrès Biennal des « Ursuline Education Services », dont le thème était « L'éducation des Ursulines en lien avec le monde ». Des administrateurs et des enseignants sont arrivés de nombreuses écoles d'Ursulines et même du Japon. Les conférences avaient comme sujet la technologie dans l'éducation, les échanges entre écoles, la formation virtuelle par le web, les possibilités de service, et l'intervention

d'un conférencier principal qui a parlé du devoir de développer des expériences globales pour les enseignants et les élèves au moyen d'une éducation multiculturelle en classe et par des voyages.

Les enseignants qui fréquentent notre club de lecture ont lu récemment des œuvres sur la ségrégation dans le sud au cours des années 50, la Révolution cubaine et les Américains indiens. Nous avons aussi visionné le film *De Mao à Mozart* sur les changements en Chine vus à travers la musique. Le livre lu par les élèves et les enseignants l'été dernier était : *Resté pour raconter*, écrit par un survivant du génocide du Rwanda. En automne, Immaculée Hiba-giza nous a parlé lors de notre journée sur les questions mondiales. Ce fut une expérience inoubliable.

Notre école a la chance de compter un bon nombre d'enseignants et de membres du staff venant d'autres pays : d'Allemagne, du Guatemala, de France, du Chili, de Colombie, du Mexique, de Russie, du Danemark, de la Chine et de l'Inde. Ils sont une source continue de d'opinions et d'informations diverses. Il est important qu'ils nous présentent d'autres points de vue et d'autres manières de voir le monde. Nous avons aussi actuellement des échanges d'élèves avec l'Italie et l'Allemagne. Auparavant, nous avons eu deux mexicaines de Monterrey, au Mexique. Ils sont tous entrés dans la vie quotidienne de l'école et l'ont enrichie.

Un des moyens les plus impressionnants par lequel « Ursuline Academy » embrasse le monde se trouve dans un programme littéraire imposant. Il introduit les élèves aux narrations, à la poésie et aux romans d'écrivains d'Angleterre, de Norvège, de Grèce, de Chine, du Guatemala, d'Afrique du Sud, du Botswana, du Kenya, de l'Inde, du Japon, du Chili, d'Argentine, de France, de l'ancienne Tchécoslovaquie, de l'Italie et même d'œuvres en Yiddish. Des cours présentent l'histoire tragique des génocides au Soudan, en Allemagne, en

Arménie et en Bosnie. Un exemple de collaboration consiste dans le cours d'art et de littérature d'Amérique Latine. Le cours étudie le mouvement surréaliste depuis l'Europe jusqu'au Mexique. D'autres classes d'élèves examinent des questions mondiales selon des perspectives différentes avant de prendre position sur une question actuelle.

Nos expériences scolaires ne présentent qu'une partie de nos expériences mondiales. Nous avons de nombreuses occasions d'apprendre personnellement ce qui se passe dans le monde. Par exemple, plusieurs de nos élèves ont passé une partie de l'automne à explorer le Brésil, tout en y visitant notre école-sœur d'Ursulines. Elles ont visité des plantations de cacao et augmenté leurs connaissances sur la forêt tropicale. Elles ont participé à un service communautaire en s'engageant dans un programme de soin d'enfants à Ilhéus. Chaque élève était accueillie par la famille d'une des élèves de cette école.

Actuellement des élèves et des administrateurs d'une école d'Ursulines au Pérou sont arrivés dans notre école pour quelques semaines. Et nous venons de faire nos adieux à un groupe agréable d'élèves d'Ursulines de Santiago, au Chili. Ces élèves ont présenté la vie quotidienne et l'histoire de leur pays, visité les classes, enseigné leurs danses à nos élèves, tout en pratiquant l'anglais. Plus tard au printemps nos enseignants partiront au Chili et reprendront contact avec notre école-sœur. En été un groupe se prépare à visiter le Kenya pour se rendre auprès de notre école-sœur fondée par les Ursulines Irlandaises. Ce voyage comprendra aussi l'Ouganda. Un grand nombre de nos enseignants s'y sont inscrits, ce qui indique un grand intérêt pour le projet. Ce groupe se dévouera aussi à un service éducatif.

Les anciennes élèves d' « Ursuline Academy » ont offert leur contribution partout dans le monde, notamment par le Corps de la Paix, en République Centrale d'Afrique, en Afrique du Sud ou au Cameroun. Leur présence est appréciée. Actuellement une de nos an-

ciennes élèves qui a terminé ses cours récemment passe une année en Afrique. Beaucoup de nos élèves récemment diplômées s'inscrivent à l'université pour des cours liés au service. D'autres ont choisi de passer un semestre à l'étranger. Notre revue d'anciennes élèves présente régulièrement celles qui vivent selon l'esprit de *Serviam* à l'étranger. (Voir LOGOS, « Choisir le changement dans le monde » et « Un *Serviam* mondial » (2007), ainsi qu'un article récent (2011), « Des femmes qui aident des femmes : une perspective mondiale ».

Voici un bon nombre d'exemples sur notre engagement permanent à approfondir une éducation globale, telle qu'elle est vécue dans le cadre culturel de notre école. Nous essayons de donner à nos élèves le sens de la confiance en soi lié à l'humilité chrétienne et le sens de *Serviam* qui leur permet « d'aller au-delà de nos frontières » avec une mentalité et un esprit orienté vers l'avenir.

Les enseignants et les élèves s'expriment sur leur expérience globale. Voici quelques interventions :

« Nous avons un héritage impressionnant de l'engagement des Ursulines pour le monde et de ses interpellations depuis 475 ans. C'est une source d'inspiration et de fierté. Nous sommes une des écoles les plus anciennes de Dallas. Nos couloirs reflètent cet héritage avec des photos de chaque classe de nos élèves et un musée d'archives. Le hall d'entrée présente une ligne du temps de l'histoire de l'école. Nous avons aussi un vitrail qui a commémoré en 1899 le jubilé de 25 ans de la fondation de l'école. La force des premières Sœurs qui firent le voyage de Galveston jusqu'ici et leurs premières années à Dallas constituent un héritage inoubliable. Elles venaient de différents pays d'Europe. Nous honorons ainsi les nombreuses sœurs qui ont travaillé ici infatigablement pour nous donner cette merveilleuse école ».

“Je commence à ôter mes lunettes occidentales et à voir les gens de toute autre culture dans

une lumière différente. J'ai l'intention d'emmener mon éducation mondiale avec moi à « college », afin d'avoir une vue encore plus grande du monde. J'ai pris conscience de ma passion pour les affaires internationales et j'ai conclu que c'est seulement avec une conscience mondiale forte que l'on peut espérer faire quelque chose de différent dans ce monde. L'école Ursuline m'a donné l'occasion de recevoir cette éducation, une éducation qui m'aidera à dépasser les frontières et à avoir un impact. »

En conclusion, l'éducation globale à « Ursuline Academy » de Dallas est une œuvre en progrès. Nous nous attendons à embrasser les défis, alors que nous avançons dans ce nouveau monde complexe du 21^{ème} siècle. Notre tradition mondiale est une source d'inspiration et de force.

Notre école s'est engagée, selon l'esprit des Ursulines, pour « l'intérêt, le souci des autres et l'amour de l'Univers entier ». C'est en augmentant le respect pour les droits humains et les libertés fondamentales que nous pourrions réussir à développer une compréhension mutuelle et, nous l'espérons, une amitié parmi les nations, au moyen d'un respect mutuel qui engendre la paix. Notre fondement se trouve dans la mission, l'héritage et les valeurs des Ursulines.

Avec ces paroles merveilleuses de Ste Angèle, « Tenete l'antica strada e fate vita nuova », nous espérons continuer à embrasser le monde avec foi, justice et souci profond des autres. Notre héritage nous inspire, et nous engage à être nous-mêmes le changement que nous envisageons.

Anita Pezzimenti

Etats-Unis



Le Charisme d'Angèle dans ma vie et mon travail

à « Ursuline Academy » de St Louis, Missouri

« Passer le flambeau » - telle a été mon expérience du charisme d'Angèle depuis que j'ai rencontré les Ursulines pour la première fois à l'école secondaire. Alors que je réfléchis sur le charisme de Ste Angèle et des Ursulines, le chant, « Va éclairer ton monde », me vient à l'esprit. En voici les paroles :

Il y a un cierge dans chaque âme ;

Les uns brillent fort, d'autres sont obscurs et froids.

Il y a un Esprit qui apporte le feu,

Qui allume le cierge et en fait sa demeure.

Alors, porte ton cierge, cours dans l'obscurité,

Va chercher ceux qui sont sans espoir, sans clarté, déchirés.

Brandis ton cierge, pour que tous le voient,

Prends ton cierge et va éclairer ton monde.

Prends ton cierge, et va éclairer ton monde.

Les Sœurs m'ont appelée à assumer un ministère depuis le jour où je les ai rencontrées pour la première fois, d'abord par l'esprit *Serviam* que j'ai ressenti lors de mes projets de service à l'école secondaire, puis dans un voyage de service aux Monts Appalaches. Ensuite, j'ai été invitée à un ministère d'enseignement ; enfin, plus tard, on m'a demandé de servir dans mon rôle actuel comme Directrice de l'Efficacité de la Mission, à « Ursuline Academy », Saint Louis. J'ai cité les vers lyriques de ce chant parce qu'à l'occasion de mon expérience en tant qu'élève et professeur, et dans ce mandat sur l'efficacité de la mission, j'ai ressenti que les sœurs m'invitaient continuellement, ainsi que beaucoup d'autres, à reconnaître *l'Esprit qui apporte le feu*" (à écouter l'Esprit à l'intérieur), à *brandir ton cierge* (à partager tes dons), et à *éclairer le monde* (à servir selon l'appel de l'Evangile).

Angèle a vécu sa vie d'une manière contre-culturelle dans les années 1500, et elle est toujours contre-culturelle au 21^e siècle. C'était une contemplative en action et elle nous invite à vivre du même esprit. Angèle a exprimé le message du chant, *Va éclairer ton monde* par ces mots : *Agis, fais quelque chose, mets-toi en route, persévère, mets-toi à genoux et prie ; alors soit prête à de grandes surprises !* (Cf. Avis, Prologue, 17-18) Plus de 475 ans après la fondation de la Compagnie de Sainte Ursule, Angèle continue à nous appeler à vivre dans cette "tension saine" entre la contemplation et l'action. Que notre premier recours soit toujours de nous rassembler aux pieds de Jésus-Christ et de savoir que nous avons davantage besoin de servir que d'être servis.

Alors que j'expérimente l'énergie vitalisant de nos jeunes femmes, je reconnais aussi que le rythme que nous gardons n'est pas toujours vitalisant. J'aime le fait qu'Angèle nous appelle à un ministère de « deux choses... ». Son ministère était celui de la prière et de la présence aux personnes dans la communauté où elle vivait, ainsi que d'agir en réponse aux

besoins des gens. Elle ne s'est pas identifiée en éducatrice, en soignante, etc. Elle vivait en communauté avec ses voisins et partageait avec eux l'Esprit de Dieu, se rendant disponible par un ministère de contemplation et de présence. Cependant, elle ne s'y est pas arrêtée. Alors qu'elle entendait l'Esprit de Dieu et reconnaissait les besoins des gens de son temps, elle a répondu par le service.

Comment répondons-nous à ce même appel de contemplation et de service dans nos ministères locaux? A « Ursuline Academy » de St Louis, nous sommes reconnaissants de l'orientation donnée par les Ursulines de l'Union Romaine, dans leur partage de l'Appel du Chapitre de 2007 :

Sois sans crainte, aie confiance,

Partout où tu iras,

le Seigneur est avec toi. (Jos. 1,9)

Par la force

de la Parole de Dieu

et de notre communion,

allons avec courage

au-delà de nos frontières

et, avec Angèle,

soyons signes

de réconciliation

et d'espérance.

Chapitre Général 2007

D'après cet appel, nous avons réfléchi sur le thème suivant pendant plusieurs années:
Ensemble... dépasser les frontières, enracinés en communauté, fortifiés par la Foi.

Alors que nous avons cherché à faire vivre cette déclaration dans notre communauté, nous avons encouragé nos membres à voir les différentes frontières que nous gardons dans nos cœurs et qui pourraient nous empêcher d'accepter et d'apprécier ceux qui sont différents de nous, que ce soit au plan physique, mental, ou spirituel, etc. Quelles sont les autres frontières qui nous empêchent de répondre à l'appel évangélique d'amour et de service des autres ?

Comme conséquence du Chapitre Général de 2007, les Ursulines ont décidé de porter l'attention sur le trafic humain et ont invité tous les ministères dans le monde à faire grandir la prise de conscience de ce problème. Quelques classes et quelques groupes d'élèves ont fait des recherches sur le sujet ; ils ont essayé de faire prendre conscience de cette crise mondiale dans notre école et dans la communauté locale de St Louis.

Avec cette intention à l'esprit, nous avons lancé le défi à notre communauté afin qu'elle porte ses regards sur le problème du trafic humain, réfléchisse sur la manière dont on pourrait susciter une prise de conscience sur cette injustice actuelle. Les élèves ont participé à un programme intitulé « Parole de Jeunes » et partagé le résultat de leurs recherches sur le trafic humain dans notre communauté locale avec une table ronde de juges, de chefs politiques et de législateurs. Un couple de Saint Louis, Missouri, a partagé son expérience de travail au Ghana pour aider les gens de ce pays à affronter le problème du trafic humain. Cette année notre équipe de Dirigeants pour la Diversité a accueilli une conférence régionale sur la diversité, qui s'est occupée spécialement du sujet du trafic humain.

Ste Angèle, fondatrice des Ursulines, nous lance un défi à travers les mots suivants:
Agissez, remuez-vous, croyez, faites des efforts, espérez, criez vers Lui de tout votre cœur, et

sans doute vous verrez des choses admirables si vous orientez tout vers la louange et la gloire de sa Majesté. (Avis, Prologue, 17-18)

Comme je l'ai dit plus haut, Angèle a vécu une vie contemplative en action et elle nous invite à vivre aussi de cette manière. Par les mots cités plus haut, elle nous appelle à un ministère de présence. Cette année, nous avons invité notre communauté éducative à réfléchir sur ce que veut dire être *enracinés dans une communauté*. Nous avons utilisé l'écrit suivant de Margaret Wheatley comme point de départ pour commencer l'année scolaire :

Il n'y a pas de pouvoir plus grand que celui d'une communauté qui découvre ce qui la préoccupe..

Demandez, "Qu'y a-t-il de possible?" et non "Qu'est-ce qui ne va pas?" et ensuite continuez à interroger.

Relevez ce qui vous préoccupe.

Admettez que beaucoup d'autres partagent vos rêves.

Ayez assez de courage pour commencer une conversation qui en vaut la peine.

Parlez aux gens que vous connaissez.

Parlez aux gens que vous ne connaissez pas.

Parlez aux gens à qui vous ne parlez jamais.

Soyez curieux des différences que vous entendez.

Attendez-vous à avoir des surprises.

Accordez plus de valeur à la curiosité qu'à la certitude.

Invitez tous ceux qui s'en soucient à travailler à ce qui est possible.

Admettez que chacun est un expert en un domaine quelconque.

Sachez que les solutions créatives proviennent de nouveaux liens.

Rappelez-vous qu'on ne craint pas les gens dont on connaît l'histoire.

Une écoute réelle rassemble toujours davantage les gens.

Ayez confiance, car les conversations significatives sont capables de changer votre monde.

Faites confiance en la bonté humaine. Restez ensemble.

Extrait de : *Turning to One Another* par Margaret Wheatley

Quelle grande invitation faite à la communauté ! Nous avons fait des efforts constants cette année pour être davantage présents les uns aux autres. Pendant l'Avent, nous avons choisi le thème suivant : « Enracinés en communauté... nous sommes appelés à être un don de présence aux autres ». Nous avons écrit la lettre suivante aux parents et aux élèves en les invitant à une Soirée des Familles :

*Etre enracinés dans la communauté est un concept qui commence aussi chez soi. Si souvent les membres d'une famille sont tirillés en trop de directions différentes, n'ayant que peu de temps pour être vraiment présents les uns aux autres. Nous croyons que la qualité du temps passé en famille est essentielle pour 'le développement de toute la personne et pour promouvoir un esprit communautaire'. Pour mettre ceci en relief, nous avons fixé au 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception, la Soirée des Familles. Cela veut dire qu'il n'y aura **aucune** activité scolaire cette soirée-là. Nous voulons vraiment que ce soit une soirée vouée à la famille et au sens communautaire. Nous espérons que vous prendrez ce temps pour un repas en famille, orner l'arbre (de Noël), faire cuire des biscuits, faire un jeu, ou peut-être faire une prome-*

nade d'un bon pas en ce mois de décembre ! C'est une bonne nouvelle qui vous revient entièrement ☺. Il semble de plus en plus difficile chaque jour de prendre du temps pour l'essentiel, et nous avons pensé qu'une journée pendant la période de l'Avent pourrait être une occasion parfaite pour ralentir et prendre du temps pour être présents les uns aux autres ».

Angèle a vécu un rythme de contemplation et de présence qui l'éclairait sur la manière de répondre en action aux besoins du monde. Je crois que le motif pour lequel les Ursulines ont plus de 475 ans et sont prospères dans notre monde concerne entièrement le fait de « persévérer sans relâche » dans le charisme de Ste Angèle Merici. Elles continuent à « passer le flambeau » ; elles nous permettent à tous de collaborer par un ministère de « contemplation dans l'action ». Leur ministère est enraciné dans l'appel de l'Évangile et l'Esprit de Dieu, et ainsi il resplendit dans le monde au service des personnes et des besoins du temps. Grâce à l'invitation : *Prends ton cierge et va éclairer ton monde !*

Terri Rogan

Etats-Unis



Aider à la Prise de Responsabilité dans l'Esprit d'Angèle : Piauí, Brésil

Nous, Ursulines du Brésil, avons commencé un projet éducatif pour les jeunes de la Fondation de Sainte Angèle dans la ville de Pedro II, Piauí, Brésil. Selon ce projet, « l'éducateur populaire » (populaire signifie : ce qui se réfère aux gens ordinaires) accompagne les étudiants de l'Ecole familiale agricole Sainte Angèle – EFSA. Certains jeunes ayant appartenu à des groupes – sociaux et ecclésiaux – avaient besoin de formation dans le sens de ce que nous appelons éducation populaire, fondée sur la théorie de Paulo Freire. Ce projet a motivé les participants à faire grandir l'estime de soi (personnelle et de groupe) et à lutter contre les préjugés et les changements dans les valeurs culturelles pour mettre en œuvre la citoyenneté et le progrès au lieu de la force au niveau local.

Les objectifs particuliers de ce type de cours sont :

- Elargir l'expérience des jeunes et maintenir une foi en la vie, une vie qui lutte pour la croissance;
- Connaître la réalité à laquelle appartiennent les jeunes qui cherchent des voies alternatives pour « faire face » aux situations et aux changements;

- Dialoguer de manière respectueuse de l'identité des jeunes, tenant compte de leurs options, de leurs défis et de leurs décisions;
- Elargir et augmenter la capacité des jeunes à agir, à animer et à se mobiliser dans le sens d'un plus grand développement du processus éducatif.

On a besoin d'exercices de réflexion, de discussion libre et sincère pour apprendre à être meilleurs et plus prudents dans l'expérience. Les situations de défi dans la vie quotidienne doivent être considérées dans la paix pour améliorer nos capacités d'interaction sociale et de croissance personnelle. Pour travailler en groupes au cours de ce projet nous avons utilisé les Ecrits de Sainte Angèle, en commençant par le Septième Legs, 2, 3 et 4.

Educatrices nous serons appelées à travailler avec des groupes et nous devons évaluer notre position et notre comportement d'éducatrices de « gens ordinaires ». Nous devons reconnaître que nos groupes ont déjà beaucoup d'expérience et de connaissance. Notre devoir serait-il de confirmer leur connaissance ? Ou ne serait-il pas d'ajouter un contenu nouveau à leur information tirée de l'expérience ? Ne devrions-nous pas être conscientes des différents types de connaissance que notre groupe possède ? Nous devons les aider à faire leur connaissance, ces différents types de savoir et les conduire vers des horizons nouveaux où ils seront capables de développer de meilleures et de nouvelles stratégies et de plus larges horizons, transformant ainsi la réalité dont ils font partie. Nous avons utilisé pour cela les Ecrits de Sainte Angèle dans le Quatrième Avis, 7, 8 et 9.

Les mots avec lesquels Abraham a reçu les pèlerins sont pour nous une source d'inspiration.

Pèlerin, pèlerin...

Tu as pensé à voyager, à chercher...

Quelqu'un sur la route t'a découvert...

Tu as pensé être bienvenu, être un hôte...

Quelqu'un t'a attendu...

Comme eux, nous sommes tous des pèlerins qui cherchons des rêves et des victoires.

Quand nous réfléchissons sur la personne de Sainte Angèle et sur les méthodes qu'elle a utilisées pour réaliser sa mission, sa manière de recevoir les autres, son respect pour la diversité, la patience qu'elle a eue pendant le temps de conversion de ses disciples, nous pouvons observer très clairement de nombreux principes d'éducation populaire. C'est pourquoi dans notre éducation de la jeunesse rurale, Sainte Angèle est très présente par ses Avis et ses Legs.

Ursulines

Brésil



Construire des Ponts avec Angèle : Réflexion de l'Echange 2010

Cela aura toujours été un défi, Angèle,

D'«Aller au-delà de nos frontières»;

- un nouveau pays - une nouvelle culture

- une nouvelle communauté.

Ce fut un voyage du corps, de l'esprit, du cœur et de l'âme,

Et seulement pour les plus forts!

Mais tu n'es pas étrangère toi non plus aux voyages périlleux.

Certains de tes propres pèlerinages ont été pleins d'obstacles.

Même ton corps, à certains moments, t'a fait défaut au long du chemin;

Mais jamais ta foi !

Et avec courage, tu as continué.

Donc, dans ton esprit, j'ai commencé ce voyage.

Et ces frontières et ces obstacles sont vite apparus!

À certains moments ils me dépassaient en me bousculant avec force,

Exigeant une réponse.

D'autres fois ils surgissaient au loin,

Monuments apparemment fixes,

Menaçant de rendre les progrès impossibles.

Je n'ai jamais pensé à toi comme « bâtisseur de ponts », Angèle.

Parmi tes dons et tes forces multiples,

Tes « exploits de bâtisseur » ne sont pas fort proclamés.

Pourtant, tu étais là à côté de moi, parmi nous, tes filles,

Ton esprit inébranlable et solide, ta sagesse et tes conseils,

Doux et confiants, comme toujours ;

Pour fournir le modèle et les matériaux avec lesquels nous pourrions construire des

ponts qui traversent les frontières et couvrent la distance, apparue peut-être,

Pour nous séparer les unes des autres.

Et quand je me suis sentie fatiguée et ai commencé à vaciller et à douter,

Quand les frontières m'ont fait perdre courage,

Quand les ponts semblaient être en constant besoin de réparations,

Je me suis rappelé, souvent de manière surprenante, l'unique trésor

Celui que tu nous as montré comme étant la source de tout amour et de toute espérance.

Cela a redonné de la force,

Force qui a permis de continuer la construction et d'apporter paix et joie

Au regard de tout ce qui avait déjà été réalisé.

C'est pourquoi, puisque, maintenant, Angèle, ce voyage prend le chemin du retour,

C'est avec une compréhension plus profonde et une estime

De toi toujours plus vivante aujourd'hui parmi nous,

Nous connaissant et nous aidant,

Que je reviens, pour être à nouveau immergée dans ma propre culture.

Je reviens enrichie, avec une profonde gratitude pour tout ce qui a été vécu,

Avec une confiance et une espérance vivantes dans la certitude

que notre Dieu continuera à faire des choses merveilleuses parmi nous.

Lee Veriga osu

d'Australie à Taïwan



Ce que les paroles d'Angèle me disent

La connaissance est importante pour nous tous. Elle est en fin de compte un atout que nous acquérons par nos activités quotidiennes pour arriver à une vie meilleure. Avec la connaissance, nous pouvons faire beaucoup, y compris créer un environnement paisible et équilibré.

Munis de connaissances suffisantes, les gens réfléchissent avant d'agir. Leur comportement traduit le niveau de leurs connaissances car celles-ci, lorsqu'elles sont bonnes, conduisent à un bon comportement.

Je rends grâce à Dieu, parce que j'ai été perfusée de bonne connaissance dans les écoles des Ursulines, depuis l'école maternelle jusqu'à la fin de l'école secondaire. Maintenant j'enseigne à "Saint Ursula High School", Jakarta. J'ai continuellement la possibilité d'accroître mes connaissances en préparant un « Masters in education ». Je les accrois également par mon expérience scolaire et de partage avec mes collègues.

L'esprit de devenir enseignante, parce que je voulais partager mes connaissances et je crois que c'est Dieu qui m'y a appelée. Les paroles de Sainte Angèle résonnent à mes oreilles

: Dieu pourrait facilement utiliser un autre instrument meilleur que vous, mais il vous a choisie à cause de sa miséricorde. (Cf. Règle, Prologue, 4-5)

La tâche du professeur n'est pas facile ces temps-ci On exige des enseignants qu'ils apprennent continuellement, afin d'être créatifs et innovateurs dans l'éducation donnée en classe. Dans mes efforts pour être créative et innovatrice, les paroles de Sainte Angèle m'inspirent : *N'ayez pas peur de ne pas savoir ni de ne pas pouvoir faire ce qu'on exige pour une tâche si exceptionnelle. Ayez espérance et foi ferme en Dieu, car Il vous aidera en toute chose.... Agissez. Remuez-vous. Ayez confiance. Risquez des choses nouvelles. Persévérez. Agenouillez-vous, puis soyez prêtes aux grandes surprises.* (Cf. Avis, Prologue, 14-15, 17-18)

Selon mon expérience de vie, ces paroles sont vraies. Lorsque nous agissons sérieusement, Dieu nous aide à créer et à apporter de la nouveauté dans notre travail. Parfois je n'arrive pas à croire que je suis capable de faire tant de choses dans mon enseignement. Je suis heureuse lorsque mes élèves **prennent plaisir** à apprendre avec moi ils se rendent compte qu'apprendre est amusant et non pesant. Innover et avoir de la créativité sans rien de spectaculaire peut parfois avoir un grand impact sur les résultats d'un apprentissage. Par exemple, j'ai demandé à mes élèves de me rendre les résultats de leurs expériences au laboratoire de chimie, non sur feuille, mais dans une vidéo, et de la télécharger sur mon compte de Facebook. Cette tâche ne semble pas leur être difficile, car ils l'accomplissent avec plaisir.

Les conseils de Sainte Angèle m'impressionnent aussi : *Soyez affables et humaines envers vos chères enfants (vos chers élèves). Vous obtiendrez davantage par la tendresse et l'affabilité que par la rudesse et de durs rapproches.* (Cf. Deuxième Avis, 1, 3)

Une attitude amicale et douce crée une atmosphère favorable à l'apprentissage. Une telle atmosphère aide à apprendre. Elle correspond à la première dimension proposée par

Marzano : *Les élèves doivent avoir une attitude et une perception positives pour apprendre.*

A vrai dire, pendant ma première année d'enseignement, je n'arrivais pas être amicale envers les élèves qui posaient trop de questions. Peut-être que je ne les considérais pas comme des élèves, mais comme des personnes du même niveau que le mien, si bien que j'étais irritée lorsqu'un élève s'interrogeait sur des choses que j'estimais ne pas devoir être remises en question. Finalement, je me suis rendue compte que mon attitude pouvait détruire leur intérêt pendant qu'ils apprennent. Ensuite, je me suis rappelé les paroles de Sainte Angèle, si bien que j'ai lentement changé mon attitude. J'ai finalement compris que si nous voulons qu'apprendre ait du sens, nous devons le présenter avec douceur et bonté.

Marie Venentia Mayela

Indonésie



Visée et Mission

Un école doit être capable de préparer ses élèves à réussir leur vie. Donc, elle ne peut se permettre de stagner. Elle doit se développer selon le temps dans lequel vivent ses élèves, c'est-à-dire, dans le présent orienté vers l'avenir.

Ce n'est pas une tâche facile. Il faut trouver les concepts éducatifs les plus appropriés (la visée et la mission) et les ressources humaines qui les mettront en application dans la routine quotidienne de l'école. C'est uniquement de cette manière que les élèves pourront poursuivre leurs études dans un environnement agréable et intégrer autant de connaissances formatives que possible, connaissances qu'ils appliqueront à leur tour dans leur propre style de vie.

En considérant l'école « Santa Ursula Bumi Serpong Damai (BSD) », il me semble que je peux partager mon expérience dans cette école particulière qui a trouvé en quelque sorte la formule pour préparer ses élèves à vivre une vie utile pour eux-mêmes, leur famille, et la société. Ceci est évident d'après le grand nombre d'anciens élèves qui sont capables de contribuer d'une manière significative en différents domaines de la vie.

Cet article cherche à présenter une image claire de ce qui a été atteint par l'école « Santa Ursula BSD ». Tout le grand travail, les échecs, les réussites, et l'union qui ont été vécus par les membres de la communauté éducative et entre eux devraient être partagés avec d'autres, autant que possible, dans l'espoir que cette expérience inspirera et encouragera beaucoup d'autres dans les écoles Ursulines.

En commençant maintenant sa 20^{ème} année, « Santa Ursula BSD » continue toujours l'effort de se développer et devenir une « école de choix » à Bumi Serpong Damai. Ce n'est pas facile d'être une école de choix. Institution éducative qui offre et développe continuellement un apprentissage du savoir, du jardin d'enfants au lycée, « Santa Ursula BSD » estime que ses efforts pour développer sans cesse sa qualité, pour enseigner les valeurs fondamentales et pour améliorer ses installations, fourniront une éducation de valeur unique en son genre.

Outre le fait que c'est une institution éducative de valeur, « Santa Ursula BSD » est une école d'Ursulines, donc catholique ; elle est imprégnée des valeurs spirituelles de Sainte Angèle. L'union de la communauté éducative, l'esprit d'amour, les soins et l'attention pour les "moins favorisés", caractérisent tout le processus éducatif et les activités de l'école. Devenir une personne saine, intelligente et toujours prête à rendre service n'est pas seulement une devise, mais plutôt une aspiration qui anime toujours tous les membres de la communauté d'une manière tenace. Apprendre à être la personne la meilleure possible au bénéfice des autres est un processus continu qui ne peut être accompli en une seule fois. Apprendre est un processus continu qui façonne les élèves afin qu'ils deviennent des personnes capables de croître en connaissances et en capacités dans les valeurs fondamentales auxquelles elles croient.

En poursuivant son rôle pour devenir une part du processus éducatif des enfants en

Indonésie, « Santa Ursula BSD » a prouvé maintes fois qu'elle est vraiment capable de devenir une école de choix. L'éducation est un processus permanent qui ne cesse jamais, aussi longtemps que toute personne qui y vit activement continue à apprendre sans répit. *SERVIAM* est la devise de notre école ; dans un esprit de service attentionné et plein d'amour, nous essayons de donner le meilleur de nous-mêmes à tous les membres de la communauté, afin qu'ils soient à leur tour capables de jouer leur rôle dans la société et la nation.

En tant qu'école catholique, le programme principal d'éducation à « Santa Ursula BSD » met l'accent sur la foi catholique, avec la devise *Serviam*. Voilà sa caractéristique essentielle qui incarne l'esprit de Sainte Angèle, fondé sur l'amour. L'union est un élément particulier de cet esprit que nous voulons toujours maintenir, cultiver et développer. Aucune section ne poursuit ses activités sans recevoir la coopération, l'attention et l'aide des autres sections. Nous avons l'habitude de faire ensemble beaucoup d'activités. Cette faculté d'être ensemble devient aussi notre force pour mettre en œuvre le processus éducatif de « Santa Ursula BSD ». Nous le réalisons le mieux possible, du jardin d'enfants, à l'école maternelle, primaire, secondaire.

Puisque qu'elle fait partie du système éducatif national en Indonésie, « Santa Ursula BSD » choisit de développer un programme national fondé sur les capacités, tout en étant attentive en même temps aux valeurs humaines. Ce processus éducatif se poursuit par le dialogue et l'acquisition d'habitudes collectives. Afin de permettre aux élèves de réfléchir sur les connaissances acquises à l'intérieur et à l'extérieur de l'école, chacun est accompagné personnellement – une incarnation de l'attention à chaque personne insufflée dans cette école.

Le processus de formation d'habitudes est la méthode que nous utilisons pour façonner la culture de l'école. Tous les membres de la communauté éducative vivent selon cette

culture qui prédomine dans l'école, à savoir la participation à l'œuvre de salut de Dieu et la construction de l'unité dans l'esprit de *Serviam*, un esprit de collaboration et de transparence.

L'éducateur, comme membre vital de la communauté de « Santa Ursula BSD », doit être capable de devenir un modèle dans la vie quotidienne. Ces éducateurs devraient posséder les valeurs de sympathie, d'empathie et de compassion et – en tant que professionnels – on s'attend à ce qu'ils soient capables de se motiver eux-mêmes et de motiver les autres, à travers le processus d'apprentissage et de développement continu.

En tant qu'institution de formation continue, la coordination entre les différents secteurs de l'école n'est pas accomplie d'une manière formelle ou routinière, mais par beaucoup d'activités différentes. *L'insieme* est une des caractéristiques particulières des membres de la communauté éducative. Cette union aide aussi à développer le potentiel des ressources humaines chez les enseignants, le staff et l'administration de « Santa Ursula BSD ».

Le succès d'un processus éducatif peut être atteint par une coopération transparente entre l'école, les élèves et leurs parents. La participation de toutes les parties est exprimée par la discipline et la disponibilité à être partie prenante dans ce processus éducatif, que ce soit entre élèves, entre élèves et professeurs, et entre école et parents. En s'engageant ainsi et en étant imprégnée de l'esprit de Sainte Angèle, chaque personne de la communauté reçoit un accompagnement personnel – une manière concrète de vivre la valeur de prise en charge insufflée par l'école.

En commençant sa vingtième année d'école de choix, avec le but de développer « des personnes saines, intelligentes, orientées vers le service », « Santa Ursula BSD » doit faire face au défi d'améliorer les qualités de son éducation et les ressources humaines actuelles. Le développement des ressources humaines n'est pas centré uniquement sur l'intelligence, car on

s'attend à ce que celle-ci soit doublée d'une passion pour l'enseignement et l'éducation.

On s'attend à ce que les éducateurs soient capables de se motiver eux-mêmes afin de devenir d'excellents éducateurs, capables d'écouter avec le cœur et de communiquer positivement et d'une manière constructive avec les autres membres de la communauté. En outre, chaque membre de la communauté est mis au défi d'améliorer et de valoriser son développement personnel et professionnel.

Francesco Marianti osu

Indonésie



Dieu est Modèle et Enseignant

Expérience de l'éducation des Ursulines par des étudiants

Développement spirituel et personnel.

Tout élève qui a étudié dans une école d'Ursulines reconnaît que la vie spirituelle centrée sur Dieu est une des plus grandes passions de l'éducation des Ursulines. En Indonésie, avant le début des cours, nous commençons la journée par la Prière du Matin et nous la terminons par la Prière du Soir. C'est ainsi dans chaque école d'Ursulines en Indonésie. On nous apprend à demander à Dieu sa bénédiction avant de commencer quoi que ce soit et à Le remercier lorsque les cours se terminent. Ces prières sont régulières et elles nous deviennent nécessaires, pour demander à Dieu sa bénédiction. C'est aussi pour nous une manière de montrer notre reconnaissance pour tout ce que Dieu a fait pour nous. On nous enseigne à croire en la puissance de la prière.

En plus de comprendre davantage la vie spirituelle et ses manifestations, les élèves d'une école d'Ursulines apprennent à vivre des liens sociaux et à apporter leur contribution à la société. La devise Ursuline, *Serviam*, qui veut dire « Je servirai », nous enseigne à servir

Dieu en nous mettant au service des autres et en les aimant. Les êtres humains sont les créatures les plus élevées de Dieu, faites à l'image de Dieu, et c'est pourquoi nous favorisons de bonnes relations avec les autres.

Dans une école d'Ursulines, nous trouvons beaucoup d'activités extrascolaires. Leur but est de nous apprendre autre chose que les sciences et les humanités. Les écoles sont équipées de beaucoup d'installations qui favorisent ces activités extra scolaires. On souhaite que nous apprenions davantage et que nous entreprenions des activités qui nous plaisent. L'école souhaite que nous apprenions la musique, les sports, les sciences, l'art et la culture. Elle estime que les activités extra scolaires nous aideront à devenir des personnes créatives.

Il est très important de voir un environnement verdoyant et paisible dans les écoles d'Ursulines. Un environnement verdoyant est bon et approprié aux études. Il nous donne une bonne atmosphère et nous aide à garder notre esprit et notre âme en paix. Je crois qu'il y a un autre but à la création de ce genre d'environnement. Les écoles souhaitent que nous soyons sensibles à notre environnement. Elles nous enseignent à garder notre environnement propre et sain. Elles veulent que nous respections la création de Dieu, c'est-à-dire la nature.

L'esprit de l'éducation des Ursulines nous enseigne aussi comment devenir une personne à part entière. Elle ne veut pas que nous soyons habiles et que nous excellions uniquement par notre quotient intellectuel mais aussi par notre quotient émotionnel. Elle nous prépare à être robustes et indépendants, à savoir faire confiance à Dieu. L'éducation des Ursulines désire que nous ayons une personnalité humble, prête à servir et à aider les autres comme Jésus-Christ l'a fait Lui-même. Une école d'Ursulines nous demande d'être pleins de l'esprit d'amour et de service à l'égard de Dieu et des autres. Nous sommes différents, parce que Dieu Lui-même est notre modèle et notre enseignant.

Attitudes d'apprentissage

L'expérience de Gabriela Maria Gondokusumo, qui a étudié pendant plus de 14 ans dans une école d'Ursulines, lui fait sentir que ses aptitudes d'apprentissage sont différentes de celles d'autres élèves qui ne viennent pas d'écoles d'Ursulines. Elle prend l'initiative d'étudier par elle-même ; elle a acquis un haut niveau d'autodiscipline. Elle a acquis cette attitude lors de son expérience d'études dans une école d'Ursulines depuis les classes maternelles. Des règles strictes à l'école ont fait d'elle une personne douée de discipline personnelle qui sait quand il faut étudier et quand il faut s'amuser. Sans peine, pas de progrès.

Une autre expérience est celle de Metta A. Martopranoto. Elle dit que les élèves d'une école d'Ursulines savent comment servir et aider les autres ; d'autre part, nous savons aussi être indépendants et faire des choses par nous-mêmes. En fait, nous apprenons aussi à être sensibles à notre environnement.

A mon avis, les élèves des Ursulines savent vraiment comment affermir leur sens de la responsabilité. Nous sommes préparés à affronter le monde réel après avoir quitté l'école. Nous avons beaucoup appris sur la manière d'être responsables et dignes de confiance. Cette attitude est très importante lorsque nous travaillons dans un organisme, une compagnie ou dans d'autres domaines de notre société.

Espoir d'un avenir meilleur

Mon espoir pour l'avenir de l'éducation des Ursulines est qu'elle garde la devise *Serviam*, « Je servirai ». En vivant selon cette devise, les élèves apprendront non seulement à aimer Dieu d'une manière concrète, mais aussi à aimer et respecter les autres. La manière d'enseigner et de propager un message spirituel doit être juste et approprié, pour que les élèves saisissent le sens réel de ce message et le pratiquent à l'école et dans leur vie quotidienne.

Quant aux enseignants, qu'ils soient catholiques ou non, nous espérons qu'en plus de transmettre des connaissances, ils aideront aussi à répandre le message spirituel propre à l'éducation des Ursulines. Il est très beau que les enseignants aient une meilleure connaissance de ce message spirituel, afin que professeurs et élèves, puissent travailler ensemble à réaliser son véritable esprit.

J'espère qu'une école d'Ursulines assurera l'éducation à tous, comme l'a dit Confucius, « Une éducation pour tous ». J'espère qu'une école d'Ursulines ne sera pas dirigée comme une entreprise orientée par l'argent et le profit. Nous devons nous souvenir que l'éducation est un portail ouvert à un avenir meilleur pour chacun. Je crois vraiment que les écoles des Ursulines répandront l'amour en assurant une bonne éducation aux enfants du monde entier. Gardons à l'esprit ce qu'a dit Mère Teresa : « Nous ne pouvons pas tous faire de grandes choses, mais nous pouvons faire de petites choses avec un grand amour ». Que ces écoles continuent le bon travail inspiré de la devise que j'ai vue en étudiant à Taïwan : « Nous faisons des choses ordinaires d'une manière extraordinaire ».

Sources:

Metta A. Martopranoto (a étudié pendant 15 ans dans une école d'Ursulines)

Gabriela Maria Gondokusumo (a étudié pendant 14 ans dans une école d'Ursulines)

Edmund Richard (a étudié pendant 11 ans dans une école d'Ursulines)

Audrey Isabella (a étudié pendant 10 ans dans une école d'Ursulines)

Audrey Isabella

Indonésie



Je peux être un pont pour mes élèves

C'est la quatrième année que j'enseigne le biologie à « SMA Santa Ursula », Jakarta. C'est une des meilleures écoles de Jakarta, capitale de l'Indonésie. Je viens d'une famille modeste, mais d'un contexte catholique solide ; je n'ai pas été élève d'une école catholique, certainement pas d'une grande école comme celle de « SMA Santa Ursula », là où j'enseigne maintenant.

Je n'ai jamais pensé que je travaillerai et vivrai dans une ville comme Jakarta. Pour moi, ce mot était épouvantable; chaque fois que je l'entendais, je pensais au désordre, aux embouteillages, à la poussière, à la saleté, aux mendiants, aux musiciens ambulants, aux crimes et à d'autres aspects négatifs. Je ne vis vraiment pas dans la cité de mes rêves, mais que puis-je faire? J'y vis maintenant et je lutte pour survivre avec 8,5 millions d'autres personnes.

Depuis l'école secondaire j'ai aspiré à devenir professeur, et il se fait que cet endroit-ci est celui où je peux réaliser mon rêve. Pour être honnête, je n'avais jamais imaginé que l'école qui m'accueillerait pour y travailler en 2006 serait une des meilleures de Jakarta. C'est peut-être parce que je ne viens pas de Jakarta, mais de Jogjakarta, au centre de Java, si

bien que je n'avais jamais entendu parler de Santa Ursula. Maintenant je suis heureuse et fière d'être membre de cette école ; cependant, je dois accepter la vie urbaine que j'avais l'habitude d'éviter. Maintenant, c'est pour moi un défi.

Tous les jours, avec mon mari, je me rends à l'école en moto. Pendant le voyage, je fais attention à beaucoup de choses. Pour moi, Jakarta est vraiment un endroit inconmode. Beaucoup de choses étranges que je craignais autrefois sont maintenant devenues une réalité et font partie de ma vie quotidienne. Tous les jours je passe par des ensembles de logements sophistiqués, des taudis, des marchés traditionnels et modernes, des berges, des terminaux de transports, des centres commerciaux et les bureaux gigantesques du gouvernement. Quand je retourne chez moi par les transports publics, je me mêle à d'autres passagers, aux vendeurs de rue, aux musiciens et aux mendiants qui gagnent de l'argent comme ils le peuvent. Je rencontre les agents de la circulation, les gendarmes, des vendeurs de rue et même des voyous qui réclament de l'argent aux conducteurs des transports publics. J'apprends beaucoup de choses sur notre pays d'après ce que je vois à Jakarta.

Depuis que je travaille à Santa Ursula, j'ai eu l'occasion d'aller deux fois à l'étranger. De telles expériences m'ont aidée à mieux comprendre mon pays avec ses nombreux problèmes si complexes. C'est pourquoi je me demande ce que je peux faire pour ce pays. Je ne suis qu'une petite poignée de sable au milieu de cette jungle urbaine. Puis-je contribuer au bien de mon pays ?

Laissez-moi vous donner un petit exemple des problèmes de mon pays, selon mon point de vue. Je ne suis pas riche, mais je suis reconnaissante de ne pas être pauvre. Je ne suis pas surdouée, mais je ne suis pas stupide non plus. Je me trouve au sein d'une société ; je fais partie du peuple ordinaire à Jakarta. Tous les jours, je passe par un croisement où se trouve

une mère avec ses deux enfants. L'un commence à marcher et l'autre a environ quatre ans. La maman mendie de la compassion auprès des milliers de véhicules qui passent devant elle tous les jours. Il y a un an, j'ai vu que la mère était enceinte, attendant son deuxième enfant. Elle fut absente pendant un certain temps et puis, quelques mois plus tard, elle était là avec son enfant nouveau-né, encore tout rouge. Comment peuvent-ils survivre dans ces conditions, avec le bruit, la poussière polluante et l'odeur de gaz carbonique? Professeur de biologie, je sais combien ces conditions affectent les poumons de la mère et de ses deux garçons. Je me demande où se trouve le père...

Dans d'autres situations, j'estime que de nombreuses règles sont trop facilement ignorées : pas d'amendes lorsqu'on enfreint une de ces règles, et s'il y a une amende, elle n'est pas toujours appliquée. J'ai visité un jour une exposition sur la véritable anatomie humaine. Les gens étaient libres de prendre des photos et de toucher les objets exposés, alors que cela n'est pas permis en d'autres pays. Pourquoi le fonctionnaire n'appliquait-il pas les règles dans ce cas ? Les gens ne traversent pas les rues au bon endroit ; ils fument partout ; les véhicules stationnent en désordre. Les gens montent et descendent des transports publics comme ils le veulent. Il devient de plus en plus difficile d'être une personne qui respecte les lois dans cette ville. Lorsque j'arrête mon véhicule devant un feu rouge, les gens derrière moi klaxonnent et me forcent à avancer. C'est fou!

Tous les jours je vois les habitants jeter leurs ordures dans une rivière sale, mais pourtant d'autres doivent s'y baigner. Je suis souvent exaspérée lorsque je vois les gens qui voyagent avec moi dans les transports publics jeter leurs emballages dans la rue. A l'école je rappelle souvent aux élèves de jeter leurs déchets dans une corbeille.

Le fossé entre les riches et les pauvres s'élargit constamment. Beaucoup

d'appartements de luxe sont construits à Jakarta, alors que les taudis croissent aussi, surtout le long de la rivière. Une famille peut facilement acheter une nouvelle voiture qui coûte 2,7 milliards de roupies. Par ailleurs, d'autres doivent dormir dans le chariot qu'ils utilisent pour leur travail comme pour le repos. Quelques-uns peuvent jouir de repas dans des restaurants de luxe avec un menu qui coûte des millions de roupies, tandis que beaucoup d'autres doivent lutter pour remplir leur estomac. Beaucoup d'élèves de notre école célèbrent leur anniversaire dans un hôtel à cinq étoiles, tandis que d'autres ne se souviennent jamais de leur anniversaire à cause de leurs difficultés de vivre.

Je suis profondément soucieuse des conditions de vie de ce pays. Je crois que la clé de tous ces problèmes se trouve dans l'éducation. A l'origine, le pays était très riche, avec une nature abondante, des produits miniers, d'abondantes ressources naturelles ; tout cela a gâté notre peuple et l'a rendu paresseux. Nos prédécesseurs ne nous ont jamais appris à travailler dur, parce que tout était disponible ; nous avons été gâtés par la nature et ensuite par une surexploitation de la nature. Nous pensions que nous étions les propriétaires de la nature, que nous pouvions l'exploiter jusqu'à la fin. Nous avons pris l'habitude de demander et d'obtenir tout ce que nous voulions. Si on nous avait enseigné à exploiter la nature avec sagesse et à travailler plus dur, à suivre les règles, à être honnêtes, à nous discipliner nous-mêmes, peut-être que les conditions ne seraient pas si mauvaises aujourd'hui.

Oui, je suis reconnaissante d'enseigner à l'école Santa Ursula ; j'estime qu'il y a ici tant de formes de comportement contraires à ceux de la ville. Ici on observe les règles ; la discipline est toujours renforcée et l'honnêteté est considérée comme importante. Toutes les élèves ont les mêmes droits; elles peuvent s'y former non en raison de leur richesse, mais en raison de leurs talents.

A Santa Ursula les élèves de l'école secondaire appartiennent, pour la plupart, à une classe sociale moyenne ou plus élevée. Je me demande parfois si elles font aussi attention aux choses que je vois tous les jours ? La plupart d'entre elles n'utilisent jamais les transports publics. Peut-être qu'elles ne regardent jamais par la fenêtre de leur voiture pour voir ce qui se passe au dehors. Elles sont simplement occupées à manier leurs différents gadgets. Je suis sûre que beaucoup d'entre elles n'ont jamais été compressées dans un autobus, qu'elles ne connaissent pas l'odeur des gares de la capitale, qu'elles ne voient pas les enfants de moins de cinq ans chanter dans les rues et respirer la poussière ou la fumée des véhicules, qu'elles n'ont jamais mis les pieds dans l'eau après la pluie, à cause des égouts bouchés. Il y a de nombreuses réalités dans cette ville qu'elles n'ont jamais expérimentées.

Mes élèves sont des filles intelligentes qui ont beaucoup de ressources. Beaucoup d'entre elles deviendront sûrement des personnes mûres qui détermineront le sort de ce pays. Mais qu'arrive-t-il si elles n'en connaissent pas les problèmes ? Sauront-elles améliorer la société après avoir contemplé les conditions de vie dans cette ville, telles que je les vois tous les jours ? J'estime que je suis poussée à faire quelque chose. *Oui, je suis capable de devenir un pont entre ces deux mondes différents, un pont qui relie les élèves aux réalités de la ville et du pays.*

J'essaye d'inclure dans mes leçons différents messages sur les problèmes de ce pays, sur des problèmes sociaux, éthiques, moraux et écologiques qui empirent de jour en jour. J'essaye de leur ouvrir les yeux sur ces sujets et de les aider à les voir par elles-mêmes. Je leur demande de regarder autour d'elles et d'observer leur environnement. J'attends alors beaucoup des élèves de Santa Ursula : qu'elles soient capables de changer la situation de leur pays. Il n'est pas nécessaire de penser aux grands changements qui pourraient survenir. Ce

n'est pas cela l'important. Le plus important est de vouloir faire quelque chose, même si c'est jugé insignifiant. En tant qu'enseignants, nous formons une partie importante de ce changement, surtout par les paroles que nous prononçons et par tout ce que nous faisons. Nous sommes des modèles pour nos élèves. Nous devrions être pour elles de bons modèles, même en des choses très simples, comme de jeter les déchets au bon endroit !

Selon mes expériences quotidiennes, je suis de plus en plus convaincue que je peux faire quelque chose pour mon pays par ma profession. Parce que je suis professeur de lycée à « SMA Santa Ursula », chacune de mes paroles sera entendue par celles qui sont susceptibles de prendre des décisions pour le pays plus tard. Chacune de mes actions sera observée et imitée par mes élèves. C'est une occasion merveilleuse pour inviter les élèves à ouvrir les yeux, à regarder plus bas et autour d'elles. Je suis certaine que cela les rendra plus soucieuses des autres, plus honnêtes, plus disciplinées et intelligentes et que plus tard, je l'espère, elles aideront à résoudre les problèmes compliqués de notre pays.

Bernadetta Ersi Purwindari

Indonésie



Un Professeur idéal chez les Ursulines, aux yeux d'un élève de Terminale : profil d'une enseignante

Si nous voulons parler d'un professeur légendaire à « Cor Jésus Catholic Senior High School » de Malang, Indonésie, je crois que la plupart des anciens élèves, des élèves et des professeurs mentionneront un nom particulier, celui de Susiowati Tjahyono. Elle est la véritable Ursuline. Elle mérite ce titre, parce qu'elle a voué la plus grande partie de sa vie comme étudiante et comme professeur à « Cor Jesu », un des lycées des Ursulines de Malang. Elle a été diplômée de « Cor Jesu » en 1963 et a continué ses études à l'Ecole Normale de l'Etat, l'*Institut Keguruan dan Ilmu Pendidikan*, (IKIP) de Malang, maintenant appelé *Universitas negeri Malang*, (UM). Quatre ans plus tard (1973) elle est revenue à « Cor Jesu » pour commencer sa carrière de professeur de mathématiques, (d'algèbre, comme on disait autrefois), et voilà comment tout a commencé.

Bu Susi – c'est ainsi qu'on l'appelle – est bien connue par sa manière particulière d'enseigner et la somme de devoirs qu'elle impose, ce qui parfois fait surgir la grogne parmi les élèves. Elle le fait dans une bonne intention : aider les élèves à être assidus, car les ma-

thématiques requièrent une attention constante. On ne peut y arriver que par une pratique régulière. Et cela marche vraiment. Un très grand nombre de ses élèves ont réussi leurs études, aussi bien au lycée que lors de leur formation universitaire. Elle est heureuse et fière d'être leur professeur, lors qu'elle voit les succès de ses élèves.

Une meilleure ambiance = un meilleur résultat

Légende vivante, notre professeur Bu Susi a aussi rempli de nombreux postes dans l'administration de l'école : conseillère de classe, sous-directrice pour les questions traitant du programme d'études et professeur de mathématiques. Elle a travaillé avec des gens qui avaient une personnalité différente. Son but principal, lorsqu'elle est à l'œuvre avec d'autres, c'est de construire un travail d'équipe. Un bon travail d'équipe existe lorsque ses membres sont heureux de travailler ensemble, ont une disponibilité enthousiaste et ne s'intimident pas les uns les autres. L'écoute de l'opinion d'autrui, la disponibilité pour recevoir toute proposition, tout avis, ou même de la critique sont également nécessaires pour construire un meilleur climat de travail, parce que chacun a fondamentalement besoin d'être apprécié (quelle que soit sa position). Si nous arrivons à ce que nos collègues soient d'accord là-dessus, une ambiance confortable sera créée et un meilleur résultat en sera sûrement la conséquence.

Bu Susi fait connaître aussi son avis sur le fait que les gens deviennent plus individualistes, au fur et à mesure que temps passe. Alors que le poids du travail augmente, les gens ne se soucient que de ce qu'ils sont obligés de faire. La communication et le partage sont rarement effectués d'une manière satisfaisante. Les enseignants semblent pris au piège dans leur propre boîte, qu'ils appellent leur métier. Ce genre de situation a également un impact sur la génération plus jeune et surtout sur les élèves. De nos jours ceux-ci estiment qu'ils reçoivent moins d'attention de la part de leurs professeurs et qu'ils jouissent moins souvent de bons

moments avec leurs parents. Pour des jeunes la reconnaissance et le soutien constituent l'ambiance dont ils ont besoin dans la quête de leur propre identité. Cela ne veut pas dire que nous devons les gâter en créant une ambiance trop confortable, non! Nous (l'école comme les parents) devons créer une ambiance qui interpelle les jeunes en même temps qu'elle les soutient, afin qu'ils deviennent capables d'affronter les défis et de trouver des solutions. Nous nous souvenons de l'avis de Sainte Angèle dans sa Règle : *chercher et vouloir tous les moyens et toutes les voies qui sont nécessaires pour persévérer et progresser jusqu'à la fin.* (Règle, Prologue, 10)

Le défi augmente avec le temps.

Trente-sept années d'enseignement ne constituent pas une période brève. Des centaines d'événements se sont produits pendant ce temps. Des milliers d'élèves ont expérimenté l'accompagnement et les leçons de Bu Susi. Comme elle le constate, des années 1975 à maintenant, les élèves ont tendance à faire moins d'efforts. Leur énergie et leur élan aux études déclinent lentement mais sûrement. L'une des causes pourraient être le développement de la technologie qui les attire à faire quelque chose de plus agréable que d'étudier, comme l'utilisation exagérée de l'Internet, l'usage excessif des téléphones portables, le plaisir de voir des spectacles très attrayants à la TV et beaucoup d'autres genres de divertissements qui les incitent à négliger leurs leçons. L'habitude actuelle d'obtenir quelque chose tout de suite affaiblit aussi l'esprit d'entreprise, puisque la nouvelle génération tend à croire qu'il n'est pas nécessaire de lutter pour obtenir quelque chose.

Ce genre de situation n'est pas bon. C'est devenu un grand défi pour la dernière génération de professeurs à l'école des Ursulines. Les professeurs se rendent compte qu'ils doivent suivre les développements du monde d'aujourd'hui. Selon Bu Susi, un bon professeur

est un professeur qui peut transmettre ses connaissances aux élèves et les rendre capables de les appliquer et de les développer à n'importe quel stade de leur vie. On s'attend à ce qu'un bon professeur soit capable d'édifier chez les élèves de bonnes manières, une personnalité et un bon comportement, de les guider et de les encourager afin qu'ils puissent s'intégrer avec confiance dans la société, toujours en esprit de service, en étant inspirés par la devise *Serviam*, qui veut dire, « je servirai ».

Les écoles des Ursulines sont bien connues pour leur discipline, et pour leur sens de la responsabilité et de l'autonomie. Ancienne élève qui a expérimenté l'éducation dans une école d'Ursulines, Bu Susi fait savoir comment, en ce temps-là, les valeurs de responsabilité, de discipline, et beaucoup d'autres bons principes étaient appliqués strictement, pas seulement dans les affaires académiques, mais aussi dans la manière de se présenter et de se comporter. Elle espère qu'à l'avenir, les écoles des Ursulines continueront à appliquer ces principes parce qu'ils sont une bonne fondation pour la jeune génération, afin que celle-ci soit contre-culturelle dans le monde, en dehors de la cour d'école. Les valeurs d'unité et d'humanité doivent aussi être maintenues parce que ce sont elles qui rendent les élèves d'une école d'Ursulines différents de ceux qui se trouvent ailleurs. Ce que l'on veut dire ici par unité ne signifie pas seulement de bonnes relations avec les camarades de l'école, mais aussi avec ceux d'autres écoles d'Ursulines et avec la société en un sens plus large. Un bon exemple de la mise en pratique de cette valeur est l'organisation d'un Camp de Jeunes qui rassemble des représentants de chaque école d'Ursulines d'Indonésie, dans des activités qui visent à construire l'esprit d'équipe, l'amitié, l'autonomie et le sens des responsabilités.

En outre, Bu Susi nous rappelle qu'une école d'Ursulines ne peut se laisser piéger par une même manière d'agir en tous temps. Une école d'Ursulines ne devrait pas avoir l'air

d'être une institution démodée, ringarde, qui ferme ses fenêtres au développement d'une ère nouvelle. Si elle le fait, elle sera abandonnée par ceux qui s'intéressent à elle. Une école d'Ursulines doit pouvoir mettre en œuvre et intégrer le développement actuel ainsi que l'esprit inestimable de Sainte Angèle, selon sa perception d'une communauté de personnes qui apprennent avec un sens critique, en étant créatives et innovatrices, pour intégrer leurs connaissances, leur foi et les valeurs humaines selon le modèle donné par l'enseignement de Sainte Angèle.

Le dernier message que Bu Susi voudrait nous donner est le suivant :

Soyez diligents. Faites de grands efforts : c'est une manière de réussir. Les écoles d'Ursulines ont des fondements et des valeurs importantes. La preuve en est la manière dont les Ursulines ont existé et rendu service pendant plus de 475 ans. Notre travail consiste à développer l'éducation de la génération actuelle afin que l'esprit des Ursulines vive à l'avenir. Selon le modèle donné par l'enseignement de Sainte Angèle et l'esprit de Serviam, je crois personnellement que les écoles d'Ursulines sont capables de se détacher de la foule des autres écoles et de contribuer réellement au développement du monde.

Je vous remercie, Bu Susi.

Hendras Prayitno

Indonésie



L'Éducation morale dans les Ecoles Ursulines – Province de Thaïlande

Comme dans toutes les autres écoles de l'Union Romaine, les trois écoles des Sœurs Ursulines en Thaïlande ont comme devise : *Serviam* – « Je servirai ». Cette devise est en ligne directe avec notre déclaration de mission :

Eduquer les élèves afin qu'elles deviennent des personnes de qualité, possédant de hautes normes morales, de la sagesse et une fermeté intérieure, et les former afin qu'elles deviennent des personnes épanouies.

Nos écoles sont les suivantes : **Vasudevi** (Regina Mundi) et **Mater Dei** à Bangkok, **Regina Cœli** à Chiang Mai, dans le nord du pays.

Vasudevi comporte une école maternelle, primaire et secondaire pour des filles de 4 à 15 ans; il y a là environ 1.000 élèves. Cette école est au service de la communauté locale depuis plus de 50 ans. Du lundi au vendredi les élèves ont un cours d'éducation morale à la première heure du matin. La plupart des élèves (95%) sont bouddhistes. Elles étudient la religion chrétienne du mercredi au vendredi ; les chrétiennes étudient le catéchisme et les musulmanes sont enseignées par des professeurs musulmans.

Mater Dei, fondée en 1928, comporte environ 2.000 élèves, allant de l'école maternelle jusqu'à la fin du secondaire. Environ 25% d'entre elles sont catholiques. Tous les matins, les élèves chrétiennes reçoivent des leçons de catéchisme et les bouddhistes des cours de morale bouddhiste ou de politesse.

Regina Coeli, fondée en 1932, comporte 2.400 élèves, allant de l'école maternelle jusqu'à la dernière année du secondaire. Toutes les élèves ont chaque jour 20 minutes d'instruction ensemble dans leur classe. Celles de l'école primaire et de « junior high » étudient un cours nommé *Religion et vie*. Elles sont aussi réparties selon leur religion pour un enseignement spécifique une fois par semaine. A cela s'ajoute une heure d'enseignement religieux chrétien ; les élèves du lycée étudient le bouddhisme et la religion chrétienne qui font partie de leur programme d'études.

Dans nos écoles de Thaïlande, la formation morale a des traits communs ainsi que des différences, selon la culture locale des écoles. Dans toutes les écoles, la célébration de l'Eucharistie met en relief les grands événements : ouverture de l'année scolaire, jours de fête. Des retraites pour les chrétiennes et des visites de temples pour les bouddhistes, ainsi que des camps de jeunes sont organisés régulièrement.

Vasudevi met l'accent sur un dialogue pluri-confessionnel et a été présentée comme un modèle de dialogue religieux scolaire par la TV thaïe. L'éducation morale dans toutes les écoles comprend culture et politesse.

A Regina Cœli, des traditions thaïes bien connues, pratiquées habituellement par les gens du nord, sont maintenues par la célébration de fêtes traditionnelles, selon des rites traditionnels.

Mater Dei inculque aux élèves des valeurs intellectuelles et éthiques, les aidant à de-

venir des personnes compatissantes, afin d'en recueillir les avantages non seulement pour elles-mêmes mais aussi pour leur famille et la communauté.

L'esprit de SERVIAM : « Je servirai » est à l'honneur dans toutes les écoles, à l'intérieur comme à l'extérieur de ces institutions. A l'intérieur de l'école, les élèves nettoient leur classe et lavent les plats après le repas de midi afin de développer en elles le souci de la communauté. Elles aident aussi à assurer la sécurité des enfants de l'école maternelle et primaire, avant et après les classes. Les activités extra-scolaires comprennent un service organisé dans des écoles prématernelles et dans des foyers pour personnes âgées et handicapées, dans des écoles pour les sourds, ou des centres de soins de jour. A Mater Dei, les élèves aident douze « Border Control Police Schools », sous la responsabilité de la police, et offrent aussi une aide financière ou matérielle. En outre, le sens de la responsabilité sociale est développé parmi les élèves par des parents médecins ou dentistes, qui se rendent aussi dans ces lieux périphériques pour effectuer des examens ou assurer des soins de santé.

Formation des enseignants et des membres du personnel :

La formation morale des élèves ne serait pas possible sans la coopération et le soutien des membres du personnel. Les professeurs suivent aussi une formation, puisque la plupart d'entre eux enseignent aussi la formation morale. Les nouveaux professeurs, tout en coopérant aux diverses activités, reçoivent une formation spéciale ; d'autres rencontrent une religieuse expérimentée en petits groupes une ou deux fois par mois. Ces réunions aident les professeurs et les membres du personnel à connaître la spiritualité de Ste Angèle ; les enseignants sont aussi accompagnés spirituellement. Des retraites pour les professeurs chrétiens et bouddhistes sont organisées régulièrement ainsi qu'une excursion annuelle, afin de promouvoir l' « insieme ».

Formation des personnel de maintenance :

La formation morale de nos personnels caractérise aussi toutes nos écoles. Les religieuses rencontrent les personnels toutes les semaines ou tous les mois, selon les écoles. Ces réunions leur offrent un accompagnement spirituel ou une introduction à des sujets spécifiques, comme le souci de l'environnement. Ces dernières années, ce sujet a été le point culminant d'une réunion du personnel ouvrier dans toutes les écoles d'Ursulines. Des retraites sont organisées pour eux, ou bien ils peuvent se joindre à celles qui sont organisées pour les enseignants. De même, les excursions avec les professeurs et les membres du personnel sont toujours ouvertes au personnel de maintenance, lorsqu'une sortie n'est pas prévue spécialement pour eux.

Ce qui a été écrit plus haut présente ce qui se fait dans nos écoles pour tous ceux qui sont engagés dans notre mission d'éducation – élèves, enseignants, personnels. Nous espérons pouvoir conserver le dynamisme de notre formation morale, malgré les changements sociaux profonds qui envahissent le pays. Nous nous rappelons les paroles de Ste Angèle : *En ces temps périlleux et pestiférés vous n'aurez pas d'autre recours que de vous réfugier aux pieds de Jésus-Christ* (Septième Avis, 27).

Nous essayons d'agir ainsi, afin que sous l'inspiration du Saint-Esprit nous puissions, ensemble, *mener une vie nouvelle* (Septième Avis, 22).

Jantana Wongsankakorn

Thaïlande



Présentation de Taïwan

Que savez-vous sur Taïwan? Que savez-vous sur les Ursulines qui y ont travaillé pendant plus de 50 ans après avoir été expulsées de Chine au début de 1950? On peut lire cette histoire dans *Avec Toi jusqu'au bout du monde* sur les Ursulines en Chine, de Sœur Irene Mahoney ; elle y décrit d'une manière vivante l'arrivée à Shantou de trois Sœurs de Stanstead au Canada en 1922, et leur apostolat qui les a passionnées malgré des difficultés qui nous semblent aujourd'hui incroyables.

Quatre sœurs revinrent en Orient à Taïwan en 1958, suivies par d'autres, des Chinoises et des missionnaires. Actuellement, elles évangélisent dans trois villes : à Hualien, sur la côte est de l'île : trois écoles maternelles, l'école primaire Stella Marie, et l'école secondaire Stella Maris ; à Kaohsiung, sur la côte ouest, « Wenzao Ursuline College of Languages », et à Taipei dans le nord, où les sœurs enseignent à l'Université Catholique Fujen et sont engagées dans une série d'activités apostoliques : hôpitaux, retraites spirituelles et groupements de femmes.

Quelques statistiques

Ecoles des Ursulines de Taïwan

	<i>Total des étudiants</i>	<i>Total des étudiants catho- liques</i>	<i>% sur l'ensemble</i>
<i>Hualien</i>	3.460	90	2.60
<i>Kaohsiung</i>	9.340	109	1.23
	<i>Total des enseignants & administrateurs</i>	<i>Total des enseignants et administrateurs ca- tholiques</i>	<i>% sur l'ensemble</i>
<i>Hualien</i>	276	25	9.01
<i>Kaohsiung</i>	595	56	9.40

Le nombre précis de baptisés est difficile à établir, parce qu'il n'a pas toujours été enregistré. Ce nombre pourrait sembler fort réduit, en considérant le temps que nous avons passé à Taïwan. Durant les 10 dernières années à Hualien, quelques 10 enseignants et étudiants ont été baptisés et enregistrés dans l'église paroissiale de leur diocèse. A Kaohsiung, pendant plus de 40 ans, quelques 260 baptêmes ont été enregistrés, sans compter les étudiants accueillis dans l'Eglise après avoir terminé leurs études soit à Taïwan, soit à l'étranger, et qui nous ont communiqué cette bonne nouvelle dans la suite.

Préparation du Terrain

Il est donc clair qu'une grande partie du travail d'évangélisation des Ursulines consiste à préparer le terrain dans lequel la semence peut tomber et porter du fruit. L'ambiance du terrain ensemencé dans un campus catholique est différent des autres à Taïwan pour différentes raisons. Ce sont les programmes d'humanité fondés sur des valeurs qui ont le plus d'influence : leur but fondamental est de développer toute la personne, dans l'espoir de

“transformer l’humanité et de la renouveler”.

Nos écoles, bien que très différentes les unes des autres, sont toutes orientées vers l’éducation de toute la personne et vers le développement personnel de chaque étudiant. Un autre élément efficace pour la formation des étudiants pendant tout le temps de leur présence à l’école est la demande que tous suivent des cours de formation personnelle et morale avec notation. Ces cours sont adaptés à l’âge et au niveau des étudiants : morale personnelle et sociale, éthique personnelle et sociale, formation des étudiants à une pensée critique sur les questions de la vie et sur les grands problèmes de l’humanité à une époque d’écologie dévastée, de pauvreté et d’injustice inégalées entre les nations.

Des activités extra-scolaires visent à intéresser les étudiants à ceux qui sont dans le besoin et qui subissent de nombreux désavantages chez nous ou à l’étranger. Les étudiants se trouvent en contact avec des situations dramatiques de pauvreté, de privations, de handicaps physiques et mentaux qui réclament leur générosité, leur esprit de sacrifice et leur persévérance à faire le bien. Lorsque nos anciens élèves se remémorent leur temps à l’école, beaucoup d’entre eux se souviennent de leur éducation morale, des cours de formation de toute la personne et des activités extra-scolaires.

Préparer le Cœur

Une évangélisation informelle s’effectue au moyen de cérémonies qui marquent des étapes significatives dans le parcours scolaire des étudiants : temps de prière ou cérémonie de bénédiction pour des étudiants qui arrivent, cérémonie d’entrée dans la vie adulte ou d’investiture avant de quitter l’établissement – celles-ci et d’autres encore font comprendre que Dieu entre dans la vie humaine et touche les étudiants. De telles activités procurent à beaucoup d’entre eux pour la première fois de leur vie la conscience d’être « des personnes

qui prient ».

L'évangélisation formelle comprend des instructions en vue du baptême, une catéchèse pour ceux qui le souhaitent, des cours de Bible intégrés au programme ou des groupes d'étude de la Bible pour des volontaires, des groupes de lecture ou d'étude pour les enseignants et les administrateurs, ainsi que des Messes régulières auxquelles les étudiants sont totalement libres de participer. Dans tous nos campus, il y a un lieu où l'on peut recevoir des conseils religieux ou une direction spirituelle ; on peut les appeler Centre Angèle, Centre de Religion et de Conseils, ou simplement Centre Spirituel, mais quel que soit le nom, ce sont les endroits où les étudiants, les enseignants ou les administrateurs peuvent trouver quelqu'un avec qui partager le fardeau spirituel ou émotionnel qui pèse sur beaucoup d'entre eux.

Au cours de dizaines d'années, les Ursulines éducatrices et leurs collaborateurs ont dû constamment faire face à de nombreux défis de tous genres. Ils ont essayé de le faire avec la sagesse et la perspicacité que l'on voit en Sainte Angèle ; ils se rendent bien compte que le jour approche rapidement où ces qualités caractériseront ceux qui viennent chez eux et à qui ils auront passé le flambeau de cette tradition.

Les Défis

Le défi de créer des partenaires laïcs

John Henry Newman, ce grand savant et cardinal, écrit dans deux de ses livres, *Essai sur le développement de la doctrine chrétienne* et *Grammaire de l'assentiment* : *Dans un monde plus élevé, cela se passe autrement, mais ici-bas, vivre c'est changer, et pour devenir parfait, il faut avoir souvent changé.*

Ces paroles d'un grand éducateur font écho à celles de Ste Angèle qui nous sont familières. Alors que nous réfléchissons sur la qualité de l'éducation catholique à Taïwan, nous

pourrions être effrayés par le fait que sa survie dépend de notre disponibilité au changement. Un changement de grande envergure a été établi par les Ursulines de Taïwan lorsque « the Christian Service Community », association professionnelle de laïcs dans l’Eglise, a commencé à partager avec les Ursulines dans les « Boards of Trustees » la gestion et la gouvernance des trois écoles et des jardins d’enfants. Depuis 1999, un groupe d’entre eux a fondé « the Leming Educational and Cultural Foundation », afin de poursuivre ce travail. On ne peut qu’apprécier hautement la valeur de leur expérience et de leur compétence qui ont ajouté une nouvelle dimension au gouvernement des écoles. Ils méritent notre respect pour tout ce qu’ils savent et font au plan éducatif, administratif et financier.

Le défi du problème de la population de Taïwan

Un autre défi que nos écoles doivent affronter dans ce pays est celui du problème de la population qui stagne et ralentit, comme le fait l’économie. Cela nous entraîne à poser des questions d’ordre social sur l’avenir d’une population vieillissante. La structure changeante de la population, dit-on, conduit à une « révolution silencieuse » à Taïwan. Ces tendances actuelles décideront du développement politique, économique et social de ce pays et donc de son environnement éducatif. Selon les statistiques fournies par le Conseil gouvernemental de Planification et de Développement Economique, la population actuelle, vieillissante, est étonnamment plus nombreuse que les nouveaux-nés. Cette tendance aura une influence énorme sur la longueur de vie, le travail des citoyens et la nécessité qu’ils auront de changer de profession. Parmi les nouveaux-nés de Taïwan presque 50% sont nés d’épouses étrangères, ce qui pose des problèmes sociaux et éducatifs. Non pas tous, mais la plupart des Taïwanais qui épousent des femmes étrangères se trouvent parmi ceux qui gagnent le moins et dans la catégorie éducative et sociale inférieure. Leurs épouses ne sont pas toujours bien accueillies

au plan familial ou local. Cela crée des incompréhensions et des tensions, parfois de réelles souffrances.

Le défi de recruter des étudiants

Ces aspects conduisent à d'autres problèmes tout à fait évidents, dont celui du recrutement. Sur le plan pratique, nous avons adopté la politique d'accueillir chaque étudiant qui arrive dans nos écoles comme un don de Dieu. Il peut ne pas être parmi les meilleurs ou les premiers de classe, mais cela importe peu. Ce qui importe, c'est que chacun est une image unique de Dieu et mérite tout le respect qui lui est dû et la meilleure éducation possible pour développer les capacités qu'il reçoit de Dieu. Dans la société taïwanaise où la concurrence est forte et le système éducatif plutôt rigide, il n'est pas toujours facile d'atteindre cet idéal. A Taïwan, si une école n'est pas une « bonne » école, elle ne recevra pas d'étudiants, à plus forte raison si l'école est privée, comme le sont toutes les écoles catholiques. En outre, les statistiques sur le site web du Ministère de l'Éducation prévoient que l'on peut envisager pour l'avenir une chute considérable du nombre d'élèves à entrer dans les écoles. Cette diminution est déjà évidente dans les écoles maternelles et primaires, y compris dans celles des Ursulines. Dans quelques brèves années, elle affectera les écoles secondaires et les « colleges » ; ces derniers sont déjà trop nombreux pour faire face au nombre toujours décroissant d'élèves diplômés des écoles secondaires. L'avenir sur le recrutement des élèves est loin d'être clair et exige des stratégies efficaces, si les écoles des Ursulines doivent entrer en compétition non seulement pour le nombre d'élèves, mais même pour leur existence.

Défi face au développement de la culture taïwanaise

Deux autres phénomènes méritent d'être mentionnés : ils affectent la présence, l'influence et l'activité de l'Église à Taïwan, et donc sa mission d'évangélisation. Ils ont des

répercussions sur nos campus. Le premier est celui du bouddhisme, dont quelques branches ont été transformées à Taïwan dans les années récentes. Une des branches du bouddhisme est la Fondation Bouddhiste Tzu-Chi, instituée par Maître Cheng Yen, une femme très en vue dans cette île. Elle est vénérée par ses disciples comme étant une Mère Teresa de Taïwan et a déclaré que l'inspiration pour les activités charitables de la Fondation lui est venue en 1960 par les Ursulines. Elle apparaît quotidiennement au programme TV de Tzu-Chi et encourage ses auditeurs par des avis pacifiques sur la manière de vivre dignement les difficultés de la vie. Le travail de la Fondation a été remarquable lors de la destruction et de la dévastation causées par le typhon Morakot. La Fondation Tzu-Chi a surgi presque immédiatement dans les en-têtes des journaux en raison de l'ampleur et de l'efficacité qu'elle apportait aux démunis. Sa philosophie se soucie profondément des autres; elle agit grâce à des moyens financiers puissants, grâce à la grande capacité des gestionnaires autochtones et étrangers, et grâce à un grand nombre de professionnels.

Le bouddhisme, tel qu'il est pratiqué à Taïwan, projette une image proche des concepts culturels taïwanais. S'il n'y a pas de doute que le Christianisme à Taïwan donne maintenant moins l'impression d'être européen ou américain, il semble qu'il ne soit pas encore suffisamment intégré dans la société taïwanaise, malgré de grands efforts d'inculturation depuis les directives de la Fédération des Conférences des Evêques d'Asie (FABC) dans les années 70. Au plan national, le nombre de catholiques ne peut se comparer d'aucune manière à celui des bouddhistes. Selon les chiffres émanant du Département des Affaires Civiles de Taïwan, il y a 8.086.000 croyants bouddhistes, soit de 35.1% de la population.

Défi du pluralisme religieux

Depuis une cinquantaine d'années, des mouvements fondamentalistes ont proliféré

comme des champignons, formant des églises domestiques et comptant parfois plusieurs centaines de membres. En 20 ans, l'Eglise du Seigneur de l'Univers a rassemblé quelques 280.000 membres. En quelques années, Kaohsiung a vu plus de 10.000 adeptes participer aux assemblées le dimanche. Les étudiants qui appartiennent à une église de ce genre donnent l'impression d'y être totalement engagés. L'habitude de payer la dîme est considérée comme allant de soi, si bien que les églises sont très stables au plan financier. En outre, un style d'enseignement biblique et exégétique semble attirer davantage qu'un enseignement pastoral ou une instruction. Des sermons qui durent jusqu'à 45 minutes sont appréciés et acceptés. L'Écriture devient une lumière pour la vie.

Dans une société de consommation même religieuse, nos étudiants doivent affronter des attitudes pluralistes dans la morale et la religion : le bouddhisme, le taoïsme, les religions autochtones, le christianisme, sous des variétés de formes déroutantes. La question n'est pas, « Qu'est-ce que la vérité ? », mais « Qu'est-ce qui m'arrangera le mieux ? ». Avec Joseph dans « Joseph and the Technicolor Dreamcoat » de Andrew Lloyd Webber, ils chantent : « Tout rêve suffira ». Alors qu'il vaut infiniment mieux avoir un rêve que de ne pas en avoir du tout, les jeunes se sont embrouillés. Ils se sentent écartelés entre un rejet des structures, et des limites de comportement moral et éthique, et pourtant ils sont poussés par un désir puissant de se situer dans la vie.

Défis d'une société post-moderne

En plus de ce qui est mentionné plus haut, beaucoup de phénomènes post-modernes apparaissent maintenant et lancent un défi à l'héritage culturel chinois. Nos étudiants en ont bien conscience. Le Père Timothy Radcliffe, O.P., dans une étude publiée dans *Dominican*

*Approaches to Education*¹ demande comment nous pouvons prêcher la Bonne Nouvelle à ceux qui vivent dans les villes du monde actuel, et surtout aux jeunes. Les Ursulines peuvent se demander comment les éduquer. Ces étudiants grandissent à Taïwan dans une société où le divorce, le mariage entre partenaires du même sexe, la co-habitation, les relations sexuelles pré-conjugales, les mariages à un âge plus avancé, les familles de petite dimension, la boisson, le contrôle des naissances, l'avortement, et un foisonnement de mass médias de tendances libérales abondent. Les jeunes sont exposés à l'assaut d'une époque permissive d'internet, où le nombre de téléphones cellulaires dépasse celui de la population, et où il y a plus de réseaux TV gratuits qu'aux Etats-Unis. Nos étudiants sont attirés par le consumérisme, par un besoin immédiat de satisfaction, par un matérialisme alimenté par une publicité démesurée sur toutes sortes de scandales rapportés par des médias dénués de conscience et de principes. Nos étudiants en sont les victimes. Dans trop de cas, ils deviennent une génération dont Oscar Wilde a observé avec cynisme, *Ils connaissent le prix de toute chose, mais la valeur de rien.*

Les défis des effets du post-modernisme sur nos étudiants

Les défis présentés plus haut ne sont que quelques-uns parmi ceux que nous aurions pu décrire. L'occasion nous manque d'analyser les effets des changements massifs qui ont transformé la société taïwanaise depuis 50 ans, lorsque sont arrivées les premières Ursulines. Des développements politiques, économiques et sociaux, surtout la croissance de la démocratie, ont créé des différences incalculables dans les attitudes et les attentes.

Récemment, nous remarquons que nos étudiants peuvent souffrir d'insécurité en raison de ces changements rapides. Ils sont inquiets pour leur avenir, de la place de la Chine au

¹ Radcliffe, Timothy, O.P. *Preaching to the Young* in Dominican Approaches to Education, ed. Kelly, O.P. & Saunders, O.P. Adelaide, ATF, 2007

plan politique, de la menace de désintégration des ressources naturelles de l'environnement. Beaucoup d'entre eux souffrent du déclin de la vie familiale, souvent avec la confusion qui en résulte. Beaucoup craignent d'échouer en raison de la pression d'un système éducatif exigeant et de l'insécurité par rapport à un emploi à l'avenir. Les Ursulines elles-mêmes sont devant le problème de leur nombre déclinant, en raison du processus inévitable du vieillissement. Comme le disent les étudiants, « Que faire ? »

Stratégies Fondamentales

La stratégie la plus importante et la plus efficace consistera à continuer la collaboration et la formation du personnel laïc dans l'esprit de Ste Angèle et de l'éducation des Ursulines ; ainsi le personnel enseignant et les administrateurs pourront continuer le travail des Ursulines, lorsque ces dernières ne seront plus présentes dans les écoles. Nous avons déjà mentionné notre collaboration avec « the Christian Service Community », présente dans les « Boards of Trustees », pour assurer l'identité catholique de nos institutions éducatives. Cependant, nous savons que la présence de laïcs engagés dans "the Boards" est, en soi, insuffisante.

Une question connexe essentielle est celle de créer et de développer un leadership efficace dans les écoles, afin de répondre aux multiples besoins d'une institution éducative au 21^{ème} siècle. Pour y parvenir, les « Centres Angèle » et les « Centres spirituels » organisent des programmes de formation, des groupes d'étude, des week-ends ou des retraites plus longues, et passent beaucoup de temps en entretiens personnels, afin de renforcer parmi le personnel engagé dans nos campus les principes pédagogiques qui sont à la base de notre œuvre éducative depuis des siècles.

Conclusion

Il est essentiel de renforcer et de maintenir l'identité catholique de nos Institutions. Comme l'indique le récent document de la Congrégation pour l'Education Catholique *L'école catholique au seuil du troisième millénaire : L'école catholique est au cœur de l'Eglise*².

Autant que possible, le campus de l'école catholique devrait refléter la joie et la liberté que la Parole de Dieu apporte au cœur humain. Elle devrait aller au-devant de la faim de cette liberté offerte par Jésus et à laquelle les jeunes aspirent. Ceux-ci aspirent aussi à la vérité et ont une perception étonnante de la non-vérité à laquelle ils sont confrontés si souvent dans ce qu'ils voient et dans ceux qu'ils rencontrent. Un cynisme largement répandu par les mass medias sur l'intégrité du gouvernement et même des institutions religieuses mine les fondements de la vérité.

Ce n'est que si les campus scolaires catholiques sont des témoins véridiques par leur être et par leurs convictions que les jeunes y trouveront des modèles en qui ils auront confiance, et par qui il se sentiront acceptés, alors qu'ils assument leur identité personnelle et leurs propres valeurs. C'est seulement ainsi que sera créé le climat dans lequel l'évangélisation pourra avoir lieu.

Le monde dans lequel vivent nos étudiants est, en de nombreux aspects, semblable à celui du 16^{ième} siècle où vivait Ste Angèle. Nous reconnaissons parmi nos jeunes, comme parmi les contemporains d'Angèle, un rejet des structures, mais une soif de Dieu, et nous cherchons à tâtons comment assouvir cette soif. L'évangélisation par l'éducation est une œuvre de foi. Nous y sommes engagés, et seulement plus tard, comme Abraham, nous en

² Congrégation pour l'Education Catholique, *L'école catholique au seuil du troisième millénaire*, 1997, n°11

connaitrons la signification. Nous aimons notre passé, nous évaluons notre présent, et nous irons de l'avant avec confiance, en créant l'avenir, confiants dans les paroles de Ste Angèle qui reflètent celles du Fils de Dieu : *Je serai avec vous pour toujours* (Mt 28, 20).

Mary Ellen Mylod osu

Taiwan



Un Campus des Ursulines – Une Utopie ?

« Wenzao Ursuline College of Languages »

J'ai trouvé un poste d'enseignement à Wenzao tout de suite après mes examens universitaires en 1970. Je ne m'attendais certainement pas à y rester 40 ans! Quand je porte un regard sur le passé, mon cœur est rempli de reconnaissance. Je suis reconnaissante à Wenzao.

Bien que Wenzao n'ait pas de grandes ressources, il procure toujours de nombreuses occasions d'apprendre et de grandir. Je voudrais dire d'une manière particulière et cordiale combien j'ai apprécié les responsables pour les postes qu'ils m'ont confiés et me confient encore : des tâches qui m'ont mis au défi, l'une après l'autre, à travers lesquelles je découvre graduellement mes capacités, ainsi que ma propre valeur. Des expériences magnifiques comme celles-ci ont ouvert mes yeux, enrichi mon âme et m'ont permis de voir la valeur profonde de mes collègues et étudiants.

Wenzao présente des avantages uniques. Il a un groupe de sœurs désintéressées qui se dévouent de tout cœur à l'amour de Dieu et au partage de cet amour avec le personnel et les professeurs. Les étudiants ont particulièrement la chance d'avoir des sœurs qui sont à la fois

strictes et tolérantes avec eux durant leurs années d'adolescence rebelle. Quand la plupart des étudiants des écoles secondaires se perdent dans des livres pour préparer un examen général d'entrée à l'université, Wenzao procure à ses étudiants un environnement aussi dépourvu de souci et aussi sûr que le ciel.

Les cours de littérature, philosophie et esthétique permettent aux étudiants de croître; des cours de qualité extra-programme permettent aux jeunes de faire le meilleur usage de leurs talents. A la suite de la direction de Sœur Teresa Lin et de mademoiselle Ding qui ont fondé les *Amis des pauvres*, beaucoup de clubs du « college » réunissent des groupes d'étudiants pour nettoyer les rues et la région de la côte et vont voir les pauvres, les infirmes ou les personnes seules. A travers cette forme de dévouement, les membres du club apprennent combien ils peuvent apporter à la communauté. Tous les ans, Wenzao mobilise toutes les personnes du campus pour organiser une fête foraine; la totalité du profit est donnée à un foyer d'enfants et adultes handicapés ou à un foyer de personnes âgées ou à une région aborigène qui a des besoins particuliers. Nous apprenons comment soigner et nous n'avons pas peur de montrer notre amour des autres. Les sœurs ne forcent pas les enseignants ni les étudiants à écouter la parole de Dieu, elles ne parlent pas en public ni ne se vantent pas de ce qu'elles font. Au contraire, elles nous montrent la vraie Parole de Dieu par le moyen de paroles aimables et d'actes. En faisant ainsi, la Parole de Dieu n'est jamais trop loin de nous.

A Wenzao, les étudiants et les enseignants ont des liens uniques, étroits. A chaque courte pause, tôt le matin, au repas de midi, aux heures libres d'études ou entre les classes, vous pouvez voir les étudiants et les professeurs parler dans les corridors, sous les arbres de banyan ou de mango, dans les bureaux des professeurs ou aux cafés du campus. Les étudiants rient avec leurs professeurs, échangent les joies et les peines qu'ils rencontrent dans leurs

études, parlent des problèmes qu'ils ont avec les membres de leurs familles, disent la tristesse et le bonheur de leurs amitiés, et explorent l'essence et la signification de la vie. Aucun étudiant n'est ignoré, négligé ou oublié des professeurs. La situation financière de la famille, l'apparence, l'intelligence ou la performance académique des étudiants n'ont rien à voir avec leur valeur. Comme l'a dit une fois Mengzi, philosophe chinois : *Tous les hommes ont en eux-mêmes 'une valeur céleste' qui est vraiment honorable.* Ce qui correspond aux mots *Toute personne est à l'image de Dieu* mots écrits sur le grand miroir placé à l'entrée du Hall Lourdes où les étudiants peuvent se regarder.

Dieu est amour. Ces mots sont gravés sur le devant de l'autel situé au centre de la Salle des Archives. Sur cet heureux campus plein d'amour et de respect, nous faisons tous de notre mieux pour apprendre à nous aimer nous-mêmes ainsi que les autres.

Bien qu'il n'y ait qu'un petit nombre de professeurs et d'étudiants qui partagent la même religion, les gardiens et les anges sont partout. L'équipe de ménage commence à mettre le campus en ordre à 6h du matin ; les gardiens de sécurité surveillent du petit matin jusqu'à tard dans la nuit; les sœurs prient pour vos amis et pour les membres de vos familles qui sont malades et vous en recevez tout de suite la paix intérieure; le personnel et les professeurs regardent l'école comme leur foyer et entourent les jeunes étudiants d'amour et de soins; même les personnels militaires en uniforme font bon ménage avec les étudiants.

Quand l'éducation se fait dans un environnement harmonieux et chaleureux comme à Wenzao, le message *Dieu est amour* devient réel et influence profondément tout le campus discrètement et imperceptiblement. Ces trois mots ne sont plus seulement des mots; ils sont profondément enracinés au cœur des membres de Wenzao et transformés en action.

Dans les années 70, Wenzao n'était qu'un frais lotus émergeant sans souillure de la

boue. Dans les années 80 et 90, ce lotus baignait en eau limpide, mais pas dans le sentiment de sa propre importance ; il se dressait en eau claire, figure pure et élégante, son parfum subtil se répandant tout autour. Il est bien dit qu' « il faut 10 ans pour la croissance d'un arbre et 100 ans pour l'éducation d'un peuple ». Sans la mise en œuvre des enseignements de Sainte Angèle pendant 400 ans et plus, comment serait-il possible que Wenzao, école de 45 ans, ait pu éduquer un si grand nombre d'étudiants ?

Dans le troisième Legs du Testament, Sainte Angèle dit aux matrones qui ont soin des jeunes sœurs : ... *Je vous en prie, de grâce, veuillez vous efforcer de mener vos filles avec amour et d'une main suave et douce ; et non impérieusement, ni avec âpreté ; mais en toutes choses veuillez être affables.* (Troisième Legs, 1-3).

Au commencement du quatrième Legs elle dit : ... *Vous devez mettre toute votre intelligence et votre sollicitude à faire que vos chères enfants soient parées de toutes sortes de vertus, et de manières royales et belles...* (Quatrième Legs, 1-2)

Le Testament de Sainte Angèle, bien qu'il n'ait que quelques pages, dit dans chaque mot l'expérience et la pratique de l'amour de Dieu. Partageant la même confiance, la même espérance et le même amour, les sœurs de Wenzao construisent une Utopie où les enseignements des Ursulines sont mis en pratique.

Quelle chance pour nous d'être ici jouissant d'une nourriture spirituelle abondante et découvrant la valeur de notre vraie vocation dans un poste de travail plein de respect et d'amour.

Les dictons chinois disent que les vagues vont et viennent poussant l'écume qui amoncelle des milliers de congères de neige. Sainte Ursule et Sainte Angèle nous ont montré la vérité, l'intégrité, la beauté et l'abondance de la vie, et nous, comme les vagues, nous con-

tinuerons à avancer et à réaliser l'idéal d'une éducation de toute la personne grâce à d'authentiques efforts consciencieux.

Nancy Liao Nan-Yen

Taiwan



Inspirée par Dieu :
la Collaboration entre les Ursulines et
« the Christian Service Community »

Qu'est-ce que « the Christian Service Community » ?

Fondée en 1967, « the Christian Service Community » (CSC) est une forme d'apostolat chrétien orientée vers le service. Ses membres sont des Catholiques qui viennent du monde entier, y compris venus de Taïwan, de Hong Kong, de Macao, d'Indonésie et de divers lieux d'Amérique du Nord et d'Europe. En 2010, ses membres étaient au nombre de 140. La Communauté se dévoue à « la transformation de la société et à la revivification de la religion et de la nation selon l'esprit du Christ, par la compassion, le service et un dévouement désintéressé ». La conviction fondamentale de la Communauté consiste à vivre les Evangiles en servant les autres membres de la société, par la communication, l'interaction et la coopération entre les membres de la Communauté. Situés en différentes régions du monde, les membres de la Communauté ont développé au plan local des manières uniques de rendre service à la communauté des Chinois et à l'Eglise. A Taïwan, un nombre important de mem-

bres se dévoue à l'éducation.

Collaboration entre la CSC et les Ursulines

En 1994, les Ursulines (Province de Chine) ont invité la CSC à rejoindre « the Boards of Trustees » des trois institutions scolaires fondées par elles à Taïwan. Sœur Fidelis Wang, alors Prieure Provinciale, nous confie ses souvenirs : *Déjà en 1991, pendant la réunion annuelle des Ursulines de la Province, nous avons évalué notre personnel et les exigences des tâches apostoliques ; nous avons alors pris conscience d'un grand décalage. Les trois institutions fondées par les Ursulines, « Wenzao College of Languages », l'Ecole Secondaire Stella Maris et l'Ecole Primaire Stella Maris donnaient d'excellents résultats, mais avaient à affronter des défis pour s'améliorer et à avancer. Les années suivantes, nous avons réfléchi soigneusement sur la manière de progresser et nous avons essayé différentes méthodes... Enfin, nous avons pris conscience que le renforcement du « Board of Trustees » serait un premier pas important....*

Le Docteur Bosco Wen-ruey Lee, alors à la tête de la CSC s'en souvient aussi : *Après avoir réfléchi avec soin et discuté avec plusieurs consultants de la Communauté, j'ai rencontré Soeur Fidelis Wang au début de septembre de cette année-là. Ce fut vraiment une occasion merveilleuse, parce que les Ursulines recherchaient la participation de la CSC pour améliorer leur gestion, tandis que la CSC était aussi en recherche et s'attendait à de telles tâches pour la Communauté...*

En conséquence, « the Boards of Trustees » des trois institutions scolaires a été rejoint en 1995 par cinq membres de la CSC. Cette pratique dure depuis 15 ans.

En 1998, la CSC et les Ursulines ont établi ensemble « the Leming Educational and Cultural Foundation », surtout en vue de coordonner et de soutenir l'administration des trois

institutions éducatives, et de fonctionner comme plate-forme officielle pour les services à rendre à la société et à l'Église. Dans la suite, la Fondation est devenue aussi un moyen pour la CSC de remplir ses objectifs.

Au-delà de la collaboration : développement de « the Leming Educational and Cultural Foundation »

Depuis plus de 10 ans, « the Leming Foundation » s'est dévouée aux tâches suivantes:

1. Participation aux projets éducatifs des Ursulines :

Pendant les trois premières années, « the Leming Foundation » a travaillé très étroitement aux projets éducatifs des Ursulines. Les « trustees » se sont souvent réunis pour discuter de la politique à suivre, de l'aide à donner concrètement et de la promotion des affaires administratives de ces institutions éducatives. Ces dernières années, la Fondation a assumé la tâche de superviser les conseils d'administration des diverses institutions éducatives. Sœur Fidelis Wang rappelle ces événements :

Pendant les années qui suivirent, des membres de la CSC et des Ursulines se sont réunis régulièrement dans le petit appartement des Ursulines au 9^{ième} étage du bâtiment de Chientan. J'ai fini par faire la connaissance de Zhi-ming, de Ju-hong, de Jia-ling, de Qiao-rong, de Jin-de, de Hao-tong et de Si-ling, et autres membres de la Communauté. J'ai rédigé de brefs comptes-rendus de chaque réunion, jusqu'à l'établissement de « the Leming Foundation ». Ces comptes-rendus se trouvent toujours dans les archives des Ursulines.

Ding Jian-yuan et Bosco Wen-ruey Lee, membres de la CSC, ont répondu à l'appel de la Communauté et rendu service à Wenzao avec d'autres membres engagés dans la promotion des projets éducatifs des Ursulines. C'est Bosco Wen-ruey Lee qui a rendu

service le plus longtemps, étant un des plus dévoués et celui qui a eu le plus d'influence. Il est devenu Président de Wenzao pendant trois mandats consécutifs de trois ans, donc pendant neuf ans. Le Docteur Lee a vécu les années de transformation et de réorganisation de Wenzao qui, d'un « Junior College », est devenu le « Wenzao Ursuline College of Languages ». Sous sa direction pendant ces 9 années décisives, il y eut à Wenzao un avancement significatif en logiciels et matériel informatique. Il a établi l'excellence académique et la notoriété de Wenzao comme Ecole Supérieure de Langues, et établi une fondation solide pour son développement à long terme.

2. Au service des églises locales à Taïwan :

Les tâches principales de la CSC sont les suivantes:

- a. Organiser des activités d'apprentissage pour les dirigeants des églises locales.
- b. Accueillir ou sponsoriser des camps d'été pour les jeunes, ainsi que des camps d'anglais.
- c. Organiser des activités pour les Journées Mondiales Catholiques des Jeunes, en Asie et au niveau régional.
- d. Fournir d'autres efforts de sponsorship pour les églises locales.

3. Etablissement du Fonds en Mémoire de Yao Si-chuan :

Ce Fonds Mémorial a été établi pour commémorer le dirigeant CSC, Yao Si-chuan, décédé (1945-1990). Ce fonds est utilisé surtout pour trois tâches en Chine :

- a. Soutenir des groupes minoritaires et des organismes de service social
- b. Former de jeunes dirigeants pour l'Eglise
- c. Promouvoir les Evangiles.

4. Inauguration du Projet du Père Kia pour le Développement des Talents :

Le directeur spirituel de la CSC, l'Archevêque Matthew Kia Yen-wen, a soutenu au cours de sa jeunesse et d'une manière désintéressée de nombreux jeunes afin qu'ils puissent étudier à l'étranger. Pour l'honorer et faire avancer cet esprit, le Projet du Père Kia pour le Développement des Talents a été établi en 2003. Ses ressources sont utilisées principalement pour aider des étudiants désavantagés économiquement, de régions reculées de Chine, et les aider à poursuivre leur formation dans des écoles supérieures.

Caractéristiques de la Collaboration entre les Ursulines et la CSC

En rétrospective, nous pouvons signaler les caractéristiques suivantes de cette collaboration de plus de dix ans entre les Ursulines et la CSC.

1. L'harmonie et la confiance :

L'harmonie est un élément distinctif de cette collaboration entre les Ursulines et la CSC, que ce soit entre les « trustees » et les représentants de la CSC ou entre les « trustees » des projets d'éducation des Ursulines. Par la communication et une coopération constante, de nombreux défis ont été affrontés pour arriver à un consensus, puis pour prendre des décisions. Les membres de la CSC ont été diligents, sincères et consciencieux dans leurs services ; ajoutez à cela la confiance totale des Ursulines, ce qui a été un facteur-clé dans le succès de « the Leming Foundation ». Liu Jia-ling, qui a servi pendant deux mandats en tant que leader de la CSC et pendant de nombreuses années au « Board of Trustees », déclare : *J'ai d'abord été recruté par « the Board of Trustees » des trois établissements d'éducation, puis en 2002, j'ai été nommé au Conseil exécutif de « the Leming Foundation ». Pendant ces années, j'ai travaillé avec Sœur Fidelis Wang, Sœur Hai-wen Chen, et Sœur Cecilia Wang. Je suis profondément reconnaissant pour la confiance totale des Ursulines, sans qui la collaboration n'aurait jamais été aussi fructueuse.*

2. Professionnalisme :

Beaucoup de membres de la CSC se sont dévoués à l'éducation. Ils ont ajouté à leur propre compétence des efforts de collaboration. Pendant les premières années, deux membres ont répondu à cet appel et ont rendu des services d'administration à Wenzao. Ils ont même déménagé de Taipei à Kaohsiung pour s'établir dans le sud de l'île. En outre, de nombreux membres ont offert leurs services aux projets d'éducation des Ursulines, et cela à des différents moments. Leur professionnalisme et leur dévouement aux écoles se sont avérés positifs.

Depuis des siècles, les Ursulines ont fait partie d'un Ordre religieux apostolique voué à l'éducation. Les Sœurs adonnées à l'éducation ont été rejointes par des membres de la CSC qui avaient au cœur le même dévouement. Les « Boards of Trustees » ont pu collaborer au développement bien équilibré des écoles, dans l'esprit des Evangiles. Sr Ellen Mary Mylod, lors du 10^e anniversaire de « the Leming Foundation » l'a reconnu : *C'est avec beaucoup d'estime et de respect que je remercie Dieu pour les membres de la CSC qui font partie de « the Leming Educational and Cultural Foundation ». Je les félicite en ce 10^e anniversaire de fondation. J'ai eu le privilège de travailler avec les membres de cette Fondation à la formation des jeunes et au bien des écoles des Ursulines de Taïwan, et je le fais encore. Engagée dans les écoles depuis de nombreuses années, j'ai pleinement conscience des contributions de la CSC et de « the Leming Foundation » aux « Boards of Trustees » et à quel point les écoles leur sont redevables de leur compétence professionnelle et de leur sagesse chrétienne. Ce n'est pas seulement une obligation mais un plaisir de les saluer quand ils arrivent en réunion. Ces membres ne se limitent pas à être des partenaires de travail, mais ce sont de vrais amis dans le Seigneur, liés par le désir commun et ardent de l'arrivée du Royaume de Dieu. Que le Seigneur bénisse et garde chacun, maintenant et à jamais.*

3. Un réel engagement pour l'humanité :

Depuis ses débuts, « the Leming Foundation » a recherché à être « une vie qui influence la vie ». Le Pape Benoît XVI a dit un jour, *Je ne donne pas seulement ce que j'ai, mais tout moi-même*. Des activités de service, des ressources (l'argent, les connaissances, les talents, la main d'œuvre) ne sont que des moyens en vue du but, car ce sont les êtres humains qui sont importants. Nous nous adressons à des gens dans le besoin en les respectant, en les soutenant, en espérant élargir ainsi leur vision du monde et les aider à découvrir des occasions favorables. Ainsi, nous développerons ensemble.

4. Chérir les dons de Dieu :

L'enseignement catholique nous demande de respecter notre environnement et de chérir tout ce qui nous entoure. « The Leming Foundation » adhère soigneusement à cet enseignement et se dévoue pour avoir une influence positive sur l'environnement. Pendant de nombreuses années, elle a travaillé avec la Fédération des Jeunes Etudiants Catholiques au développement et au soutien des jeunes.

Yen Fu-tze, à la tête de cette Fédération, déclare: *...Je suis profondément touché par le fait que vous (« the Leming Foundation ») gardez la simplicité dans vos bureaux, et que vous ne réduisez jamais le budget de la Fédération, envisageant même de l'augmenter, lorsque les circonstances l'exigent. Vous donnez un exemple par vos actions et votre manière d'être « exigeants pour vous-mêmes, tout en traitant les autres avec indulgence ». Votre attitude influence nos jeunes membres qui la mettent en pratique. Je les entends souvent se rappeler les uns aux autres des principes de frugalité, réutiliser nos ressources et ne dépenser de l'argent pour l'équipement qu'en cas de nécessité. Je crois vraiment que « the Leming Foundation » a donné un très bon exemple : votre rayonnement et votre manière naturelle de sui-*

vre Jésus d'une manière constante, sans fléchir, pendant toute la vie. Il est bon de savoir que de telles valeurs sont transmises aux jeunes générations.

Inspirée par Dieu : une histoire véridique

La collaboration entre les Ursulines et la CSC est, par grâce, un exemple excellent de collaboration entre un institut religieux et une communauté de laïcs. Avec la grâce de Dieu, la CSC et les Ursulines continueront à vivre selon les commandements de Jésus-Christ notre Seigneur et à continuer à rendre service au monde par leur engagement dans le domaine de l'éducation.

Chia-ling Liu

Taiwan



Mes Modèles d'Ursuline

Les cinq années d'étudiante que j'ai passées à Wenzao Ursuline Collège, ont été un processus constant de formation de la personnalité sous l'influence de qualités exceptionnelles, tant éducatives que spirituelles de bien des Sœurs. Aujourd'hui encore, ces qualités me guident dans la manière de traiter les gens, d'agir et de voir le monde.

Je voudrais remercier les Sœurs de l'Union Romaine de l'Ordre de Sainte Ursule de Wenzao. Elles étaient et sont encore mes mentors ainsi que mes modèles. Elles ont appris aux étudiants à respecter les autres, à accepter les différences, à développer leur estime d'eux-mêmes et leur propre chemin d'avenir professionnel. Leur impact spirituel sur les étudiants a été vraiment profond. Inspirées par les mots de Sainte Angèle, elles ont appris aux étudiants à:

Se respecter comme ils sont ;

Apprécier l'estime de soi, ainsi que l'amour de soi et des autres;

Avoir la capacité de la conscience et de compréhension de soi;

Trouver un équilibre entre la discipline et la liberté ;

Cultiver de bonnes habitudes de vie ainsi que la politesse ;

Etre capable de discerner les valeurs ;

Acquérir d'utiles méthodes d'apprentissage ;

Développer un savoir approfondi et poursuivre des intérêts variés ;

Posséder des capacités professionnelles ;

Etre capable de penser et de s'exprimer de manière autonome ;

Développer l'intelligence et rechercher la vérité ;

Vivre avec une vision du monde humaniste ;

Apprécier l'art ;

Comprendre et apprécier la culture locale ;

Avoir une attitude responsable ;

Etre conscient du travail en équipe et du travail ensemble comme en famille ;

S'engager sans cesse dans l'innovation et l'évolution ;

Enrichir les valeurs de sa propre vie et croître spirituellement ;

Maintenir constamment la joie et l'espérance ;

Etre concerné par l'environnement, la société et la nation, et partager l'amour avec tout le monde ;

Maintenir la justice et rechercher la paix du cœur ;

Embrasser les idéaux, encourager des autres, faire des efforts pour améliorer le monde ;

Avoir la passion de la vie, reconnaître et accomplir la justice et la paix ;

Etre patient et tolérant envers tout le monde.

Voici des échos des paroles de Sainte Angèle elle-même, mère, modèle, éducatrice, inspiratrice: *Quant à vous, vivez et comportez-vous de telle façon que vos filles puissent se mirer en*

vous ; et ce que vous voulez qu'elles fassent, faites-le d'abord vous-mêmes. (Sixième Avis, 1-2)

Et il vous sera impossible de ne pas vous en soucier jour et nuit, et de ne pas les avoir gravées dans votre cœur, toutes et une à une, car ainsi fait et opère le véritable amour. (Avis, Prologue, 11)

Augustina Yi Hsiu-Jen

Taiwan



Wenzao est une école pleine d'histoires et de traditions

Bien que dix ans soient passés, le souvenir de mon arrivée à Wenzao et de ma participation à une première réunion de professeurs principaux reste vif en ma mémoire. Pendant les vacances d'été, j'ai appris que je serais professeur principal de la deuxième classe du « Junior College » lors de la nouvelle année académique. Pour être honnête, j'ai eu des professeurs principaux à l'école primaire, au « college », à la faculté et à la préparation du doctorat, mais c'était la première fois que je devenais « directeur » d'un groupe de jeunes filles.

Il y avait 12 professeurs principaux à la première réunion de professeurs principaux, et d'après ce dont je me souviens, j'étais l'unique débutant. Avant que la réunion ne commence, chacun était assis tranquillement dans la salle de réunion au 2^e étage du bâtiment d'Administration. Après un moment, Sr Fidelis Wang est entrée dans la salle de réunion, et j'ai vu l'aîné des professeurs se lever, pousser la chaise de côté, s'incliner et saluer Sr Fidelis. Ensuite je me suis demandé, « Pourquoi l'aîné des professeurs s'est-il levé pour saluer Sr Fidelis ? »

Cette question se relia ensuite à ma vie, à mes expériences, à mes observations, à mes

doutes et à mes problèmes sur le campus de Wenzao. Maintenant, la réponse à cette question est « traditions » et « histoires ». Pour parler franchement, il y a un côté abstrait et une présentation concrète de la tradition de Wenzao que j'ai appris par expérience pendant ces dix années d'enseignement. D'une part, 'Sainte Ursule', 'Sainte Angèle', 'une attitude aimable mais ferme', 'Vous direz comme une mère le nom de chaque étudiant etc. ; tel est l'esprit de <l'éducation à Wenzao. « Toutes nos Ursulines », « la Messe à la chapelle Yungsu à 17h00 chaque lundi », « le repas de Noël », « la place Sainte Ursule et le bas-relief », « la place Sainte Angèle et la statue », et « les croix en haut du bâtiment Zhishan et de la bibliothèque », ce sont des personnes, des événements et des choses réelles qui incarnent la vie du campus de Wenzao. L'engagement des sœurs enrichit la vie des enseignants et des étudiants. Si nous passions plus de temps à écouter leurs expériences à Wenzao, nous trouverions que beaucoup d'événements et de choses incarnent de manière naturelle leurs histoires.

Le nombre total de religieuses Ursulines de l'Union Romaine dans la Province de Chine à Taïwan n'est que de 20. Comment est-il possible qu'un petit nombre de personnes accomplisse un si grand « travail » d'éducation à Wenzao et à Stella Maris ? Je pense que cela pourrait être un bon sujet de recherche pour une étude sur la gouvernance de l'éducation.

Récemment, la Provinciale des Ursulines de l'Union Romaine d'Indonésie et six directrices d'écoles ursulines sont venues voir Wenzao à Kaohsiung et Stella Maris à Hualien. Quand elles ont partagé leurs impressions sur Taïwan au repas d'adieu, plusieurs directrices ont été impressionnées par le fait que la Province de Chine puisse accomplir l'œuvre d'éducation avec des laïcs. Elles prévoient déjà que la Province d'Indonésie sera confrontée au même défi dans 20 ou 30 ans. Une directrice a dit : « Le nombre de sœurs dans mon couvent est presque le même que le nombre total de sœurs dans la province de Chine ». Pourtant

nous savons que transmettre l'esprit de Sainte Ursule et de Sainte Angèle aux personnes, dans les événements et la vie du campus, exige un long temps de collaboration comprenant confiance, ouverture, tolérance et acceptation de laïcs de la part de l'Eglise.

Je ne pense pas qu'une organisation ou une entreprise privée partageraient tout avec d'autres personnes si généreusement, mais « ce qui est impossible aux yeux des hommes est possible au Seigneur ». En effet, pour des gens normaux, il est stupide et fou de partager sans retour ses biens avec les autres. Pourtant, dans ce processus du partage sans retour, les idées et les valeurs sont transmises aux professeurs et aux étudiants de génération en génération.

Je me souviens de ce que beaucoup d'aînés m'ont dit quand je suis arrivé à Wenzao, « Cette école a l'habitude de ... » et « c'était l'habitude de...quand les Sœurs étaient encore là ». J'ai entendu aussi beaucoup de professeurs qui ont consacré toute leur vie à Wenzao. Maintenant, après des années quand je partage les histoires de Wenzao avec de nouveaux collègues, je commence aussi par « Cette école a l'habitude de» et « c'était l'habitude de ... quand les sœurs étaient encore là ».

Ma question d'il y a dix ans a finalement trouvé la réponse qui est dans les idées et les valeurs transmises d'une génération à l'autre depuis la fondation de l'école et dans leur mise en pratique dans la vie quotidienne.

Pour les autres ce n'est que le développement et l'histoire d'une école de 40 ans située au sud de Taïwan.

Pour moi, cette histoire incarne l'idée d'une femme italienne qui a vécu il y a plus de 400 ans. Sa conviction a été transmise par celles qui la suivaient d'une génération à l'autre. Elle est passée en Asie, en Chine, à Shantou, à Taïwan et finalement s'est enracinée à Wenzao, Kaohsiung et à Stella Maris, Hualien.

Je suis sûr qu'elle sera transmise par les professeurs et les étudiants de Wenzao et Stella Maris « ad multos annos ».

Peter Lin Yao-Tang

Taiwan



Un Educateur chez les Ursulines de Taïwan

Il y a de nombreuses années, j'ai enseigné pendant quelque temps dans une école secondaire anglo-chinoise à Hong Kong. L'horaire des cours était lourd ; les obligations étaient nombreuses et je devais m'occuper de beaucoup d'étudiants. Malgré le poids de ces tâches, je crois que j'avais la réputation d'être sévère pour la formation et exigeant dans les devoirs que je donnais aux élèves. En fait, j'essayais avec de grands efforts que les bons élèves apprennent davantage, et que ceux qui étaient à la traîne puissent avancer. Ma manière de faire était douce, bien que je n'admette pas que l'on fasse des sottises. J'avais profondément ancrée en mon jeune esprit l'image d'une mission d'enseignant du style *noblesse oblige* : image qui considère la période de formation de tout adolescent comme un âge d'or pour recevoir une bonne éducation et façonner le caractère.

Maintenant que je suis au service du « Wenzao Ursuline College of Languages », je me sens bien chez moi dans une ambiance qui me rappelle quelques bons souvenirs de mon enseignement dans une école secondaire. Il y a beaucoup de raisons à cela, mais en voici quelques-unes que je peux facilement préciser pour expliquer pourquoi j'aime Wenzao. Tout

d'abord, la fondatrice de la communauté des Ursulines, Ste Angèle Merici était assez clairvoyante pour commencer la formation de jeunes femmes, alors que l'Europe occidentale avait encore à façonner sa charte de l'époque moderne. Héroïquement, mais gracieusement, elle conseillait la fermeté et la douceur à ses disciples. Cela convient tout à fait à ma personnalité. Je n'ai même pas eu besoin de faire la moindre adaptation lorsque j'ai rejoint le « College » il y a deux ans. En tant qu'administrateur, je n'aime pas la confrontation, dans mes rapports avec les étudiants, les professeurs et le personnel, mais je compte utiliser tous les moyens possibles pour suggérer, persuader, négocier, conseiller et raisonner avec celui qui éprouve de la difficulté à résoudre un problème. La courtoisie et une écoute attentive font partie des attitudes fondamentales dans mes relations interpersonnelles. Pourtant, si je trouve des hésitations chez l'autre, je suis prêt à valoriser pour une bonne cause un point de vue différent du mien, plutôt que de soutenir mon propre intérêt. Par une bonne cause, je veux dire des événements qui sont bons pour l'institution plutôt que nuisibles aux développements et aux perspectives d'avenir de l'ensemble. A l'intérieur de ces limites, j'encourage des points de vue différents ; j'entretiens une souplesse et de la gentillesse pour s'adapter à la liberté personnelle, si bien que notre communauté scolaire s'harmonise, bien qu'étant variée. En fait, cela devrait correspondre à l'éthique des Ursulines.

A Wenzao, nous avons des étudiants encore adolescents, ainsi que de jeunes adultes. Ils choisissent de passer leurs années dorées sur notre campus pour être formés dans l'esprit de l'éducation des Ursulines. Nous y sommes ! Ensemble avec les professeurs et les personnels dévoués et qualifiés, nous sommes capables de leur offrir ce qu'il y a de meilleur dans l'éducation chrétienne et confucéenne. Cela comprend une gestion équilibrée entre les programmes académiques et les exigences de la société taïwanaise d'aujourd'hui, et une forma-

tion adéquate de leur caractère, afin qu'ils aient confiance en eux-mêmes et soient courtois lorsqu'ils quitteront l'école. Comme aucune personne n'est une île, notre campus peuplé chérit l'*esprit de corps* et l'attention aux autres ; cela, de nouveau, est conforme au paradigme chrétien et confucéen qui cherche à nourrir le corps et l'âme. Cette approche éducative vers la totalité de la personne est ce dont je rêve et ce que je veux pratiquer comme enseignant. Bien que la plupart d'entre nous soient des enseignants d'université qui ne traitent pas des problèmes propres à une école secondaire, nous renouvelons tous les jours cette image holistique qui fait de notre campus non seulement un lieu d'études supérieures, mais un terrain pour expérimenter une culture et chercher une amélioration personnelle. L'idée d'y établir une oasis pour la culture personnelle stimule mon esprit, malgré le tohu-bohu de mon horaire quotidien. J'adopte donc une politique de *Jamais rien de trop*, une attitude proche du taoïsme, afin que chaque individu ait l'occasion d'exercer ses capacités et ses talents, plutôt que je ne l'oblige à faire ce qu'il doit faire. Afin de m'assurer que les gens agissent en conséquence, je demande à mon équipe éducative de ne pas craindre de transmettre une compréhension correcte de la politique de notre « Collège », et de l'expliquer clairement ou de la défendre. Cela ressemble au processus d'évangélisation par l'Évangile. Si nos collègues n'essaient pas d'affirmer leurs points de vue professionnels et d'agir comme des éducateurs chevronnés, expliquant leur compréhension à leurs pairs et aux autres personnes impliquées, ils ne seront que des travailleurs passifs qui reçoivent mes ordres chaque jour. Même s'ils gèrent magnifiquement bien leurs affaires, s'ils ne sont pas capables d'affirmer consciemment leur valeur personnelle, quel est leur mérite? Le Testament de Ste Angèle et ses Conseils résonnent en moi de nouveau, lorsqu'il s'agit de consulter, de recevoir des avis, et ensuite de procéder d'une manière consciencieuse.

Lorsque le « Ursuline College of Wenzao » a été fondé en 1966, c'était un institut pour jeunes filles qui répondait aux besoins du temps. Maintenant qu'il est devenu un institut mixte, la population des étudiants comprend encore une large proportion d'étudiantes. L'égalité entre les genres, et une attention particulière aux étudiantes et aux professeurs féminins devraient être un souci inhérent pour tous à Wenzao. Si aucun conflit ne surgit sur des questions de genre, même parmi nos jeunes les plus actifs, cela veut dire que nous faisons ce qu'il faut au plan éducatif. Pendant la courte période où j'ai exercé mes fonctions ici, j'ai été témoin d'ajustements mutuels entre les deux genres et j'ai de l'estime pour la compétence de nos administratrices. De leur côté, elles sont de bons modèles pour le grand nombre d'étudiantes, car celles-ci devront jouer une part importante dans la mise en œuvre de l'idéal d'un Leadership Serviam, avec la Vie et le Langage comme conditions requises. Les trois L de « Life, Language and Leadership » (Vie, Langage et Leadership) que notre institution propose comme buts éducatifs, se doivent d'être vivants et mis en pratique. Ainsi, aimant et respectant tout le monde, nous sommes encouragés à nous soucier du caractère unique de chaque individu.

Comme je le comprends, avant qu'Angèle ait constitué la Compagnie de Sainte Ursule, elle était tertiaire franciscaine. Cela me semble une combinaison heureuse. L'amour de la paix et le souci de l'environnement sont deux aspects parmi les plus convaincants du programmes des Franciscains. Je les accepte volontiers pour les mettre en pratique dans la vie quotidienne. Ici à Wenzao, nous reprenons ces notions dans la devise de l'institution, *Vénération le Divin et aimer l'humain*. Je peux même percevoir que derrière ces paroles claires, des signes de simplicité, de modestie, de charité et de discipline illuminent quotidiennement notre tableau d'affichage communautaire, plutôt que ceux d'agressivité, de concurrence, de vanité

et d'orgueil. En tant que communauté éducative, nous aimons être considérés comme des personnes raisonnables et respectueuses, mais il ne convient pas d'être content de soi. Certainement nous estimons l'honneur que nous avons mérité grâce aux efforts des personnalités qui nous ont précédés à Wenzao. De bons franciscains ne s'inquiètent pas de leur pauvreté, parce ils s'élèvent à un niveau non-matériel. De même, mon cœur est en paix sur ce campus parce que je vois que l'on se soucie de l'environnement, et que nous laissons de côté l'inquiétude et la vanité. J'aime particulièrement ce que disent les écoles des Ursulines en Grande Bretagne : « Notre communauté scolaire est évangélisée par le témoignage de nos vies et la proclamation de la Parole de Dieu ». En effet, nous agissons pour montrer ce en quoi nous croyons, et non pour exprimer inutilement ce que nous avons l'intention de faire.

Wenzao est une institution d'études supérieures unique à Taïwan ; elle se spécialise dans la formation aux langues étrangères et aux cultures étrangères. En principe, les étudiants dans notre « junior college » sont formés à trois langues et à trois cultures, dont le chinois, l'anglais et une autre langue étrangère, selon leurs goûts ou leurs besoins. Ensuite, dans la section normale des quatre ans du « College », les étudiants sont fondamentalement bilingues et biculturels, avec la possibilité de choisir une troisième langue. Cette formation en langues est accompagnée de trois modèles d'éducation professionnelle, selon leur choix. Bien que les étudiants et leurs formateurs essaient de promouvoir sans cesse l'habileté à utiliser une langue étrangère, nous sommes convaincus qu'il faut faire avancer l'expression linguistique des étudiants et leurs capacités de communiquer aussi bien que leurs aptitudes professionnelles ; cela a toujours été une caractéristique constante du « College ». Je me réjouis de me trouver en position de continuer cette politique. Les études humanitaires et l'étude de langues étrangères m'ont accompagné pendant des dizaines d'années, si bien que je respire le même air

que les jeunes étudiants, fait d'anxiété et de joies. Dans ce large contexte, je vois nos étudiants grandir, tandis que je peux contribuer d'une certaine manière à leur croissance. L'apprentissage d'une langue étrangère ne devrait pas consister à faire connaître mécaniquement des règles de grammaire et des règlements. Il nécessite un environnement adéquat et une nourriture pédagogique appropriée. Wenzao agit ainsi depuis plus de 40 ans. Une perspective internationale est encore une autre conséquence de cet environnement. A un certain niveau, tous ceux qui travaillent sérieusement sur le campus doivent acquérir cette capacité. Wenzao plus que d'autres « colleges » et universités de Taïwan met l'accent sur cette capacité. A notre modeste manière, nous le faisons vraiment très bien, parce que nous nous préoccupons des autres, nous planifions, nous formons, nous aimons enseigner et nous le pratiquons vraiment. Il est facile d'émettre des mots d'ordre, mais il est difficile d'accomplir même un but de moindre importance, s'il n'est pas fondamentalement enraciné dans le corps complexe des études supérieures.

Beaucoup d'écoles d'Ursulines sont convaincues "qu'avec Dieu nous pouvons accomplir des merveilles" et cela suscite la confiance. Celle-ci est renforcée par « les encouragements que nous recevons et la formation de ceux à qui nous enseignons ». Quand je lis le mot d'ordre « Soli Deo Gloria » - « A Dieu seul la gloire » - sur quelques emblèmes des Ursulines, je me rends compte que nous ne sommes pas seulement une école, mais une école catholique, qui d'une part admet des limites humaines, et d'autre part a trouvé les vrais objectifs et le vrai but pour éduquer les jeunes générations. Souvent nous recherchons une gloire personnelle, oubliant que toute gloire vient de Lui, et que c'est en Lui qu'il faut avoir confiance et à qui il faut rendre compte. Si nous éduquons bien nos étudiants et rendons notre école remarquable, c'est parce que nous voulons que notre école qui porte la propre marque de Dieu

soit digne de cette appellation. Cependant, n'étant pas un mystique, je considère que l'excellence d'une école catholique a une connexion mystérieuse avec l'Eglise et avec le Christ Lui-même. Une empathie avec le processus d'étude des étudiants et leur état socio-économique désavantagé n'empêche pas que nous rendions notre école excellente. Et l'expression modeste du « Soli Deo Gloria » ne nuira pas à l'accomplissement de notre objectif éducatif pour le bien de la communauté tout entière.

Après avoir résolu toutes les questions citées plus haut, bien qu'à mes débuts dans le réseau éducatif des Ursulines, je trouve non seulement du sens, mais de l'importance à promouvoir cette entreprise éducative des Ursulines à Taïwan

Francis K. H. So

Taïwan



Un Campus Chrétien animé par un Centre de Service Spirituel

Ayant entendu dire que *Wenzao est une école prestigieuse*, les visiteurs du campus sont d'abord accueillis dans un bel environnement, propre qui engendre des cris de surprise et d'enthousiasme. Ensuite, ils voient les étudiants et les professeurs, et ils remarquent qu'ils semblent entassés dans un campus relativement petit. En les rencontrant, ils peuvent y être accueillis par beaucoup de « bonjours » chaleureux. Ils peuvent s'étonner de voir combien les personnes sont amicales à Wenzao. « Ah, voilà une Croix sur ce bâtiment ! » – Ils se rendent compte alors que Wenzao est une école catholique. « Regarde, il y a l'insigne *Serviam* sur le drapeau ! » – Ils verront le drapeau qui flotte et en même temps ils apercevront la Piazza Angela, la statue de Ste Angèle, la Piazza Ursula et le bas relief illustrant sa vie. Alors ils pourront se rendre compte que Wenzao a été fondé par les Ursulines.

Le « Wenzao Ursuline College » a été fondé par les religieuses de l'Union Romaine de l'Ordre de Sainte Ursule, ou les Ursulines, en 1966. Le principe éducatif de Wenzao s'inspire de l'esprit de Sainte Angèle, fondatrice des Ursulines, et de la responsabilité sociale inhérente à un « college » catholique. Une tâche importante du Centre de Service Spirituel de Wenzao, maintenant connu sous le titre de Centre Educatif des Ursulines, est de mettre en

œuvre ce principe, en pratiquant une politique éducative concrète, afin de réaliser la devise du « college » : « Vénérer le Divin, aimer l'humain ».

Le Centre de Service Spirituel de Wenzao se dévoue aux tâches suivantes :

1. Incorporer les cérémonies des étudiants dans des cours réguliers:

Les principes éducatifs de Ste Angèle soutiennent le fait que c'est Dieu qui nous confie cette entreprise éducative et que nous respectons les projets de Dieu sur chaque personne. Nous prévoyons des cours qui visent à guider les étudiants pour qu'ils développent leur personnalité ; ils veulent offrir une éducation de toute la personne, en lien avec des cérémonies soigneusement établies à cet effet.

Ces cérémonies comprennent une Cérémonie d'Orientation pour les nouveaux étudiants, une Cérémonie d'Entrée dans l'Age Adulte et une Cérémonie de Prière, avant les présentations de fin d'année.

Beaucoup d'étudiants sont profondément impressionnés par ces paraliturgies, parce qu'ils n'ont encore jamais été en contact avec la prière. Le but est de mieux comprendre la conscience spirituelle, le respect pour la dignité des personnes et pour les différences distinctives. Elles créent aussi un environnement dans lequel l'expérience du campus renforce l'acquisition de connaissances en profondeur.

2. Promouvoir des groupes orientés vers le service :

Les principes éducatifs de Sainte Angèle mettent en relief l'importance de la coopération, du bon exemple, et d'attitudes douces, mais fermes. Après avoir recruté le groupe « Momo » de Volontaires, le Centre a maintenant organisé le Chœur « Joannes », l'Association des Volontaires Serviam, l'Association des Etudiants Universitaires Catholiques, et l'Association Internationale de Service et Apprentissage à Wenzao

(WISLA), le premier groupe international de ce genre à Wenzao. Par ces groupes de volontaires orientés vers le service, les étudiants apprennent à coopérer avec d'autres et à offrir de l'aide à ceux qui sont dans le besoin, dans un réel esprit de service. Les professeurs y participent en donnant l'exemple et en manifestant ainsi l'esprit du Christ, *le Fils de l'homme est venu non pour être servi mais pour servir*. (Mt 20, 28).

3. Cérémonies d'Eglise :

La responsabilité éducative de Wenzao est fondée sur la foi chrétienne. Des Messes régulières sur le campus, des Messes à l'occasion des anniversaires de l'institution, de la fête de Ste Ursule et de cérémonies de remise des diplômes, de la Cérémonie d'Investiture, sont organisées régulièrement sur le campus ainsi que la Semaine des Ecoles Catholiques et les fêtes de Noël. Ces cérémonies aident les étudiants à se familiariser avec les fondements de la foi chrétienne.

Lors de la cérémonie d'allumage de l'arbre de Noël, à laquelle participent plus de deux mille étudiants, ceux-ci apprennent ce que signifie l'Avent. Lors des cérémonies d'action de grâces, les étudiants apprennent à connaître le Dieu en qui nous croyons, le Dieu créateur, le Dieu qui nous aime tous.

L'insigne *Serviam* qui existe dans toutes les écoles des Ursulines est maintenant l'emblème épinglé sur chaque nouvel étudiant à Wenzao.

Le Centre de Service Spirituel est guidé par un esprit de service selon les principes éducatifs de Ste Angèle, afin de cultiver le respect des étudiants pour la dignité personnelle et leur acceptation des différences distinctives et pour développer les possibilités de chacun. Il réalise vraiment la devise : "Vénérer le Divin, aimer l'Humain". L'insigne *Serviam* est plus qu'un insigne; il s'agit de se conduire dans la vie, guidés

par la lumière du Christ.

Gary Gao Zhi-Liang

Taiwan



« Passer le Flambeau » en Tchéco-Moravie

Regardons ensemble – insiême – cette Province située en Europe Centrale. Dans notre Province de Tchéco-Moravie, se trouvent 4 communautés. Le nombre total actuel des soeurs est de 28 + 2 novices. Nous avons quatre écoles: à Prague une Ecole Maternelle (50 enfants) et un établissement Primaire-Collège (500 élèves), à Kutná Hora un établissement Collège-Lycée (230 élèves) et à Olomouc un établissement Primaire-Collège (230 élèves). Au total: 50 enfants préscolaires, 730 élèves en Primaire-Collège et 230 élèves en Collège-Lycée. On trouve une situation différente dans chaque établissement.

L'École Maternelle de Prague

L'école maternelle, située au centre de la métropole à côté du couvent et du Primaire-Collège des Ursulines est très recherchée. Plusieurs mamans viennent réserver une place pour leur enfant dès la naissance pour qu'il puisse être accueilli à 3 ans.

À l'école maternelle, comme ailleurs, l'éducation doit être adaptée à l'âge. Une soeur Ursuline y participe une fois par semaine, venant dès l'accueil des enfants et restant présente pendant les occupations de la matinée. Les enfants ont régulièrement l'enseignement de la foi chaque semaine avec un prêtre et, une fois par mois, ils participent à l'Eucharistie avec les

enfants de la 1ère classe du Primaire, dans la chapelle Ste Agnès adjacente à l'église du couvent.

Le Primaire de Prague

L'Etablissement scolaire situé à Prague /Primaire-Collège/ a été repris en des circonstances dramatiques. Le bâtiment actuel, édifié en 1937-38, pris aux Ursulines par l'Etat à partir de 1950, est resté une Ecole très prisée pendant toute la période communiste. Après la Révolution de velours en novembre 1989, lorsque notre école nous fut restituée, les parents sont venus y inscrire leurs enfants avec un grand enthousiasme et plusieurs élèves de l'école d'Etat ont désiré s'inscrire chez nous. La première année scolaire qui a suivi, les deux écoles ont cohabité dans le même bâtiment, celle d'Etat et celle des Ursulines. L'année suivante, un autre lieu a été trouvé pour l'école de l'Etat.

Dans les premiers temps qui ont suivi la nouvelle fondation de l'école d'Ursulines à Prague, nous avons proposé beaucoup d'activités. Une fois par mois, les parents se sont réunis dans un auditorium situé au rez-de-chaussée de notre couvent, pour participer à des conférences sur différents sujets comme l'éducation, la spiritualité, la psychologie, etc. Dans l'aile du couvent se trouvait une école de musique, alors nous avons invité un professeur de chant pour parler de l'importance du chant dans la famille. Les parents sont venus en foule et la réunion se termina par des chants de notre nation. Les parents vinrent aussi à l'école, spontanément, pour prier pour leurs familles et pour la communauté éducative.

Par la suite, et chaque année, nous avons organisé des recollections pour les élèves pendant les temps de l'Avent et du Carême. Nous avons aussi proposé des retraites pour nos enseignants et les parents d'élèves. Durant la recollection des parents, - le samedi - les sœurs gardent les enfants pour que les deux parents puissent y participer.

Aussitôt après avoir récupéré notre école, nous avons cherché de quelle manière on pourrait introduire l'enseignement de la foi pour des jeunes ayant vécu dans une société depuis longtemps athée. Alors, nous avons essayé plusieurs voies. Par exemple, les élèves ont pu choisir entre la catéchèse et l'éthique chrétienne. Après plusieurs années d'expérience, où l'enseignement de la foi était une matière à part et non notée, nous avons considéré que, finalement, il fallait donner à cet enseignement un statut de matière avec évaluation notée, comme les autres matières.

Les premières années, beaucoup d'élèves de 12 à 15 ans demandèrent à être préparés au baptême, d'ailleurs, leurs parents aussi.

Gymnasium de Kutná Hora - collège-lycée

A Kutná Hora, ancienne ville royale, se trouvent les bâtiments de l'ancien établissement scolaire des Ursulines, fermé depuis plus de 40 ans.

Il y a 18 ans, à l'initiative des habitants et de ceux des alentours, le Gymnasium a été rétabli sous la responsabilité de l'évêché qui a installé l'école. Une année après, on a demandé aux Ursulines de prendre la responsabilité de l'école.

Peu à peu, le Gymnasium s'est développé dans les bâtiments dont nous avons reçu la restitution, notamment, le couvent. En ce qui concerne l'enseignement de la foi, nous avons tenu compte de la situation de la ville. Les cours d'éthique chrétienne font partie de l'horaire scolaire. La catéchèse est donnée aussi dans l'école, mais, en dehors de cet horaire, elle est proposée aussi en milieu paroissial.

Nous commençons et finissons chaque année scolaire par une Eucharistie. Une fois par mois, les élèves ont la possibilité de participer à l'Eucharistie pendant une heure de cours. Les élèves qui ne désirent pas y venir, se rendent au cours. Il y a toujours beaucoup d'élèves

incroyants de la ville et des environs qui demandent à étudier à l'école catholique. Après des débuts d'incertitude et de crainte, notre école est maintenant recherchée. Notre établissement est aussi ouvert aux protestants, et nous avons des jeunes dont les parents font partie de nouvelles communautés chrétiennes nées après la Révolution de velours.

Ecole Fondamentale d'Olomouc - primaire-collège

Notre quatrième établissement scolaire se trouve à Olomouc en Moravie. Dans la République Tchèque, la répartition en trois provinces historiques : Bohême, Moravie et Silésie, manifeste toujours sa singularité et chacune des régions vit la foi d'une manière différente. La Silésie est influencée par sa voisine catholique, la Pologne. La Moravie, traditionnellement catholique, se laisse aujourd'hui peu à peu gagner par le sécularisme ambiant. Malgré tout, la plupart des élèves de notre école proviennent de familles chrétiennes. Là-aussi dans cette école, nous avons, au début, cherché à enseigner la foi chrétienne, en un temps compris dans l'horaire scolaire. Mais nous avons pensé qu'il était plus adéquat de promouvoir une éducation chrétienne. Donc, pas seulement un enseignement, mais une éducation. Cette éducation chrétienne fait partie de l'horaire scolaire à raison d'une heure pour chaque classe.

Au Primaire, en 3ème classe (9 ans) les élèves sont préparés par une sœur Ursuline à la première communion. Certains d'entre eux participent à cette célébration dans leur paroisse parce que la famille préfère se joindre aux autres enfants, non seulement pour vivre ensemble cet événement important mais pour continuer par la suite à participer aux autres activités de cette paroisse. Dans notre école il y a un aumônier, et les parents des enfants se préparant à la première communion, ont demandé à être préparés spirituellement, eux aussi, à cet événement important de la vie de leurs enfants. Une récollection est donc prévue sur le temps de l'Avent, du Carême et avant la première communion en juin. La sœur catéchiste a la

responsabilité des enfants, comme nous le faisons également à Prague.

À l'occasion de la Journée des Ecoles Catholiques, le 16 Septembre, en la fête de Ste Ludmila¹, grand-mère de St Venceslas, on prépare toujours un pèlerinage avec les parents, les élèves et les enseignants. D'habitude, nous nous rendons à Svatý Kopeček, un lieu de pèlerinage tenu par les Prémontrés. Notre aumônier, le Père Gorazd, lui-même prémontré, nous accompagne. Le voyage dure trois heures, c'est pour nous l'occasion de « partager » avec les autres participants de manière informelle.

Conclusion

En 1986, lorsque je suis entrée clandestinement chez les Ursulines, j'étais enseignante. Les sœurs ne travaillaient pas dans les écoles à cette époque, mais auprès d'enfants handicapés. Un prêtre m'avait dit alors: « Pourquoi toi, enseignante, es-tu entrée dans un Ordre qui n'enseigne pas? » Je lui ai répondu: « Mais qu'on nous rende les écoles! » Je ne soupçonnais à quel point, ce qui n'était alors qu'une plaisanterie, allait s'accomplir.

Dans tous nos établissements scolaires, après les difficultés du commencement, nous avons, pas à pas, réussi à renouer avec la tradition méricienne rompue. Chaque école a son propre chemin pour trouver comment accomplir l'appel de l'article 101 de nos Constitutions: « Nous nous efforcerons de faire de nos écoles et autres institutions, des communautés de foi, engagées dans un travail d'éducation chrétienne. »

Magdalena Šmídová osu

Tchéco-Moravie

¹ Sainte Ludmila, grand-mère de Saint Venceslas, a vécu au IXème siècle et a été assassinée sur ordre de sa belle-fille Drahomira après avoir transmis la foi à son petit-fils.



Sainte Angèle et le « leadership » dans l'éducation des Ursulines

- un modèle pour notre temps

D'après une intervention au Congrès International sur l'Education, Aylesford, Angleterre, en juillet 2010.

En commençant cette brève étude, j'ai en mémoire que de nombreux d'éducateurs chez les Ursulines, ayant travaillé à la direction des écoles et des « colleges », unis à ceux qui sont maintenant engagés dans ce rôle, ont bénéficié de la sagesse d'Angèle. J'espère pouvoir rassembler quelques-unes de ses idées et quelques-uns de ses défis d'une manière aidante.

J'ai trois objectifs :

1. Identifier quelques éléments-clés que nous devons garder en vue.
2. Identifier ce qui nous unit, en tant qu'éducateurs chez les Ursulines, et cela avec passion pour nos jeunes.
3. Identifier quelques-uns des défis qui jaillissent des contextes où nous poursuivons notre mission d'éducation.

1^{ère} partie: identifier les éléments-clés dans notre rôle de direction.

En identifiant d'importants éléments-clés que nous devons garder en vue, j'irai direc-

tement vers les paroles d'Angèle qui sont vraiment capables de guider avec force les directeurs. Il est clair qu'à l'origine ces paroles s'adressaient aux dirigeantes qu'elle formait et mettait en place pour sa nouvelle fondation, mais elles nous guident pleinement aussi. En les lisant, je propose que vous ayiez votre équipe éducative, vos collègues, vos élèves et leurs parents à l'esprit et au cœur.

Vous devez considérer de quelle manière vous devez les apprécier, car plus vous les apprécierez, plus vous les aimerez. (Avis, Prologue, 9-10)

Je vous supplie de bien vouloir prendre en considération et tenir gravées dans votre esprit et dans votre cœur toutes vos filles, une à une, non seulement leur nom, mais aussi leur condition et leur tempérament, et leur situation et tout ce qui les concerne. (Deuxième Legs, 1-3)

Aimez vos chères filles également, et n'ayez pas de préférence pour l'une plutôt que pour l'autre, parce qu'elles sont toutes créatures de Dieu. Et vous ne savez pas ce qu'il veut faire d'elles. (Huitième Avis, 1-2)

Car vous obtiendrez davantage par la tendresse et l'amabilité que par la rudesse et de durs reproches, lesquels doivent être réservés seulement aux cas de nécessité; et même alors, selon le lieu et le temps, et selon ce que sont les personnes.(Deuxième Avis, 3-5)

Ces paroles donnent des directives claires pour le gouvernement et peuvent être résumées comme suit:

- Respecter tous ceux avec qui nous travaillons – l'équipe éducative, les élèves, les collègues, les parents.
- Connaître et aimer tous ceux avec qui nous travaillons.

- Nous rendre compte que la rudesse et de durs reproches ne donnent pas de résultats – à l’instar de la tendresse et de l’amabilité.
- Interpeller, lorsque cela convient, mais à bon escient et toujours en respectant les personnes.

En outre, nous pouvons aussi déduire d’autres paroles d’Angèle l’importance primordiale **de promouvoir les relations, d’écouter attentivement, de communiquer valablement, de ne pas abuser du pouvoir.**

2^{ème} partie – Identifier ce qui nous lie ensemble dans la direction

- **Angèle** – notre connaissance et notre amour pour cette femme ; elle a réussi à améliorer de nombreuses vies et elle continue à le faire par notre intermédiaire. Elle a clairement préparé la route pour la direction après elle.
- **S’efforcer d’agir au mieux en tout ce que nous faisons** pour nos jeunes, sans devenir élitistes ni nous éloigner des réalités actuelles. Nous créons dans nos écoles et dans nos « colleges » une discipline ferme, mais qui se soucie de tous, car elle est fondée sur le respect et favorise la dignité de tous les membres de la communauté.
- **Lancer un défi au « statu quo » de cupidité et d’envie** et encourager nos jeunes à se tourner vers ceux qui sont dans le besoin. Nous utilisons tous les moyens en notre pouvoir pour mettre en relief l’importance de la communauté et le besoin d’agir en faveur de la justice sociale ; en agissant ainsi, nous préparons nos jeunes à changer le monde.

- **Les valeurs de l'Évangile** - Angèle était enracinée dans un Évangile d'amour; la profondeur de ce message a pénétré toutes ses actions et les écrits qu'elle nous a laissés. Nous sommes appelés à développer dans nos écoles une spiritualité qui prônent les valeurs de l'Évangile et qui encourage nos jeunes à les vivre au-delà des portes de l'institution, dans leur vie à venir.
- **Angèle a compris l'appel à la vie éternelle qui nous est adressé.** On fait parfois remarquer qu'il y a des écoles qui s'occupent aussi bien de leurs élèves, dont les programmes d'étude sont excellents, alors en quoi une école catholique est-elle différente? Une citation d'un livre intitulé *L'Éducation catholique contemporaine*, livre édité par Michael Hayes et Liam Gearon (2002) met en relief la différence :
La vision du monde d'un chrétien catholique s'inspire de la révélation des Écritures et de la tradition de l'Église. L'univers a un sens, même s'il est souvent mystérieux. Bien que notre monde soit souvent déchiré par la souffrance, notre place dans le monde, parfois bien obscure, a un sens fondamental. C'est cela qui donne à l'éducation catholique son espérance ; celle-ci ne se limite pas au court terme, elle est plutôt éternelle.

3^{ème} Partie – Identifier les défis qui jaillissent de notre mission éducatrice

Angèle a pris son temps pour préparer une nouvelle « équipe de direction » ! Directeurs, nous sommes appelés à faire de même et à nous engager dans la formation permanente de notre équipe éducative selon la spiritualité de Ste Angèle. Cela prend du temps, de l'énergie, ainsi que des moyens financiers. Nous pouvons aussi, en utilisant efficacement notre devise « Serviam », nous assurer que nous ne perdons pas de vue le défi auquel nous devons faire face dans toutes nos cultures, afin de nous opposer au consumérisme et à l'égoïsme.

Ce défi est contraire à une grande partie de ce que notre société moderne attend et au pouvoir constant des messages envoyés par les médias. Nous devons continuer à trouver les moyens d'aider nos jeunes à découvrir qu' « avoir plus » ne veut pas dire « être plus heureux. »

Lors d'une conférence récente à Rome sur les défis de la vie religieuse dans ce monde globalisé, le Père Daniel Groody, CSC, a lancé un défi à toutes les personnes présentes, non seulement à donner à nos jeunes ce qu'il y a de meilleur en éducation académique, mais aussi à leur enseigner à « bien diriger leur cœur ». Il a ajouté que les jeunes sont particulièrement sous pression et influencés par n'importe quoi et pour tout ce qui vient sur leur chemin, surtout par l'internet. En conséquence, ils sont désorientés affectivement et ne savent pas dans quelle direction s'orienter.

Pour répondre à ce problème, nous avons peut-être besoin d'envisager en tant que directeurs de nos écoles et « colleges » :

- Le rôle d'une éducation affective.
- L'organisation de cours sur le discernement. .
- L'ouverture de l'esprit des jeunes aux réalités politiques et aux structures mondiales qui sont les causes de la pauvreté, afin qu'ils deviennent des jeunes qui « réfléchissent », « bien informés », des jeunes qui savent quelles questions poser.
- L'encouragement à un dialogue interreligieux afin d'approfondir nos connaissances d'autres groupes de croyants.

Nous parlons souvent de 'professionnalisme' en éducation, et c'est à bon droit. Nous devons chercher les normes les plus élevées en tout ce que nous réalisons. Toutefois, Angèle a dirigé avec des sentiments d'humilité, et là aussi nous avons à apprendre. Elle a souvent

demandé l'opinion des autres avant de prendre des décisions, et il est clair qu'elle ne craignait pas de le faire. Peut-être pouvons-nous en déduire que, directeurs, nous ne sommes pas seuls à avoir toutes les réponses. Nous avons besoin d'être assez humbles pour chercher l'avis des autres, lorsque cela convient. Angèle a aussi consacré du temps avec ses Sœurs; directeurs, nous devons aussi avoir des moments pour nous trouver avec nos élèves, converser avec eux, chercher à les connaître et leur donner l'occasion de nous connaître.

En conclusion, Angèle nous enseigne dans ses Avis et son Testament à être prêts à transmettre aux directeurs qui nous succèdent une bonne préparation et des structures claires. Peut-être aussi, et c'est très important, nous devons être prêts à faire des changements lorsqu'ils sont nécessaires et lorsque c'est prudent. Elle s'est aussi servie de son dernier Legs pour faire ses adieux ; ici aussi nous avons à apprendre, car pour nous directeurs, il y a aussi des moments où nous devons faire nos adieux aux élèves et à la communauté éducative. Nous avons à le faire toujours dans un esprit de gratitude, de reconnaissance pour tout ce qui s'est passé, y compris les moments difficiles, et en adressant des mots affectueux et encourageants à ceux que nous quittons, pour le chemin qui s'ouvre devant eux.

Ayant laissé son dernier message, non seulement aux responsables de la Compagnie, mais en quelque sorte à toutes celles qui la suivraient au long des siècles, elle nous lègue son dernier mot, comme un don : « ... et je donne à toutes le baiser de paix... Amen. »

Avec mes remerciements à Sr Ignatius Stone pour *L'Alphabet d'Angèle* (2009).

Alice Montgomery osu

Angleterre - Rome



Angleterre : Session Annuelle d'Education Ursuline

Il y a dix ans environ nous nous demandions, au niveau provincial, comment la flamme des Ursulines pourrait continuer à croître dans nos différentes œuvres apostoliques. Nos œuvres d'éducation ont fourni un champ riche de possibilités. En particulier, il était de plus en plus évident que nous n'avions plus beaucoup de sœurs pour continuer à développer l'esprit des Ursulines dans nos écoles. Le processus de transfert des écoles secondaires (12+ - 18+ ans) aux diocèses appropriés avait déjà commencé, ainsi que la mise en place « charity trust » ou « companies » pour nos « independent preparatory schools » (crèches, -11+ ans). (Les écoles secondaires font partie de l'administration locale subventionnée par l'Etat pour les enfants catholiques, là où elles existent ; les « independent preparatory schools » sont des écoles payantes et sont plus libres quant à la législation du gouvernement).

En 2002, tous les directeurs et les équipes de direction de nos écoles, y compris Brentwood, et les Ursulines intéressées ont été invités à participer à une session résidentielle de 24 heures. Y ont pris part environ 25 personnes. Peu à peu le nombre des membres de la Session a augmenté pour inclure d'autres membres d'écoles individuelles et cette année 60

personnes se sont inscrites. On a fait beaucoup de recherches pour trouver un lieu d'accueil hors du milieu habituel de travail, lieu qui faciliterait autant d'interactions que possible parmi les participants. Le lieu choisi, « Holiday Inn » à Wrotham, petit village à égale distance de toutes les écoles, a été idéal. Il est confortable et offre de l'espace pour la rencontre et la détente ; la nourriture est excellente ! Les premières années, la session s'est tenue vers la fin de janvier. Récemment, on l'a fixée au premier week-end de mars, date plus commode pour les écoles en général.

Le programme de 24 heures n'a pas beaucoup changé depuis la première réunion. Les participants arrivent entre 16h et 17h le vendredi. Après l'installation il y a une conférence sur Sainte Angèle donnée chaque année par des sœurs Ursulines différentes, et après le repas du soir, un moment de détente et de prise de contacts. Lors des premières rencontres, le discours était informatif présentant quelques excellents matériaux. Cependant, peu à peu, il devint clair que les participants voulaient plus de réflexion, ce qui est désormais la norme. Les participants peuvent se détendre et intérioriser ce qui leur est proposé, et parfois échanger librement. C'est très apprécié de toutes les personnes présentes.

Le samedi nous commençons par une courte prière de rassemblement, suivie de l'exposé sur le thème principal de la Session qui a énormément varié. Celui-ci est donné par un conférencier invité. En 2002, il a été donné par la mère d'une de nos élèves et par sa fille, sur ce qu'elles croyaient être les caractéristiques de l'éducation ursuline. En 2004, Michael Edwards, décédé récemment, qui travaillait alors avec la Commission de l'Education diocésaine, a parlé de Sainte Angèle et de l'éducation ; il a ensuite été invité à parler du même sujet à la Réunion des Ecoles d'Ursulines en Europe, à Rome. Parfois nous nous sommes centrées sur l'éducation ursuline dans d'autres provinces, surtout quand les Ursulines d'autres

continents sont venues chez nous. L'éducation ursuline en Indonésie (en 2004 également) en est un bon exemple; elle a été donnée par Sr Anastasia Bili et Sr Margriet Gunawan. En 2007 Sr Mary Lapping (Etats-Unis Centre) a parlé de « Notre Terre bien-aimée » et en 2009 Sr Madonna O'Hara (des Etats-Unis Centre aussi) a animé un atelier sur la base des réponses reçues de toutes les écoles sur l'esprit des Ursulines envisagé sous ses différentes facettes : structure de l'école, gouvernement, personnel, parents. Avant et après la Session sur l'Education, les sœurs des Etats-Unis avaient établi un programme de visite de toutes nos écoles. D'autres sujets ont été centrés sur les questions actuelles de la société contemporaine et ont inclus une présentation de la « Médaille Trust » sur la Traite des personnes, surtout des femmes, le « Dialogue interreligieux » (animé par l'Evêque Patrick Lynch et Fr Damien Howard, SI), l'« Aumônerie dans les Ecoles », la « Justice restauratrice dans les Ecoles », les « Chercheurs d'Asile : visages, faits et figures », « Dieu, l'Imagination et l'esprit numérique » et cette année le thème abordé était les médias : « Avec les médias, le silence n'est jamais d'or ». Selon la longueur et la forme de l'exposé, un échange informel ou en groupe a lieu dans le cadre du programme de la matinée. Cela a toujours été utile et source de réflexion.

Un des plus grands et des plus constants avantages de la Session de l'Education réside dans les liens qui se sont noués ou renforcés entre beaucoup d'écoles. Un des premiers et des meilleurs exemples en est la rédaction du livret « Notre conception des écoles ursulines » maintenant utilisé dans nos écoles surtout pour l'initiation des nouveaux élèves. Il a été élaboré par un groupe inter-écoles de chefs d'établissements et de leurs collaborateurs sous la direction de Sr Maureen Moloney.

Deux autres exemples, dont tout d'abord la Session pour les élèves de 6^{ème} année (dernière classe du primaire) et de 7^{ème} ou 8^{ème} année (deux premières classes du secondaire).

Cela a été établi surtout grâce au travail ardu de Bernadette Briffa, aumônière de « Ursuline High School » de Wimbledon ; elle a travaillé en étroite collaboration avec les enseignants des autres écoles. Avec les plus jeunes, quelques élèves de 10^e année (15 ans et +) sont ‘leaders’. Les réactions des enseignants et des élèves ont été très positives. Ensuite, il existe maintenant une Rencontre annuelle d’une journée pour les élèves des Ursulines de 12^{ème} année (17 ans et +) sur des sujets qui ont été transmis à la Session. Par exemple, la Traite des femmes, et encore le Travail avec les Chercheurs d’Asile. La Session des 12^{èmes} années a été inspirée par l’adjointe de l’école ursuline de Westgate, Anne Donnelly. Ces deux Sessions d’étudiants ont lieu à Aylesford, dans un Centre de spiritualité carmélitaine, dans la campagne du Kent, près de Maidstone. Ce même Centre avait été choisi pour la Réunion mondiale des directeurs et enseignants de beaucoup de provinces; elle s’est déroulée en juillet 2010 sous la direction de Julia Waters, directrice de « Ursuline High School » de Wimbledon. (Réunion publiée dans le Bulletin Inter-Ursulines). Récemment Sr Kathleen Colmer a élargi le réseau des anciens élèves de nos écoles en établissant le projet-service des « Ursulines Links », dans lequel les élèves s’engagent à aider ou à établir un projet, soit dans une province d’outre-mer (comme la Nouvelle-Orléans aux Etats-Unis) soit dans une région du Royaume-Uni dans le besoin (comme Wythenshawe).

Depuis que ces différentes activités ont été lancées, l’après-midi de la Session annuelle d’Education a pris une nouvelle vie. Traditionnellement, le temps entre le déjeuner et la Messe était le plus difficile à gérer. Maintenant, les responsables de nouvelles initiatives ou d’initiatives plus anciennes parlent de ce qui a été accompli et du travail encore en cours. A ce moment aussi, différents appels sont lancés, concernant habituellement le travail des Ursulines dans des régions défavorisées du monde, à Timor Est (2005), et cette année en Ethiopie.

Les écoles sont toujours prêtes à recevoir ces appels qu'elles considèrent comme une partie intégrante de leur patrimoine.

Enfin, à 16h00, la Session d'Education s'achève par la Messe dominicale, presque toujours célébrée par le Père Wilfred McGreal, O.Carm., qui a longtemps été associé aux écoles ursulines et qui est actuellement Provincial des Carmes. Il vit relativement près de Wrotham et sa présence est considérée comme le sommet de la Session. A la Messe, il est encourageant de sentir les liens qui se sont créés, parfois en renforçant ceux qui existaient déjà, parfois en intégrant de nouveaux participants venus de différentes écoles. Puis les pensées commencent à s'orienter vers la planification de la Session annuelle suivante qui, sans doute, sera spéciale, 2012 étant notre 10^e anniversaire.

Anne Benyon osu

Angleterre



Travail Social Scolaire en Slovaquie

Résumé :

Une alternative pour éliminer les phénomènes négatifs et stimuler ceux qui sont positifs dans les institutions éducatives de Slovaquie consiste en l'introduction d'une nouvelle profession dans nos écoles, celle de travailleur social scolaire. Cet article présente l'expérience pratique Sr Magdaléna Ciuttiová, osu, travailleuse sociale scolaire, à l'Ecole Primaire Angèle Merici de Trnava, en Slovaquie, entre 2006 et 2010.

Mots clés: *école, famille, travailleuse sociale scolaire, approche pédagogique méricienne, prévention, intervention, collaboration.*

Le travail social dans les écoles est encore à ses débuts en Slovaquie, bien qu'il y ait eu des efforts et des initiatives pour l'inclure dans les lois de l'Etat et ainsi établir un nouveau champ pour ce travail dans le pays. Cela se passait il y a environ dix ou quinze ans. Depuis, les problèmes croissants dans les écoles peuvent être considérés surtout comme étant d'ordre social. Les écoles deviennent ainsi un lieu important d'activités pour le travailleur social professionnel.

Quelques auteurs de notre pays nous ont avertis des changements négatifs dans le climat des écoles. Depuis l'an 2000, le Département de Travail Social de l'Université de Trnava s'est centré sur l'étude des facteurs capables de soutenir l'établissement systématique de travailleurs sociaux dans le système scolaire. Cette solution pourrait améliorer le climat des écoles.

J'ai acquis une certaine connaissance du travail social scolaire à l'étranger, en consultant des experts qui travaillent en ce domaine. Au cours des quatre années de ma propre expérience dans les écoles d'Ursulines à Trnava, j'ai eu l'occasion de rencontrer personnellement un large éventail de problèmes sociaux parmi les élèves et leurs familles. En me fondant sur le résultat des recherches faites dans différentes écoles, j'ai constaté le besoin énorme d'établir un travail social scolaire dans nos écoles.

Ma collègue et moi-même, alors étudiantes au Département de Travail Social mentionné plus haut, nous nous sommes intéressées à la possibilité d'établir un travail social dans l'organisation des écoles en Slovaquie. A l'aide de nos professeurs, nous avons dressé une liste des compétences nécessaires au travailleur social dans les écoles slovaques et établi les activités pratiques qu'il pourrait entreprendre. Après avoir été diplômées par l'Université de Trnava (Licenciées en Travail Social), nous avons essayé de mettre en pratique ce travail social scolaire.

Membre d'un institut religieux international dont la mission consiste en l'éducation sous toutes ses formes, en donnant la priorité aux écoles catholiques, et membre d'une Province qui a fondé quatre écoles en Slovaquie, j'ai eu la possibilité, avec le consentement du Ministère de l'Education, de créer une nouvelle fonction de travailleur social dans nos écoles.

C'est ainsi que j'ai commencé à travailler à l'Ecole Primaire Sainte Angèle de Trnava

en 2006.

Dans nos Constitutions (Art.101), il est écrit que nos écoles *atteindront leur but dans la mesure où elles uniront professeurs, parents, élèves, dans une même tâche éducative, et prolongeront leur influence dans les familles.* Donc, tout mon travail était centré sur la création d'une communauté éducative unie et harmonieuse, comprenant l'école et la famille. Cette communauté devrait être fondée sur la volonté d'améliorer les informations sur les élèves et la communication, la capacité de résoudre les conflits d'une manière positive et la possibilité de passer du temps à écouter et à dialoguer. Ainsi, la communauté devenait l'élément de communication entre l'école, la famille et les institutions professionnelles. J'ai essayé de construire un pont entre l'école et les familles et aussi de centrer mon travail sur la collaboration avec d'autres services liés aux élèves, avec des professionnels, des experts, des organisations et des institutions qui pouvaient aider à résoudre les problèmes qui surgissaient à l'école.

Mes activités comprenaient :

- Un travail en réseau
- Des orientations vers des services spécialisés
- La collaboration et le travail d'équipe
- L'administration
- La prévention – l'apport de programmes de prévention
- L'information
- Une guidance des élèves, des professeurs, des parents
- Des interventions en cas de crise
- Un travail cas par cas

- Le soutien des élèves ayant des besoins particuliers (par exemple, les aider à s'intégrer)
- Le soutien des familles ayant des besoins d'ordre social
- Des visites à domicile
- Des leçons en commun avec les enseignants.

En outre, par une approche informelle, j'ai essayé d'être catalyseur, de rassembler les gens et de créer un environnement qui aide à solutionner les problèmes efficacement. *Vous serez attentives et vigilantes pour connaître et comprendre la conduite de vos filles, et pour être au courant de leurs besoins spirituels et temporels* (Ste Angèle, Quatrième Avis, 1).

Les problèmes principaux que j'ai rencontrés à l'école concernaient le comportement des élèves, les agressions et les brimades, le syndrome de maltraitance des enfants, les conséquences du divorce, les besoins sociaux des familles, l'abus de la drogue.

J'ai utilisé une approche pédagogique méricienne avec les enfants ; celle-ci comprend une attention spéciale à ceux qui vivent des situations difficiles et un travail sur le développement total de la personne humaine. *Je vous supplie de bien vouloir prendre en considération et tenir gravées dans votre esprit et dans votre coeur toutes vos filles, une à une; non seulement leurs noms, mais aussi leur condition, et leur tempérament, et leur situation et tout ce qui les concerne* (Ste Angèle Merici, Deuxième Legs, 1-3).

Comme première prévention, on m'a accordé du temps avec des élèves pendant les heures de classe en échange d'autres heures, et particulièrement pendant les récréations et au moment des clubs de l'école. J'ai utilisé des conversations, des activités ou des jeux destinés à construire un comportement pro-social qui devait conduire les élèves à travailler ensemble plutôt qu'à se concurrencer, à se respecter mutuellement et à faire attention aux autres. Cette prévention comprenait aussi des activités de recherche destinées à détecter suffisamment tôt

des indications de comportement socio-pathologique, et cela nécessitait une attention considérable à la famille.

Une deuxième prévention avait comme but de soutenir les élèves dans des situations à hauts risques.

Une troisième prévention visait à améliorer le comportement ou à empêcher la récurrence d'un comportement socio-pathologique. Un travail personnel auprès des élèves à risques cherchait à augmenter en eux la prise de conscience de leurs propres capacités, à évaluer leur responsabilité personnelle, à gérer les tâches sociales dans la classe, et à prendre conscience de la valeur du succès et du bonheur, tout en cherchant toujours à ce que les parents coopèrent avec l'école.

Sur le terrain, le travail avec les familles comprenait aussi un travail pastoral et des conseils donnés aux parents et aux élèves quand un membre de la famille se droguait. Il y avait un lieu de rencontre régulière une fois par semaine dans la communauté chrétienne internationale du Cenacolo. Cette activité était aussi en relation avec la fonction de coordinatrice de prévention de la drogue, fonction que j'avais assumée au début de l'année scolaire.

Après quatre années de présence dans les écoles, ma collègue (qui travaille dans une école d'Etat) et moi-même nous pouvions voir que notre société s'intéresse à la possibilité d'inviter des travailleurs sociaux dans les écoles. C'est en raison des bons résultats de notre travail. Cependant, il y a encore de nombreuses entraves pour que le travail social scolaire soit inclus dans la législation. Il existe encore beaucoup de problèmes concernant les finances, les conditions de travail, etc.

Bien que ce travail ait été pour moi un défi, je suis reconnaissante au Seigneur pour cette expérience qui a été pour moi une occasion de croissance.

Ste Angèle déclare : *Agissez, remuez-vous, croyez, faites des efforts, espérez, criez vers lui de tout votre cœur, et sans aucun doute vous verrez des choses admirables si vous orientez tout vers la louange et la gloire de sa Majesté et vers le bien des âmes... Ayez espérance et foi ferme en Dieu, car il vous aidera en toute chose.* (Avis, Prologue, 17-18, 15)

Magdaléna Ciuttiová osu

Slovaquie



Siate Piacevole

Voici venue pour moi l'issue d'un parcours familial et professionnel, longuement et profondément marqué par l'empreinte ursuline.

Le souvenir de rencontres dominicales avec une tante, Mère Thérèse, directrice de l'école primaire à Mons, reste vivace.

Par la suite, nos sœurs et les communautés fréquentées au fil des années, en particulier, celle de la Sainte-Famille et du Caillou blanc, plus proches, ont éclairé mon chemin professionnel et aussi personnel.

Récemment encore, accueilli à Merici (Saint-Saulve) par nos sœurs montoises qui y séjournent, j'ai retrouvé la chaleur de cet accueil à la couleur ursuline si particulière, cette attention confiante au bien être de chacun en particulier, bien être spirituel mais aussi intellectuel, matériel.

Comment, dans le même esprit, à leur suite, faire en sorte qu'à l'école, les enfants et tous ceux qui les prennent en charge puissent grandir et s'épanouir ?

Comment, dans une grande communauté scolaire, entrelacer une multitude de che-

mins personnels ?

Garder la porte ouverte, être accessible et donner du temps pour l'écoute et l'échange est me semble-t-il une piste.

Tenter de faire des croisements de chemins, un moment réunis, des nœuds de vie porteurs d'espérance et d'avenir. Avec une attention particulière à l'accompagnement de celui dont la route longe des précipices, de celui qui s'abîme en de trop nombreuses collisions, de celui qui pressent ou sait qu'il en a atteint le bout.

L'élève accablé d'échecs doit à contre cœur abandonner le projet de formation qu'il a choisi, il doit être pris par la main et accompagné dans la recherche patiente d'un nouvel avenir.

La souffrance physique ravine, une mort précoce parfois met fin à un parcours à peine entamé d'enfant ou de jeune adulte. Dans le respect de la liberté de celui qui souffre, il faut apporter un soin tout particulier à découvrir avec lui un chemin différent d'épanouissement.

Aux détours d'une vie de couple ou de famille, des adultes, professeurs, éducateurs, personnel d'entretien, parents... peuvent vaciller, perdre confiance. S'ils le souhaitent, les aider à tenir debout, s'ils le veulent partager avec chacun personnellement et porter une part de leur fardeau sans quoi ils ne pourront faire grandir ceux qui les leurs confient, ceux qui leur sont confiés.

Elever les yeux vers le haut, ne pas laisser le regard se perdre au ras de la piste, l'esprit saturé du pas à pas du quotidien. Au pied des murs, ouvrir des brèches d'espérance.

Par l'exemple, par la parole, avec d'autres moyens d'expression (artistiques entre autres) ou par le biais d'activités d'engagement, de partage, de réflexion, lors des temps forts liturgiques, attirer le regard de ceux qui nous sont confiés vers Celui qui est la Voie et, dans

le respect de leur liberté, les accompagner dans une découverte ou redécouverte d'un chemin personnel de vie et de foi éclairé par l'Évangile .

Il est un mot dans notre culture méricienne, plus qu'un mot, un mode de vie qui est pour moi une lumière : l'invitation « Siate piacevole » de notre Fondatrice est, pour ceux qui le suivent et les enseignants en particulier, un vrai programme de vie, un idéal à incarner.

Peignons nos vies couleur ursuline !

Philippe Laurent

Belgique



Activités Charitables aux Pays-Bas

De 1971 à 1998, j'ai été professeur de géographie dans une école (élèves de 12 à 19/20 ans). Depuis 1999, je suis retraitée.

Dans notre école, nous avons la devise « Prenez soin de votre voisin (proche ou lointain) ». » Chaque année (après les cours sur les besoins du Tiers-Monde), nous avons organisé, en particulier avec les élèves de la seconde classe une activité pour recueillir des fonds destinés à un projet dans le Tiers-Monde. L'inventivité des élèves a été énorme ; bien sûr, il y eut des activités telles que faire des achats pour des personnes âgées, vendre des bonbons faits à la maison et d'autres choses, mais aussi persuader un enseignant qui avait les cheveux longs et une longue barbe de se faire raser (chauve !), ou sponsoriser des élèves – et des enseignants – à rester assis aussi longtemps que possible sur un piquet planté dans un étang.

Une autre activité, en particulier pour les élèves de quatrième classe, fut de passer une journée avec des personnes handicapées mentalement et physiquement dans un centre de soins près de l'école. Il fut émouvant de voir comment de grands garçons, qui pour la plupart ont du mal à gérer leur propre corps, ont pris soin de ces personnes et ont essayé de faire des

choses qui les rendaient heureuses.

Mes prières pour les jeunes ; qu'ils grandissent en adultes respectueux de toute personne et attentifs à leur prochain.

Redempta Leerssen osu

Pays-Bas

TABLE DE MATIERES

SERVIAM : Expérience d'une Culture de Service.....	2
Angèle Merici et les Valeurs Traditionnelles Sénégalaises.....	5
Serviam : Service Désintéressé.....	14
Valeur fondamentale de l'Education globale : Perspectives d'une étudiante.....	17
Une Education globale dans l'Esprit de Ste Angèle.....	20
Le Charisme d'Angèle dans ma vie et mon travail.....	32
Aider à la Prise de Responsabilité dans l'Esprit d'Angèle : Piaui, Brésil.....	39
Construire des Ponts avec Angèle : Réflexion de l'Echange 2010.....	42
Ce que les paroles d'Angèle me disent.....	45
Visée et Mission.....	48
Dieu est Modèle et Enseignant.....	53
Je peux être un pont pour mes élèves.....	57
Un Professeur idéal chez les Ursulines, aux yeux d'un élève de Terminale :.....	63
L'Education morale dans les Ecoles Ursulines – Province de Thaïlande.....	68
Présentation de Taïwan.....	73
Un Campus des Ursulines – Une Utopie ?.....	85
Inspirée par Dieu :.....	90
Mes Modèles d'Ursuline.....	98
Wenzao est une école pleine d'histoires et de traditions.....	101
Un Educateur chez les Ursulines de Taïwan.....	105
Un Campus Chrétien animé par un Centre de Service Spirituel.....	112
« Passer le Flambeau » en Tchéco-Moravie.....	116
Sainte Angèle et le « leadership » dans l'éducation des Ursulines.....	121
Angleterre : Session Annuelle d'Education Ursuline.....	127
Travail Social Scolaire en Slovaquie.....	132
Siate Piacevole.....	138
Activités Charitables aux Pays-Bas.....	141